

**SÉNAT DE BELGIQUE**

---

**SESSION DE 1996-1997**

---

9 SEPTEMBRE 1997

**Questions**  
et  
**Réponses**

Questions et Réponses — Sénat  
Session de 1996-1997  
Vragen en Antwoorden — Senaat  
Zitting 1996-1997

**BELGISCHE SENAAT**

---

**ZITTING 1996-1997**

---

9 SEPTEMBER 1997

**Vragen**  
en  
**Antwoorden**



Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
23. 5.1997	228	Foret	Championnat européen de football Euro 2000. — Commission de sécurité. Europees voetbalkampioenschap Euro 2000. — Veiligheidscommissie.	2693
20. 6.1997	240	Mme/Mevr. de Bethune	Actions positives dans les services fédéraux. Positieve acties in de federale diensten.	2694
4. 7.1997	242	Anciaux	Vote électronique. — État d'avancement. Elektronisch stemmen. — Stand van zaken.	2696

\*  
\* \*

**Vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur**  
**Vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel**

8. 4.1997	230	Verreycken	Déclarations sur disquettes. Aangiften op computerdiskettes.	2698
13. 6.1997	265	Loones	Précompte immobilier. — Réduction pour les ménages comptant deux enfants au moins. Onroerende voorheffing. — Vermindering voor gezinnen met minstens twee kinderen.	2698
20. 6.1997	269	Destexhe	Fiscalité. — Frais d'un drink dans le cadre d'une nouvelle installation. Belastingen. — Kosten van een drink bij het betrekken van een nieuwe zaak.	2700
27. 6.1997	271	Delcroix	Avantage du bailleur de superficie en tant qu'actionnaire-administrateur. — Régime fiscal. Voordeel opstalgever als aandeelhouder bestuurder. — Belastingregime.	2701
4. 7.1997	276	Anciaux	Formulaire de déclaration d'impôts. — Simplification. Belastingformulier. — Vereenvoudiging.	2702
1. 8.1997	289	Olivier	* T.V.A. sur travaux exécutés à des bâtiments scolaires. BTW op werken uitgevoerd aan schoolgebouwen.	2679
1. 8.1997	290	Loones	* Douane. — Cadre du personnel des brigades motorisées. Douane. — Formatie van motorbrigades.	2680
1. 8.1997	291	Mme/Mevr. Thijs	* Attestations de revenus-formulaire 276 C1. — Numéro de code pour les services A.L.E. Inkomensgetuigschriften-formulier 276 C1. — Codenummer voor PWA-diensten.	2680

\*  
\* \*

**Vice-Premier ministre et ministre du Budget**  
**Vice-eerste minister en minister van Begroting**

\*  
\* \*

**Ministre de la Politique scientifique**  
**Minister van Wetenschapsbeleid**

\*  
\* \*

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

**Ministre de la Santé publique et des Pensions  
Minister van Volksgezondheid en Pensioenen**

13. 6.1997	96	Olivier	Inspection générale des denrées alimentaires. — Carrière des contrôleurs de l'Inspection générale des denrées alimentaires. Algemene Eetwaren Inspectie. — Loopbaan controleurs der eetwaren.	2704
20. 6.1997	98	Mme/Mevr. de Bethune	Actions positives dans les services fédéraux. Positieve acties in de federale diensten.	2702

\*  
\* \*

**Ministre des Affaires étrangères  
Minister van Buitenlandse Zaken**

27. 6.1997	129	Anciaux	Conflit hispano-basque. — Attitude de la Belgique. — Droit d'asile politique dans l'Union européenne. Spaans-Baskisch conflict. — Houding België. — Politiek asielrecht binnen Europese Unie.	2705
27. 6.1997	130	Loones	Abus de pouvoir de la police côtière britannique. — Pêcheur arrêté. — 13 mai 1997. Machtsmisbruik Britse kustpolitie. — Opgepakte visser. — 13 mei 1997.	2707

\*  
\* \*

**Ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes  
Minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen**

28. 3.1997	80	Anciaux	Organisation internationale du travail. — Condamnations de la Belgique. Internationale Arbeidsorganisatie. — Veroordelingen van België.	2708
------------	----	---------	--	------

\*  
\* \*

**Ministre des Affaires sociales  
Minister van Sociale Zaken**

14. 2.1997	92	Anciaux	Avances récupérables octroyées aux hôpitaux. Terugvorderbare voorschotten toegekend aan ziekenhuizen.	2709
23. 5.1997	109	Hatry	Pensions. — Règles d'attribution des pensions de salariés aux titulaires d'une carrière de salarié mixte: coloniale (O.S.S.O.M.), métropolitaine (Office des pensions). Pensioenen. — Regels inzake de toekenning van werknemerspensioenen aan personen met een gemengde beroepsloopbaan: in de voormalige kolonie (DOSZ) en in het moederland (Rijksdienst voor Pensioenen).	2710
1. 8.1997	116	Mme/Mevr. de Bethune	* Statut social d'un musicien professionnel indépendant. Sociaal statuut van een zelfstandige beroepsmuzikant.	2681
1. 8.1997	118	Destexhe	Financement hospitalier et durées de séjour. Financiering van ziekenhuizen en verblijfsduur.	2711

\*  
\* \*

Date	Question n°	Auteur	Objet	Page
Datum	Vraag nr.		Voorwerp	Bladzijde

**Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises**  
**Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen**

6. 6.1997	85	Hostekint	Audit des services publics par des bureaux d'audit privés. Auditing van overheidsdiensten door private auditbureaus.	2712
-----------	----	-----------	---	------

\*  
\* \*

**Ministre des Transports**  
**Minister van Vervoer**

20.12.1996	80	Loones	Transposition de la directive 91/440. Uitvoering eurorichtlijn 91/440.	2714
21. 3.1997	100	Olivier	Problème de mobilité. Mobiliteitsprobleem.	2715
11. 7.1997	116	Anciaux	Transport par camions. — Lutte contre la fraude. Vrachtwagentransport. — Fraudebestrijding.	2717
18. 7.1997	117	Loones	Sabena. — Campagne contre la Belgique et sa côte. Sabena. — Anti-België en anti-kust-campagne.	2718

\*  
\* \*

**Ministre de la Justice**  
**Minister van Justitie**

9. 7.1996	178	Anciaux	Euthanasie. Euthanasie.	2718
21. 3.1997	276	Mme/Mevr. Maximus	Association de copropriétaires de biens immeubles et syndic. Vereniging van mede-eigenaars van onroerend goed en syndicus.	2719
27. 6.1997	326	Mme/Mevr. Maximus	Nouvel établissement pénitentiaire à Andenne. — Transfèrement de détenus. Nieuwe strafinrichting Andenne. — Overbrenging van gedetineerden.	2720
1. 8.1997	336	Anciaux	* Secteur de l'adoption. — Condamnation de pratiques malhonnêtes. Adoptiesector. — Bestrafing van malafide praktijken.	2681

\*  
\* \*

**Ministre de la Fonction publique**  
**Minister van Ambtenarenzaken**

\*  
\* \*

**Ministre de la Défense nationale**  
**Minister van Landsverdediging**

14. 8.1997	85	Loones	Informations météo communiquées par les services météo de la force aérienne. Weerbericht meteodiensten van de luchtmacht.	2721
------------	----	--------	--	------

\*  
\* \*

Date	Question n°	Auteur	Objet	Page
Datum	Vraag nr.		Voorwerp	Bladzijde

**Secrétaire d'État à la Coopération au Développement, adjoint au Premier ministre  
Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking, toegevoegd aan de eerste minister**

\*  
\* \*

**Secrétaire d'État à la Sécurité, adjoint au ministre de l'Intérieur, et  
secrétaire d'État à l'Intégration sociale et à l'Environnement,  
adjoint au ministre de la Santé publique  
Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, en  
staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu,  
toegevoegd aan de minister van Volksgezondheid**

18. 7.1997	67	Anciaux	Subventions accordées pour des projets de lutte contre la pauvreté. — Aliments pour bébés et pour enfants. Subsidiëring van armoedebestrijdingsprojecten. — Baby- en kinderveeding.	2722
1. 8.1997	69	Loones	* Pompiers. — Statut des volontaires. Brandweer. — Statuut vrijwilligers.	2682

\*  
\* \*

## Questions auxquelles il n'a pas été répondu dans le délai réglementaire (Art. 66 du règlement du Sénat)

## Vragen waarop niet werd geantwoord binnen de tijd bepaald door het reglement (Art. 66 van het reglement van de Senaat)

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

### Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications

#### Économie

**Question n° 170 de Mme de Bethune du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.) :**

***Démission et nomination de membres suppléants au Conseil de la concurrence.***

Lors de sa réunion du 13 juin 1997, le Conseil des ministres a approuvé un arrêté royal relatif à la démission et à la nomination de membres suppléants du Conseil de la concurrence.

À la suite de cette décision, j'aimerais poser les questions suivantes à l'honorable ministre :

1. Combien de femmes, respectivement d'hommes siègent actuellement au Conseil de la concurrence en tant que membres effectifs ou de membres suppléants ?

2. Combien de candidats féminins et masculins ont été nommés par l'arrêté royal précité en qualité de nouveaux membres suppléants ?

3. À cet égard, les dispositions impératives de la loi du 20 juillet 1990 destinée à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis ont-elles été respectées ? Dans la négative, pourquoi ?

4. La règle selon laquelle deux tiers des membres au maximum d'un organe consultatif peuvent être du même sexe telle que le prévoit le projet de loi du 20 décembre 1996 (déjà adopté par la Chambre des représentants) modifiant la loi du 20 juillet 1990 destiné à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis a-t-elle été respectée ? Sinon, l'honorable ministre n'estime-t-il pas qu'il est conseillé de respecter dès à présent déjà l'esprit de cette nouvelle mesure légale, même si, strictement parlant, elle n'est pas encore applicable ?

5. Quelles mesures l'honorable ministre prendra-t-il pour établir un équilibre entre les sexes au sein du Conseil de la concurrence ?

### Vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur

#### Finances

**Question n° 289 de M. Olivier du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.) :**

***T.V.A. sur travaux exécutés à des bâtiments scolaires.***

Lors de l'exécution de travaux à des bâtiments scolaires, le taux de T.V.A. porté en compte s'élève à 21 %.

### Vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie

#### Economie

**Vraag nr. 170 van mevrouw de Bethune d.d. 1 augustus 1997 (N.) :**

***Ontslag en benoeming van plaatsvervangende leden van de Raad voor de Mededinging.***

In haar vergadering van 13 juni 1997 keurde de Ministerraad een ontwerp van koninklijk besluit goed over het ontslag en de benoeming van plaatsvervangende leden van de Raad voor de Mededinging.

Naar aanleiding van deze beslissing had ik graag van de geachte minister een antwoord op volgende vragen gekregen :

1. Hoeveel vrouwen, respectievelijk mannen hebben momenteel zitting in de Raad voor de Mededinging, als effectieve leden en als plaatsvervangende leden ?

2. Hoeveel vrouwelijke, respectievelijk mannelijke kandidaten werden bij voormeld ontwerp van koninklijk besluit benoemd als nieuwe plaatsvervangende leden ?

3. Werden hierbij de verplichte bepalingen van de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid nageleefd ? Zo niet, waarom niet ?

4. Werd hierbij de regel nageleefd dat ten hoogste twee derde van de leden van een adviesorgaan van hetzelfde geslacht mag zijn, zoals voorzien in het (in de Kamer van volksvertegenwoordigers reeds goedgekeurde) wetsontwerp van 20 december 1996 tot wijziging van de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid ? Zoniet, acht de geachte minister het niet raadzaam om nu reeds de geest van deze nieuwe wettelijke maatregel na te leven, zelfs wanneer deze strict genomen nog niet van toepassing is ?

5. Welke maatregelen zal de geachte minister aanwenden om een evenwicht naar geslacht in de Raad voor de Mededinging te bereiken ?

### Vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel

#### Financiën

**Vraag nr. 289 van de heer Olivier d.d. 1 augustus 1997 (N.) :**

***BTW op werken uitgevoerd aan schoolgebouwen.***

Bij de uitvoering van werken aan schoolgebouwen wordt het BTW-tarief van 21 % aangerekend.

Seule une partie du coût total de ces travaux (généralement 60 %) est subventionnée par les pouvoirs publics.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. La T.V.A. sur les travaux effectués à des bâtiments scolaires ne pourrait-elle être supprimée ou réduite à 6 % ?
2. Dans la négative, la partie non subventionnée des travaux pourrait-elle être exonérée de la T.V.A. ?

**Question n° 290 de M. Loones du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.) :**

***Douane. — Cadre du personnel des brigades motorisées.***

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1997, chaque brigade motorisée de la douane, qui est dirigée par un vérificateur principal, s'est vue adjoindre, par décision du 29 mai 1997, un autre vérificateur principal.

Il faut évidemment se réjouir de toute extension de ces brigades étant donné que les brigades motorisées de la douane ont au cours des années écoulées plus que démontré leur utilité dans la lutte contre la fraude fiscale (de nombreux constats d'utilisation de gasoil furfuroolé, de taxe de circulation, d'eurovignette, ...).

Sauf dispositions particulières, chaque brigade motorisée des douanes est placée sous la direction générale d'un contrôleur en chef. Le chef de la brigade a le grade de vérificateur principal responsable du bon fonctionnement de la brigade.

Étant donné qu'en Wallonie, il y a un excédent de vérificateurs principaux, qui autrement ne pourraient exercer leurs activités qu'à Bruxelles, l'on peut ainsi leur éviter de trop longs déplacements.

Néanmoins en pratique, il est quasiment impossible de répartir les tâches administratives d'un chef de service d'une brigade motorisée. C'est pourquoi il eût été préférable d'élargir le cadre de chaque brigade en y ajoutant un emploi supplémentaire d'assistant administratif ou d'assistant des finances afin d'accroître tant l'élément préventif que répressif des constats.

En outre, le Service de contrôle général et d'organisation (S.C.G.O.) n'aurait pas été préalablement informé de cette mesure.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Cette mesure est-elle définitive ou est-il possible qu'elle soit revue à l'avenir ?
2. Comment voit-il la répartition des tâches administratives entre les deux chefs de service, vérificateurs principaux ?
3. Le S.C.G.O. n'a pas préalablement été informé de cette mesure ? Pour quelle raison ?

**Question n° 291 de Mme Thijs du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.) :**

***Attestations de revenus-formulaire 276 C1. — Numéro de code pour les services A.L.E.***

La «V.Z.W. Plaatselijk Werkgelegenheids agentschap» (A.S.B.L. Agence locale pour l'emploi) de Lanaken constituée conformément aux dispositions de l'arrêté royal des 5 avril 1995, 14 septembre 1994, 25 novembre 1991, de la loi des 28 décembre 1994, 30 mars 1994 et de l'annexe à la décision du n° 9373 du 1<sup>er</sup> juin 1995 voudrait accorder une réduction des cotisations aux utilisateurs du système A.L.E. les plus démunis.

À cet effet il faudrait déterminer avec précision l'importance des revenus. Étant donné leurs revenus si faibles, plusieurs personnes des plus démunies ne peuvent même pas présenter une déclaration d'impôt.

Il en résulte que le montant correct de leurs revenus ne peut être connu que par la présentation d'une attestation de revenus-formulaire 276 C1 délivré par le contrôleur en chef des Contributions directes responsables pour le lieu du domicile de l'utilisateur. D'après les services locaux du fisc, pareilles attestations ne peuvent être délivrées qu'aux organismes qui le demandent et qui figurent sur une liste avec les codes attribués à chaque organisme.

Slechts een gedeelte van de totale kostprijs van deze werken (meestal 60 %) wordt evenwel door de overheid gesubsidieerd.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Kan de BTW op werken aan schoolgebouwen worden afgeschafte of herleid tot 6 % ?
2. Indien nee, kan het niet-gesubsidieerde gedeelte van de werken worden vrijgesteld van BTW ?

**Vraag nr. 290 van de heer Loones d.d. 1 augustus 1997 (N.) :**

***Douane. — Formatie van motorbrigades.***

Sinds 1 juli 1997 werd aan elke motorbrigade van de douane, die geleid wordt door een eerstaanwezend verificateur, bij beslissing van 29 mei 1997, een eerstaanwezend verificateur toegevoegd.

Elke uitbreiding van deze brigades is uiteraard toe te juichen aangezien de motorbrigades van de douane, in de strijd tegen de fiscale fraude, in de afgelopen jaren, meer dan hun nut bewezen hebben (talrijke vaststellingen inzake gebruik van gefurfureerde gasolie, verkeersbelasting, eurovignet, ...).

Behoudens speciale bepalingen staat elke motorbrigade der douane onder de algemene leiding van een hoofdcontroleur. Het hoofd van de brigade is een eerstaanwezend verificateur die verantwoordelijk is voor de goede werking van de brigade.

Aangezien er in Wallonië een overschot is aan eerstaanwezende verificateurs, die anders wellicht alleen in Brussel aan de slag zouden kunnen, kan er nu een voor hen te verre verplaatsing worden vermeden.

Nochtans is het in praktijk bijna onmogelijk de ambtelijke taken van een diensthooft van de motorbrigade te verdelen. Daarom ware het beter geweest de formatie van elke brigade uit te breiden met een bijkomende betrekking van bestuursassistent of assistent van financiën om zowel het preventieve als repressieve element van de vaststellingen op te voeren.

Daarenboven zou de Dienst Algemene Controle en Organisatie (DACO) van deze maatregel vooraf niet op de hoogte zijn gesteld.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Is deze maatregel definitief, of is het mogelijk dat de genomen maatregel in de toekomst nog wordt herzien ?
2. Hoe ziet hij de verdeling van de ambtelijke taken tussen de twee diensthooften eerstaanwezende verificateurs ?
3. Werd de DACO vooraf niet geïnformeerd over deze maatregel ? Om welke reden ?

**Vraag nr. 291 van mevrouw Thijs d.d. 1 augustus 1997 (N.) :**

***Inkomensgetuigschriften-formulier 276 C1. — Codenummer voor PWA-diensten.***

De VZW Plaatselijke Werkgelegenheids agentschap van Lanaken opgericht in overeenstemming met het koninklijk besluit van 5 april 1995, 14 september 1994, 25 november 1991, de bestuurswet van 28 december 1994, 30 maart 1994 en bijlage tot besluit van 1 juni 1995 nr. 9373, zou mindervermogene gebruikers van het PWA-systeem een vermindering der bijdragen willen toestaan.

Ten dien einde zou echter nauwkeurig de grootte van het inkomen dienen bepaald te worden. Gezien de geringheid van hun inkomsten kunnen meerdere geringvermogenenden zelfs geen belastingaangifte voorleggen.

Hieruit volgt tevens dat de ware kennis van de inkomens slechts kan verworven worden door de voorlegging van inkomensgetuigschriften-formulier 276 C1, uitgereikt door de hoofdcontroleur der Directe Belastingen verantwoordelijk voor de woonplaats van de gebruiker. Volgens de plaatselijke belastingdiensten kunnen dergelijke getuigschriften enkel uitgereikt worden aan die aanvragende instellingen die voorkomen in een lijst met toegekende codes per instelling.



Aussi longtemps toutefois qu'il n'est pas possible de vérifier le revenu des utilisateurs les plus démunis, les agences locales pour l'emploi ne peuvent élaborer une réglementation pour diminuer les cotisations des utilisateurs en question. Ceci constitue une discrimination étant donné que les autres utilisateurs peuvent bénéficier d'une réduction sous la forme d'une déduction fiscale alors que les utilisateurs les plus démunis ne le peuvent pas parce qu'ils ne paient pas ou trop peu d'impôts. Il en résulte souvent une situation où l'utilisateur le plus démuné a besoin d'une aide urgente mais ne peut en bénéficier en raison du montant élevé des cotisations.

L'honorable ministre pourrait-il répondre à la question suivante :

Les services A.L.E. en général pourraient-ils également obtenir un numéro de code et figurer sur la liste précitée de sorte qu'ils puissent également recevoir les attestations de revenus-formulaire 276 C1 délivrées par le contrôleur en chef des Contributions directes ?

## Ministre des Affaires sociales

**Question n° 116 de Mme de Bethune du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.) :**

### *Statut social d'un musicien professionnel indépendant.*

Le 28 novembre 1969 a été promulgué un arrêté royal pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Dans cet arrêté royal, l'on peut lire que l'application de la loi relative à la sécurité sociale des travailleurs est étendue « aux artistes de spectacle tels que les artistes dramatiques, chorégraphiques et de variété, aux musiciens, (...) qui sont engagés contre rémunération pour se produire au cours de représentations (...) », mais « (...) ces dispositions ne sont toutefois pas applicables lorsque l'occupation de l'artiste a lieu à l'occasion d'événements familiaux. »

Dans le cas d'un musicien professionnel qui exerce son métier en tant que travailleur indépendant en dehors de toute forme de société, cette disposition légale ne me semble pas tout à fait claire.

L'honorable ministre pourrait-il dès lors répondre aux questions suivantes :

1. Un musicien professionnel indépendant, doit-il, afin d'être en ordre au niveau de son statut social, s'affilier à une caisse sociale ou doit-il, comme semble le suggérer la loi précitée, se faire inscrire dans le registre de personnel par chaque instance, firme ou société qui fait appel à ses services, ce qui fait naître une relation temporaire employeur-travailleur ?

2. Quel est le statut social du même musicien s'il se produit à l'occasion d'un événement familial ?

Qui, dans ce cas, paie les cotisations sociales sur ses prestations ?

3. Le respect correct de toutes les formalités lorsque les services sont chaque fois fournis à d'autres « employeurs » entraîne quantité d'inconvénients pratiques. Ces formalités pratiques, à remplir par l'« employeur », ne s'avéreront-elles pas en défaveur du musicien « travailleur » ?

## Ministre de la Justice

**Question n° 336 de M. Anciaux du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.) :**

### *Secteur de l'adoption. — Condamnation de pratiques malhonnêtes.*

Fin décembre 1995 — début janvier 1996, j'ai organisé deux conférences de presse à propos des infractions qui ont lieu en Flandre, notamment dans le domaine de l'adoption. Grâce à des

Zolang echter dat het niet mogelijk is om het inkomen van de mindervermogene gebruikers te verifiëren, kunnen de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen geen sluitende reglementering uitwerken om de bijdragen voor betrokken gebruikers te verlagen. Dit is discriminerend, aangezien de andere gebruikers wel kunnen genieten van een vermindering onder de vorm van fiscale aftrek, waar mindervermogene gebruikers niet kunnen genieten, omdat zij weinig of geen belastingen betalen. Dit resulteert dan vaak in een situatie waarin een mindervermogene gebruiker dringend hulp nodig heeft, maar zich deze niet kan veroorloven omwille van te hoge bijdragen.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vraag :

Kunnen ook de PWA-diensten in het algemeen een codenummer toegekend krijgen en kunnen die instellingen in de lijst worden opgenomen zodat ook zij inkomstengetuigschriften - formulier 276 C1, uitgereikt door de hoofcontroleur der Directe Belastingen, kunnen ontvangen ?

## Minister van Sociale Zaken

**Vraag nr. 116 van mevrouw de Bethune d.d. 1 augustus 1997 (N.) :**

### *Sociaal statuut van een zelfstandige beroepsmuzikant.*

Op 28 november 1969 werd een koninklijk besluit uitgevaardigd ter uitvoering van de wet van 27 juni 1969 die de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de arbeiders herzielt. In dit koninklijk besluit is te lezen dat de toepassing van de wet betreffende de maatschappelijke zekerheid van de arbeiders wordt verruimd tot « de schouwspelartiesten zoals de dramatische, choreografische en variétéartiesten, alsmede de musici, (...) die tegen betaling van een loon aangeworven worden om op te treden tijdens voorstellingen (...) », maar « (...) die bepalingen vinden echter geen toepassing wanneer de artiest ter gelegenheid van familiegebeurtenissen optreedt. »

In het geval van een beroepsmuzikant die zijn beroep uitoefent als zelfstandige, buiten enige vennootschapsvorm, lijkt deze wetsbepaling niet volkomen duidelijk.

Graag kreeg ik dan ook van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Moet een zelfstandige beroepsmuzikant zich, teneinde in orde te zijn in het sociaal statuut, aansluiten bij een sociale kas, of moet hij zich, zoals de bovengenoemde wet eerder lijkt te suggereren, door elke instantie, firma of vennootschap, die een beroep doet op zijn diensten, laten inschrijven in het personeelsregister, waardoor een tijdelijke relatie werkgever-werknemer bestaat ?

2. Wat is het sociaal statuut van dezelfde muzikant als hij een optreden verzorgt ter gelegenheid van een familiegebeurtenis ?

Wie betaalt in dat geval de sociale bijdragen op deze dienstverleningen ?

3. Het correct vervullen van alle formaliteiten bij het leveren van diensten aan telkens andere « werkgevers » brengt heel wat praktische ongemakken met zich mee. Zullen deze complexe formaliteiten — te vervullen door de « werkgever » — niet in het nadeel uitvallen voor de muzikant-« werknemer » ?

## Minister van Justitie

**Vraag nr. 336 van de heer Anciaux d.d. 1 augustus 1997 (N.) :**

### *Adoptiesector. — Bestraffing van malafide praktijken.*

Einde december 1995 — begin januari 1996 heb ik twee persconferenties georganiseerd omtrent de inbreuken die in Vlaanderen gebeuren op onder andere de adoptiewetgeving. Via door mij

témoignages que j'ai recueillis auprès de candidats adoptants, il est apparu clairement que certains services d'adoption reconnus ainsi qu'un certain nombre de leurs personnes de contact enfreignent diverses dispositions légales. J'ai confié ces dossiers au Comité supérieur de contrôle. Ce comité a transmis l'intégralité du dossier au parquet de Bruxelles. J'ai alors appris qu'au parquet de Bruxelles, d'autres dossiers d'adoption attendent d'être examinés. Par la suite, mon dossier allait être transmis au parquet d'Anvers. Dix-huit mois plus tard, je n'ai toujours reçu aucune nouvelle à propos d'une enquête éventuellement en cours. D'informations que j'ai obtenues, il ressort que ceci n'est pas uniquement le lot de mon dossier mais qu'apparemment tous les dossiers d'adoption ne font pas l'objet d'enquêtes. Néanmoins, il y a un risque qu'il s'agisse ici de trafic d'enfants. Récemment, l'on a recueilli en Communauté française des témoignages similaires. Les techniques utilisées par certains services d'adoption et par certaines personnes de contact sont apparemment identiques tant en Wallonie qu'en Flandre. En Communauté française, des services d'adoption reconnus ont également été mis en cause et un certain nombre de personnes de contact ont été décrites comme étant malhonnêtes. Au moins une personne de contact a été dénoncée par mes soins déjà en décembre 1995 comme n'étant pas fiable. Claude Lelièvre qui, au sein de la Communauté française s'occupe des droits de l'enfant a réuni tous ces dossiers et est allé trouver le magistrat national André Vandoren. Celui-ci devrait coordonner les diverses enquêtes.

Étant donné que des démarches judiciaires contre des personnes et organisations malhonnêtes ne sont apparemment pas entreprises, l'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Serait-il possible d'avoir, par arrondissement judiciaire, le nombre de dossiers d'adoption en suspens devant une juridiction ? Dans combien de ces dossiers y a-t-il déjà un jugement au fond ? Quelles démarches l'honorable ministre entreprendra-t-il éventuellement ?

2. Pourquoi, après dix-huit mois, n'y a-t-il pas encore eu de démarches concrètes dans le cadre des dossiers d'adoption que j'ai constitués ?

3. Ne serait-il pas utile dans le sillage de l'action de Claude Lelièvre de regrouper les divers dossiers d'adoption chez un magistrat national qui pourrait se spécialiser dans la problématique de l'adoption ?

**Secrétaire d'État à la Sécurité,  
adjoint au ministre de l'Intérieur, et  
secrétaire d'État à l'Intégration sociale  
et à l'Environnement, adjoint  
au ministre de la Santé publique**

**Sécurité**

**Question n° 69 de M. Loones du 1<sup>er</sup> août 1997 (N.):**

***Pompiers. — Statut des volontaires.***

À la fin du mois de mars, l'aile néerlandophone et l'aile franco-germanophone de la Fédération royale des sapeurs-pompiers de Belgique et l'Association des officiers professionnels des sapeurs-pompiers de Belgique ont tenu une conférence de presse commune concernant les problèmes administratifs, financiers et opérationnels des services de lutte contre l'incendie.

Cette conférence de presse faisait suite à la publication d'un livre blanc par les trois associations précitées.

Il en ressort que le statut des 11 000 pompiers volontaires n'est pas réglé par la loi.

Pourtant, ces derniers suivent la même formation et font le même travail que les pompiers professionnels. En dehors de leurs heures normales de travail, pendant leur temps libre, ils participent mensuellement à des exercices, sont de garde à la caserne, suivent des cours de perfectionnement, etc.

verzamelde getuigenissen van kandidaat-adoptanten werd het duidelijk dat bepaalde erkende adoptiediensten alsook een aantal van hun contactpersonen diverse wetgevende bepalingen overtraden. Met deze dossiers ben ik naar het Hoog Comité van Toezicht gestapt. Het Hoog Comité van Toezicht heeft het hele dossier overgemaakt aan het parket van Brussel. Ik heb toen vernomen dat er bij het parket van Brussel nog andere «adoptiedossiers» wachten op onderzoek. Nadien zou mijn dossier overgemaakt zijn aan het parket van Antwerpen. Achttien maanden later heb ik nog geen nieuws ontvangen over het eventueel lopende onderzoek. Uit informatie die ik heb verkregen blijkt dat dit niet enkel het lot is van mijn dossier maar dat blijkbaar alle «adoptiedossiers» niet worden onderzocht. Nochtans is het zo dat de kans bestaat dat het hier om kinderhandel gaat. Recentelijk zijn er in de Franse Gemeenschap gelijkaardige getuigenissen verzameld geweest. De door adoptiediensten en bepaalde contactpersonen gehanteerde technieken zijn blijkbaar zowel in Wallonië als Vlaanderen dezelfde. In de Franse Gemeenschap zijn eveneens erkende adoptiediensten in opspraak gekomen en zijn een aantal contactpersonen als malafide omschreven. Minstens één contactpersoon werd door mij reeds in december 1995 omschreven als zijnde niet betrouwbaar. Claude Lelièvre, die zich binnen de Franse Gemeenschap bezig houdt met de rechten van het kind, heeft al deze dossiers verzameld en is naar nationaal magistraat André Vandoren gestapt. Hij zou de verschillende onderzoeken coördineren.

Daar gerechtelijke stappen tegen malafide personen en organisaties blijkbaar niet ondernomen worden zou ik graag van de geachte minister op de volgende vragen een antwoord verkrijgen :

1. Kan hij per gerechtelijk arrondissement het aantal adoptiedossiers weergeven die bij het gerecht hangende zijn ? In hoeveel van deze dossiers werd reeds een uitspraak ten gronde gedaan ? Welke stappen gaat de geachte minister eventueel ondernemen ?

2. Waarom zijn er achttien maanden na datum nog geen concrete stappen ondernomen in het adoptiedossier dat ik heb samengesteld ?

3. Is het niet nuttig om in navolging van de actie van Claude Lelièvre de verschillende adoptiedossiers te groeperen bij een nationaal magistraat die zich dan kan specialiseren in de adoptieproblematiek ?

**Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd  
aan de minister van Binnenlandse Zaken, en  
staatssecretaris voor Maatschappelijke  
Integratie en Leefmilieu, toegevoegd  
aan de minister van Volksgezondheid**

**Veiligheid**

**Vraag nr. 69 van de heer Loones d.d. 1 augustus 1997 (N.):**

***Brandweer. — Statuut vrijwilligers.***

Eind maart werd een gezamenlijke persconferentie gehouden door de Nederlandstalige en de Frans-Duitstalige vleugels van de Koninklijke Brandweerefederatie samen met de Vereniging van de Beroepsofficieren in verband met de administratieve, financiële en operationele problemen bij de brandweerdiensten.

Naar aanleiding hiervan werd vorige maand door deze drie verenigingen een witboek verspreid.

Daaruit blijkt dat het statuut van de 11 000 vrijwillige brandweermannen niet wettelijk geregeld is.

Nochtans volgen zij dezelfde opleiding en verrichten zij hetzelfde werk als de beroepsbrandweermannen. Buiten hun normale werkuren, in hun vrije tijd, nemen zij deel aan de maandelijks oefeningen, zijn ze van wacht in de kasern, volgen ze bijscholing, enz.

Ces volontaires ont un contrat avec l'administration communale, valable pour cinq ans et éventuellement renouvelable. Après cette période, l'administration communale peut décider de ne pas proroger le contrat, sans devoir motiver sa décision, en dépit de la compétence ou des qualités professionnelles des intéressés.

Cette absence de statut légal comporte plusieurs inconvénients pour les volontaires :

— pendant leur carrière, ils sont soumis à des retenues sociales, mais ils ne touchent ni pécule de vacances annuel sur la base de leurs prestations, ni pension au terme de leur carrière;

— lorsque le pompier volontaire est victime d'un accident du travail, avec incapacité d'exercer sa profession principale, il ne peut réclamer une indemnité compensant la perte de rémunération;

— le pompier volontaire n'a pas droit à un vaccin gratuit contre l'hépatite B, bien que les risques soient identiques pour tous les pompiers sur le terrain.

J'aimerais obtenir une réponse aux questions suivantes :

1. L'honorable secrétaire d'État est-il disposé à régler le statut des pompiers volontaires par voie légale, afin d'obvier aux inconvénients précités ?

2. À la suite de la publication du livre blanc, une concertation a-t-elle déjà eu lieu avec les associations concernées ?

3. Quelles mesures l'honorable secrétaire d'État prendra-t-il pour élaborer un statut officiel pour les pompiers volontaires ?

Deze vrijwilligers hebben een contract met het gemeentebestuur, geldig voor vijf jaar en eventueel verlengbaar. Na deze periode kan het gemeentebestuur besluiten dit contract niet te verlengen, zonder daarom een geldige reden te moeten opgeven, ondanks hun bekwaamheid of hun beroepswaarde.

Dit gebrek aan wettelijk statuut omvat verschillende nadelen voor de vrijwilligers :

— zij worden gedurende hun loopbaan onderworpen aan sociale afhoudingen, doch ontvangen geen jaarlijks vakantiegeld op grond van hun prestaties, of pensioen na hun loopbaan;

— wanneer de vrijwillige brandweerman slachtoffer wordt van een arbeidsongeval, met een arbeidsongeschiktheid in zijn hoofdberoep, kan hij geen aanspraak maken op een vergoeding die het loonverlies compenseert;

— de vrijwillige brandweerman heeft geen recht op een gratis vaccin tegen hepatitis B, hoewel de risico's voor alle brandweermannen op het terrein gelijk zijn.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vragen :

1. Is de geachte staatssecretaris bereid het statuut van de vrijwillige brandweermannen wettelijk te regelen, zodat de bovenvermelde nadelen worden opgevangen ?

2. Werd er naar aanleiding van het witboek reeds overleg gepleegd met de betreffende verenigingen ?

3. Welke maatregelen zal de geachte staatssecretaris nemen om voor de vrijwillige brandweermannen een officieel statuut te regelen ?



## Questions posées par les sénateurs et réponses données par les ministres

### Vragen van de senatoren en antwoorden van de ministers

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

#### Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications

##### Économie

**Question n° 168 de Mme Thijs du 11 juillet 1997 (N.) :**

##### *Jeu de la pyramide. — Pratique illégale.*

J'ai appris par la presse que pas mal de familles de Gistel, en Flandre occidentale, ont été victimes du jeu de la pyramide, une pratique illégale. Plusieurs sociétés établies en Allemagne et aux Pays-Bas lancent en Flandre des formules permettant de s'enrichir rapidement. Ces sociétés s'entourent du plus grand mystère et se gardent bien d'expliquer leur système aux non-initiés. Quelque 50 000 familles auraient déjà été impliquées dans cette escroquerie. Une centaine de familles de Gistel sont entrées dans le système et plusieurs dizaines d'entre elles connaissent déjà des difficultés financières. Un conseiller du C.P.A.S. s'occupe de ces pratiques illégales, mais sa plainte à la gendarmerie a été refusée parce qu'il n'était pas victime. Seules les personnes piégées ayant perdu leur investissement de départ — qui pourrait atteindre 5 000 florins ou 90 000 francs —, peuvent porter plainte, mais n'en font rien parce qu'elles savent que le système est illégal. À Bruges, toutefois, des plaintes ont été introduites contre les sociétés.

1. Comment se fait-il que de telles sociétés puissent opérer en Belgique via des systèmes illégaux ? Les pratiques commerciales sont pourtant contrôlées ?
2. Selon les articles parus dans la presse, l'affaire est coordonnée au niveau national. Qu'est-ce que cela implique ? Quels résultats a-t-on déjà obtenus ?
3. Des dispositions ont-elles déjà été prises pour interdire les activités de ces entreprises ?

**Réponse :** En réponse à sa question ci-dessus, je puis vous fournir à l'honorable membre les renseignements suivants.

1. L'article 84 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur ne frappe d'interdiction qu'une méthode de vente en chaîne de produits.

Les pyramides financières visées par l'honorable membre ne tombent donc pas sous le coup de cette loi.

2 et 3. Je sais que plusieurs parquets enquêtent déjà sur ces pratiques à la lumière de l'article 496 du Code pénal. Sur ce point je dois toutefois renvoyer l'honorable membre à la réponse que fournira mon collègue le ministre de la Justice.

#### Vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie

##### Economie

**Vraag nr. 168 van mevrouw Thijs d.d. 11 juli 1997 (N.) :**

##### *Illegaal piramidospel.*

In de pers vernam ik onlangs dat in het West-Vlaamse Gistel nogal wat gezinnen de dupe zijn geworden van een illegaal piramidospel. Een aantal bedrijven uit Duitsland en Nederland lanceren in Vlaanderen formules om snel rijk te worden. De bedrijven hullen zich in de grootste geheimzinnigheid en hoeden zich ervoor hun systeem uit de doeken te doen aan buitenstaanders. Reeds een 50 000 gezinnen zouden bij zo'n piramidospel betrokken zijn. In Gistel zijn een honderdtal gezinnen in het systeem gestapt en tientallen verkeren al in financiële moeilijkheden. Een OCMW-raadslid onderzoekt de illegale praktijken, maar zijn klacht bij de rijkswacht werd geweigerd, omdat hij geen slachtoffer is. Alleen gedupeerden, die hun instapgeld — dat naar verluidt tot 5 000 gulden of 90 000 frank kan oplopen — zijn kwijtgespeeld, kunnen klacht neerleggen, maar zij doen dat niet, omdat zij weten dat het systeem illegaal is. In Brugge zijn er wel al klachten tegen de bedrijven binnengelopen.

1. Hoe kunnen dergelijke bedrijven, met illegale systemen, in ons land opereren ? Er is op handelspraktijken toch een controle ?
2. Volgens de persberichten wordt de zaak nationaal gecoördineerd. Wat houdt dit in ? En wat zijn de tussentijdse resultaten ?
3. Zijn er reeds stappen ondernomen om de werkzaamheden van deze bedrijven te verbieden ?

**Antwoord :** Als antwoord op haar bovenvermelde vraag kan ik het geachte lid het volgende mededelen.

1. Artikel 84 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument voorziet enkel in een verbod op een methode van kettingverkoop van producten.

De door het geachte lid geviseerde financiële piramides vallen bijgevolg buiten toepassing van deze wet.

2 en 3. Het is mij bekend dat verscheidene parketten reeds onderzoeken instellen naar deze praktijken in het licht van artikel 496 van het Strafwetboek. In dit verband dien ik het geachte lid evenwel te verwijzen naar het antwoord dat zal worden verstrekt door mijn collega, de heer minister van Justitie.

## Télécommunications

### Question n° 139 de M. Destexhe du 28 mars 1997 (Fr.):

#### *Service universel des télécommunications.*

Un arrêté royal du 28 octobre 1996 portant la liste des services prestés au titre du service universel des télécommunications a, d'après le rapport au Roi, pour objectif de garantir un service universel de qualité à un prix abordable à toutes les catégories de personnes: «le service universel s'entend comme la fourniture de services de télécommunication permettant l'accès à un ensemble minimal de services définis d'une qualité donnée à tous les utilisateurs indépendamment de leur localisation géographique et à un prix abordable».

Le rapport stipule que la notion de «service universel» implique une prise en compte de certains besoins sociaux particuliers ainsi que des difficultés spécifiques rencontrées par certaines catégories de personnes dans l'accès au service notamment en raison de leur niveau de revenus.

J'aimerais avoir plus de détails sur ce nouvel arrêté royal (coût d'un raccordement, tarifs, disponibilité des agents, ...).

**Réponse:** Le Conseil des ministres du 30 mai 1997, consacré à la société de l'information, a approuvé un projet de loi modifiant les dispositions de la loi du 21 mars 1991 relative aux télécommunications dans lequel les conditions de fourniture du service universel ont été fixées.

Cet avant-projet de loi, après avoir été soumis à l'avis des autorités européennes et du Conseil d'État, sera prochainement transmis au Parlement pour examen et approbation.

Outre le fait de maintenir les différents tarifs sociaux tels qu'ils sont définis actuellement par le contrat de gestion notamment les tarifs réduits pour les personnes âgées et les personnes handicapées, ce projet instaure un nouveau tarif social en faveur des personnes faisant l'objet d'une décision d'octroi du minimum des moyens d'existence.

Les minimexés bénéficieront ainsi, à leur demande, de 50 unités de taxe gratuites par période de deux mois.

L'avant-projet de loi précise également les modalités de fourniture du service minimum dans le cas où un abonné est en retard de paiement.

Dans cette hypothèse, un service minimum est maintenu au moins durant 90 jours ou plus le cas échéant en fonction de la future loi sur le règlement collectif des dettes. Passé ce délai, si l'abonné refuse ou ne respecte pas un plan d'apurement, la ligne peut être coupée.

En outre, l'avant-projet de loi introduit le concept de missions d'intérêt général, c'est-à-dire la fourniture par Belgacom à des tarifs avantageux aux écoles, bibliothèques et hôpitaux d'une ligne permettant l'interactivité.

Pour les écoles par exemple, la réduction tarifaire correspond à une diminution de moitié du prix de l'abonnement et à la fourniture d'unités de taxe permettant une connexion gratuite pendant environ un mois sur deux.

### Question n° 165 de M. Verreycken du 4 juillet 1997 (N.):

#### *Vol de sacs postaux. — Mesures.*

Un responsable de La Poste dans la région d'Anvers me fait savoir que pendant les 15 premiers jours du mois de juin 1997, on aurait déjà volé un sac postal à six reprises, et ce à l'endroit où celui-ci est généralement déposé par les facteurs pour ne pas devoir faire toute la tournée avec le chargement complet (le plus souvent, dans des magasins de journaux).

Il ressort de la remarque faite par l'agent en question qu'il s'agissait chaque fois de vols commis par des Nord-Africains.

## Telecommunicatie

### Vraag nr. 139 van de heer Destexhe d.d. 28 maart 1997 (Fr.):

#### *Universele dienstverlening inzake telecommunicatie.*

Volgens het verslag aan de Koning is de doelstelling van het koninklijk besluit van 28 oktober 1996 houdende de lijst van de diensten die worden gepresteerd bij wijze van universele dienstverlening inzake telecommunicatie het verzekeren van een universele dienstverlening die deugdelijk en betaalbaar is voor alle categorieën van personen: «... onder de universele dienstverlening (verstaat men) het verstrekken van telecommunicatiediensten die de toegang mogelijk maken tot een minimum van welbepaalde diensten van een gegeven kwaliteit aan alle verbruikers, ongeacht hun geografische localisering en tegen een betaalbare prijs».

Het verslag vermeldt verder dat het begrip «universele dienstverlening» rekening houdt met bepaalde bijzondere sociale behoeften en met de specifieke moeilijkheden die bepaalde categorieën personen ondervinden inzake de toegang tot de dienst, meer bepaald wegens hun inkomensniveau.

Graag had ik van de geachte minister meer inlichtingen over dit nieuwe koninklijk besluit (prijs van een aansluiting, tarieven, beschikbaarheid van het personeel, ...).

**Antwoord:** De Ministerraad van 30 mei 1997, gewijd aan de informatiemaatschappij, heeft een ontwerp van wet goedgekeurd tot wijziging van de bepalingen van de wet van 21 maart 1991 met betrekking tot telecommunicatie waarin de voorwaarden voor de universele dienstverlening zijn vastgesteld.

Dit voorontwerp van wet zal binnenkort, na voor advies te zijn voorgelegd aan de Europese overheid en aan de Raad van State, aan het Parlement voor onderzoek en goedkeuring worden overgezonden.

Behalve het feit dat de verschillende sociale tarieven behouden blijven zoals die nu zijn vastgelegd in het beheerscontract, met name de verminderde tarieven voor bejaarden en gehandicapten, stelt dit ontwerp een nieuw sociaal tarief in ten voordele van personen ten aanzien van wie een beslissing is genomen tot toekenning van het bestaansminimum.

De bestaansminimumtrekkers zullen aldus op hun verzoek 50 gratis tariefeenheden krijgen per periode van twee maanden.

Het voorontwerp van wet preciseert tevens de nadere regels voor het verstrekken van de minimumdienst indien een abonnee achterstallig is voor de betaling.

In deze veronderstelling wordt een minimumdienst behouden gedurende tenminste 90 dagen, of méér in voorkomend geval, in functie van de toekomstige wet op de collectieve schuldenregeling. Na verloop van deze termijn, zo de abonnee een aanzuiveringsplan weigert of niet eerbiedigt, kan de lijn worden afgesneden.

Bovendien voert het voorontwerp van wet het begrip in van opdrachten van algemeen nut, dit is de levering door Belgacom tegen voordelige tarieven van een lijn die interactiviteit biedt aan scholen, bibliotheken en ziekenhuizen.

Voor scholen bijvoorbeeld, komt de tariefkorting neer op een halvering van de prijs van het abonnement en de levering van tariefeenheden die het mogelijk maken om een gratis aansluiting te genieten van ongeveer één maand op twee.

### Vraag nr. 165 van de heer Verreycken d.d. 4 juli 1997 (N.):

#### *Diefstal van postzakken. — Maatregelen.*

Door een verantwoordelijke van De Post in de regio Antwerpen wordt mij gemeld dat gedurende de eerste 15 dagen van de maand juni 1997 reeds zesmaal een postzak zou gestolen zijn. Dit dan van de plaats waar deze meestal gedeponneerd wordt door de postbodes teneinde niet de hele ronde met de volledige lading te moeten afleggen (meestal krantenwinkels).

Uit de opmerking van de beambte in kwestie bleek dat het telkens ging om dieven van Noord-Afrikaanse oorsprong.

Pourriez-vous me dire qui, dans ce cas, est responsable de la disparition des documents postaux? Est-ce le facteur lui-même qui les abandonne dans le magasin de journaux? Est-ce l'exploitant de celui-ci?

Quelles mesures pouvez-vous prendre pour réprimer ces pratiques?

Ce sujet a-t-il déjà été discuté avec le ministre de l'Intérieur? Quel a été le résultat de cette éventuelle discussion?

**Réponse:** L'entreprise publique autonome La Poste m'a communiqué les éléments qui suivent. La Poste signale qu'un certain nombre de sacs à surcharges ont en effet été volés.

Elle précise que les lieux de dépôt de ces sacs à surcharges sont choisis de commun accord entre les distributeurs concernés et les fonctionnaires chargés de l'organisation des tournées de distribution.

Lors du choix définitif du lieu de dépôt, différents arguments sont pris en considération. L'accessibilité de l'endroit, la sécurité des agents intervenants et les possibilités de surveillance sont primordiales. Les magasins répondent souvent de façon adéquate à ces critères.

Il ressort de l'enquête menée par l'entreprise que ces précautions ne suffisent plus dans un certain nombre de cas à éviter les vols, qui sont le fait de bandes organisées.

Conformément à l'article 23 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, hormis des cas spécialement prévus, La Poste n'est soumise à aucune responsabilité en raison des services qui lui sont confiés. Les circonstances dans lesquelles certains faits se produisent peuvent déboucher sur une constatation de responsabilité de La Poste.

Néanmoins, La Poste considère qu'il lui appartient de mener des actions contre cette forme récente de méfaits.

Dans ce cadre, un groupe de travail a été créé. En concertation avec des délégués de la gendarmerie et du Bureau central des recherches, des mesures concrètes ont été élaborées dans le but :

- d'éviter les vols de sacs de surcharges;
- de ne pas mettre en péril la sécurité du personnel concerné;
- d'obtenir un échange d'informations précises avec les forces de l'ordre.

## Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur

**Question n° 182 de Mme de Bethune du 4 octobre 1996 (N.):**

### *Dimension familiale de la politique du ministre.*

Dans l'accord de gouvernement, le gouvernement fédéral s'engage formellement à «évaluer constamment les diverses mesures générales quant à leur impact positif sur le développement de la solidarité et la vie des familles». Et l'accord de poursuivre: «Dans cette optique, le gouvernement insiste sur la dimension familiale de la politique.»

Cette attention toute particulière que le gouvernement accorde à la famille est tout à fait justifiée, puisque toute mesure a des conséquences, soit directes, soit indirectes, sur les liens familiaux au sein des diverses formes de familles. Dans la Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant, la famille est reconnue non seulement comme le noyau de la société, mais aussi comme formant l'environnement naturel dans lequel tous ses membres, et les enfants en particulier, peuvent se développer et jouir du bien-être.

Il appartient dès lors à tous les responsables politiques de mener une politique qui soit favorable aux familles, non seulement en prenant des mesures spécifiques axées sur les familles, mais aussi

Kan u mij zeggen wie in dit geval verantwoordelijk is voor het verdwijnen van de poststukken? Is dit de postbode zelf die deze achterlaat in de krantenzaak? Is het de uitbater van de krantenzaak?

Welke maatregelen kan u treffen teneinde deze praktijken te beteugelen?

Werd dit onderwerp reeds besproken met de minister van Binnenlandse Aangelegenheden? Wat was van dit eventueel gesprek het resultaat?

**Antwoord:** Het autonome overheidsbedrijf De Post heeft mij volgende elementen meegedeeld. De Post signaleert dat er inderdaad al een aantal overlastzakken gestolen werden.

Zij verduidelijkt dat de afzetplaatsen van deze overlastzakken worden gekozen in gemeenschappelijk overleg tussen de betrokken uitreiker en de ambtenaar die belast is met de organisatie van de uitreiking rondom.

Bij de uiteindelijke keuze van een afzetplaats worden verschillende argumenten in overweging genomen. Toegankelijkheid, plaats, veiligheid van de medewerkers en toezichtmogelijkheden zijn de voornaamste. Winkels voldoen vaak in hoge mate aan deze criteria.

Het blijkt uit het onderzoek dat door het overheidsbedrijf werd gevoerd, dat deze voorzorgen in een aantal gevallen niet meer volstaan om diefstallen die het werk zijn van georganiseerde benden, te vermijden.

Overeenkomstig artikel 23 van de wet van 26 december 1956 is De Post, buiten de gevallen waar een expliciete afwijking voorzien is, niet aansprakelijk voor de haar opgedragen diensten. De omstandigheden, waarin dergelijke feiten zich voordoen, kunnen geen aanleiding geven tot de vaststelling van de aansprakelijkheid van De Post.

Niettemin beschouwt De Post het als haar vanzelfsprekende opdracht actie te ondernemen tegen deze recente vorm van misdaad.

In het raam daarvan werd een werkgroep opgericht. In overleg met afgevaardigden van de rijkswacht en het Centraal Bureau van Opsporingen werden concrete maatregelen uitgewerkt die tot doel hebben:

- de diefstallen van overlastzakken te voorkomen;
- de veiligheid van het betrokken personeel niet in het gedrang te brengen;
- een accurate informatie-uitwisseling met de ordediensten te bewerkstelligen.

## Vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken

**Vraag nr. 182 van mevrouw de Bethune d.d. 4 oktober 1996 (N.):**

### *Gezinsdimensie van het beleid van de minister.*

Het federaal regeerakkoord bevat het uitdrukkelijk engagement dat de regering «de diverse maatregelen die zij neemt steeds zal toetsen aan hun solidariteitsversterkend en gezinsvriendelijk karakter». «Precies vanuit deze optiek», zo vervolgt het regeerakkoord, «hecht de regering onder meer groot belang aan de gezinsdimensie van het beleid.»

Deze bijzondere aandacht van de regering voor het gezin is volkomen terecht aangezien iedere maatregel, hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks, steeds gevolgen heeft voor de gezinsverbanden in hun diverse leefvormen. In het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind wordt het gezin niet alleen erkend als de kern van de samenleving, maar ook als de natuurlijke omgeving voor de ontplooiing en het welzijn van al haar leden en van kinderen in het bijzonder.

Het behoort dan ook tot de taak van alle beleidsverantwoordelijken om een gezinsvriendelijk beleid te voeren, niet alleen door het nemen van specifieke, gezinsgerichte maatregelen, maar ook

en vérifiant chaque fois quelles conséquences une mesure aura pour les familles et comment la politique menée peut le mieux garantir l'intérêt de celles-ci.

Aussi saurais-je gré à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1. Quelle dimension familiale votre politique présente-t-elle ? En quoi vos attributions ont-elles un rapport avec la famille ?

2. Quelles mesures avez-vous déjà prises pour encourager et aider les familles dans leurs diverses formes ?

3. De quelle façon les mesures prises par vous sont-elles évaluées quant à leur impact positif sur le développement de la solidarité et la vie des familles ?

4. Avez-vous déjà effectué une « étude d'incidences sur les familles » à propos des mesures que vous avez prises ? Dans l'affirmative, quelle méthode avez-vous suivie ; pour quels aspects de votre politique avez-vous effectué ladite étude ?

5. Les familles sont-elles associées de manière active (par la voie de la concertation ou de la consultation) au travail d'aide à la décision politique réalisé au sein de votre département ?

**Réponse :** Les compétences qui m'ont été confiées en ma qualité de ministre de l'Intérieur n'ont que peu ou pas de rapports avec la famille.

Les questions posées par l'honorable membre ne peuvent dès lors pas avoir trait à ma politique.

En ce qui concerne toutefois la gestion du personnel du département de l'Intérieur, je puis assurer l'honorable membre que toutes les mesures pour promouvoir la famille (telles que congé parental, interruption de carrière, travail à temps partiel, prestations réduites etc.) sont largement appliquées.

Le service social du département consacre également une grande attention au soutien de la famille sous tous ses aspects. Outre une intervention individuelle, il est accordé une allocation prénatale et postnatale ainsi qu'un « cadeau de Saint-Nicolas » ; toute la famille peut s'affilier à l'assurance hospitalisation et une garderie est organisée depuis plusieurs années déjà au département pendant les vacances scolaires.

#### Question n° 195 de M. Anciaux du 25 novembre 1996 (N.) :

**Administration du ministère de l'Intérieur et, plus particulièrement, le service de l'Office des étrangers.**

J'entends régulièrement des gens se plaindre de la très mauvaise qualité du service téléphonique de l'Office des étrangers du ministère de l'Intérieur. Il arrive très souvent que des gens doivent patienter longuement avant de recevoir une réponse à leur appel et, même, qu'elles ne reçoivent aucune réponse après que le central a transmis leur appel à son destinataire.

Aujourd'hui, l'un de nos collaborateurs a fait un essai en composant le numéro 02/205 54 11 de l'Office des étrangers. À 10 h 35, son appel a été transmis à une première personne. À 10 h 39, il avait déjà eu trois interlocuteurs qui lui avaient déclaré que l'on était en train de chercher le service souhaité. De 10 h 39 à 10 h 55, son appel a été constamment transféré ou mis en attente, sans que quiconque ne prenne sa communication. À 10 h 55, il entendit à nouveau le message « ministère de l'Intérieur » que diffuse le central, où il était donc finalement revenu et au départ duquel le petit jeu reprit, avec support musical. À 11 heures, il finit par raccrocher.

J'espère que ce petit récit vous donne la manière dont l'Administration de l'Intérieur concrétise actuellement « la publicité de l'administration ».

— L'honorable ministre a-t-il connaissance d'autres plaintes de ce type ?

— L'honorable ministre estime-t-il normal qu'une personne passe 25 minutes au téléphone sans avoir été orientée vers le bon service qu'elle cherche et sans obtenir les renseignements dont elle a besoin, et ce, malgré le fait qu'elle ait indiqué un nom de référence et le numéro du dossier correspondant ? (Comment les

door steeds na te gaan wat de gevolgen zijn van een beleidsmaatregel voor het gezin en hoe het gezinsbelang het best wordt gewaarborgd door het gevoerde beleid.

Graag had ik dan ook van u vernomen :

1. Wat is de gezinsdimensie van uw beleid ? Wat zijn de raakvlakken tussen uw bevoegdheden en het gezin ?

2. Welke maatregelen hebt u reeds ondernomen ter bevordering en ter ondersteuning van het gezin in haar diverse leefvormen ?

3. Op welke wijze worden het solidariteitsversterkend en gezinsvriendelijk karakter van de door u genomen maatregelen getoetst ?

4. Hebt u reeds een gezinseffectenrapport gemaakt van de door u genomen maatregelen ? Zo ja, volgens welke methodiek en voor welke facetten van uw beleid ?

5. Worden gezinnen op een actieve manier (door overleg of door het geven van advies) betrokken bij het beleidsvoorbereidend werk binnen uw departement ?

**Antwoord :** De bevoegdheden die mij, in de hoedanigheid van minister van Binnenlandse Zaken, zijn toevertrouwd bevatten weinig of geen raakvlakken met het gezin.

De door het geachte lid gestelde vragen kunnen dan ook geen betrekking hebben op mijn beleid.

Wat evenwel het personeelsbeleid van het departement van Binnenlandse Zaken betreft kan ik u verzekeren dat alle maatregelen ter bevordering van het gezin (zoals ouderschapsverlof, loopbaanonderbreking, deeltijdse arbeid, verminderde prestaties enz.) ruim worden toegepast.

Ook besteedt de sociale dienst van het departement ruim aandacht aan de ondersteuning van het gezin in al haar aspecten. Naast individuele tussenkomst wordt er een bijkomende pre- en postnatale toelage toegekend evenals een « sinterklaasgeschenk », kan het gehele gezin zich aansluiten bij de hospitalisatieverzekering en wordt er reeds verscheidene jaren tijdens de schoolvakanties kinderopvang georganiseerd op het departement.

#### Vraag nr. 195 van de heer Anciaux d.d. 25 november 1996 (N.) :

**Administratie van het ministerie van Binnenlandse Zaken en meer bepaald de Dienst Vreemdelingenzaken.**

Ik hoor regelmatig klachten over de enorm slechte telefoonservice op de Dienst Vreemdelingenzaken bij het ministerie van Binnenlandse Zaken. Het gebeurt regelmatig dat personen ongehoord lang moeten wachten alvorens geholpen te worden of zelfs niet eens te woord gestaan worden nadat ze doorverbonden worden door de centrale.

Vandaag nam één van onze medewerkers de proef op de som en draaide het nummer 02/205 54 11 van de Dienst Vreemdelingenzaken. Om 10.35 uur werd de telefoon opgenomen en een eerste keer doorverbonden. Om 10.39 uur waren drie mensen aan de telefoon geweest met de mededeling dat de juiste dienst werd gezocht. Tussen 10.39 uur en 10.55 uur werd de oproeper constant doorverbonden of op wacht gezet zonder dat ook nog maar iemand aan de lijn kwam. Om 10.55 uur krijgt hij aan de andere kant van de lijn opnieuw te horen « Binnenlandse Zaken » en kwam opnieuw bij de centrale terecht waarna het spelletje opnieuw begon en er terug een muziekje klonk. Om 11 uur werd tenslotte ingehaakt.

Dit korte relaas om u maar een idee te geven van wat momenteel « openbaarheid van bestuur » zou moeten voorstellen bij de administratie van Binnenlandse Zaken.

— Is de geachte minister op de hoogte van meerdere klachten in die zin ?

— Vindt de geachte minister het verantwoord dat iemand 25 minuten aan de telefoon moet wachten om tenslotte nog niet eens met de juiste dienst doorverbonden te worden en om dus absoluut niets wijzer te worden ondanks de referentie naar een naam en het bijhorende dossiernummer ? (Wat moet een op die



demandeurs d'aide et, par exemple, les gens qui vivent sous la menace d'une expulsion, peuvent-ils bien percevoir une administration qui fonctionne de la sorte ?)

— Que va faire l'honorable ministre pour remédier à ce dysfonctionnement relativement grave qui existe au sein de son administration ? Va-t-il interroger les responsables à ce sujet ?

— L'honorable ministre peut-il prendre des mesures d'urgence pour faire cesser ce « terrorisme administratif » ?

**Réponse:** J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les informations suivantes.

Le principe est que toute demande concernant un dossier individuel ou concernant des informations générales est traitée par écrit.

L'Office des étrangers doit cependant faire face à des milliers d'appels. Pour la plupart, ils ne peuvent donner lieu à réponse sans risque de contrevenir aux lois relatives à la protection de la vie privée.

Néanmoins, dans certains cas, l'Office des étrangers répond aux appels téléphoniques et a installé depuis peu, pour différents bureaux, une nouvelle procédure de travail. Ceux-ci sont accessibles par téléphone dans la matinée et disposent d'un répondeur téléphonique l'après-midi. Une telle méthode permet de ne plus se laisser submerger par les appels téléphoniques et permet de se concentrer l'après-midi sur la gestion des dossiers individuels.

Il convient de rappeler également que la correspondance émanant de l'Office des étrangers indique, conformément à l'article 2, alinéa premier, point 3, de la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration, le nom, la qualité, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne en mesure de fournir de plus amples informations sur le dossier. Cette manière de procéder évite de devoir téléphoner au numéro d'appel général.

Tous ces éléments ont déjà pu donner des résultats. Libérés par des appels téléphoniques inutiles, mes services peuvent désormais faire diminuer le retard dans le traitement des dossiers.

Ce nouveau règlement sera évalué fin-automne 1997 et si nécessaire des mesures complémentaires seront prises afin d'améliorer la communication avec l'Office des étrangers.

Enfin, il est rappelé par la même occasion que les postes diplomatiques et les administrations communales sont des autorités qui peuvent donner certaines réponses aux personnes habilitées à les recevoir, c'est-à-dire l'étranger en cause ou son représentant légal.

**Question n° 201 de M. Anciaux du 10 janvier 1997 (N.):**

***Délivrance de titres de séjour et d'autorisations d'occupation (permis de travail) à des personnes de nationalité étrangère, victimes de la traite des êtres humains.***

La circulaire dispose que les personnes qui quittent le milieu qui les a fait entrer dans la traite des êtres humains et qui s'adressent à un service d'accueil spécialisé se voient délivrer une autorisation de séjour d'une durée de 45 jours. Les victimes qui introduisent une déclaration se voient délivrer un titre de séjour d'une durée de trois mois sous la forme d'une déclaration d'arrivée. S'il s'avère qu'il s'agit effectivement d'un cas de traite des êtres humains, la victime doit se voir délivrer pendant six mois une inscription au registre de la population. Une demande d'autorisation de séjour pour une durée indéterminée peut être introduite lorsque la personne contre qui la plainte a été déposée, est citée à comparaître devant un tribunal.

L'importance de cette circulaire tombe sous le sens. Elle renforce le pouvoir d'action des services de police et de la justice. Mais il s'avère qu'en pratique, des problèmes se posent. Les services de police, magistrats des parquets et inspecteurs des lois sociales ou de l'inspection sociale connaissent à peine le contenu de cette circulaire. Les agents du bureau C de l'Office des étrangers

manier fonctionnante administration betekenen voor mensen die in een hulpbehoevende positie zitten en bijvoorbeeld met de dreiging van uitwijzing boven hun hoofd leven ?)

— Wat zal de geachte minister ondernemen opdat deze toch wel ernstige mistoestanden binnen zijn administratie verholpen worden ? Zal hij de verantwoordelijken hierover ondervragen ?

— Kan de geachte minister dringend iets verhelpen aan deze « administratieve terreur » ?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid de volgende inlichtingen te verstrekken.

De regel is dat elke vraag aangaande een individueel dossier of vragen van algemene aard, schriftelijk beantwoord worden.

Er dient op gewezen te worden dat de Dienst Vreemdelingenzaken dagelijks duizenden oproepen dient te beantwoorden. In het merendeel kan men niet antwoorden zonder het risico te lopen in te gaan tegen de wetten betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Desalniettemin beantwoordt de Dienst Vreemdelingenzaken echter ook telefonische oproepen en heeft zij sinds kort voor de diverse bureaus een nieuwe werkwijze uitgewerkt. Deze zijn in de voormiddag telefonisch te bereiken en gebruiken een antwoordapparaat in de namiddag. Dankzij deze methode wordt men 's namiddags niet meer bedolven onder de oproepen en kan men zich toelagen op het behandelen van individuele dossiers.

Er dient eveneens op gewezen te worden dat in de briefwisseling die uitgaat van de Dienst Vreemdelingenzaken, overeenkomstig artikel 2, eerste lid, punt 3, van de wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur, de naam, de hoedanigheid, het adres en het telefoonnummer verstrekt worden van de persoon die meer informatie kan verstrekken aangaande het dossier. Dankzij deze werkwijze moet men niet bellen naar het algemeen nummer.

De aangehaalde maatregelen hebben reeds resultaten opgeleverd. Ontlast van overbodige telefonische oproepen, kunnen mijn diensten van nu af aan de achterstand in de behandeling van de dossiers wegwerken.

In het najaar 1997 zal deze nieuwe regeling worden geëvalueerd en zo nodig zullen er bijkomende maatregelen worden genomen om de communicatie met de Dienst Vreemdelingenzaken te verbeteren.

Tenslotte wordt er bij deze aan herinnerd dat de diplomatieke posten en de gemeentelijke administraties instanties zijn die bepaalde antwoorden kunnen vertrekken aan de personen die bevoegd zijn om deze te ontvangen, dit wil zeggen de desbetreffende vreemdeling of zijn wettelijke vertegenwoordiger.

**Vraag nr. 201 van de heer Anciaux d.d. 10 januari 1997 (N.):**

***Afgifte van verblijfs-enarbeidsvergunningen aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel.***

De omzendbrief bepaalt dat personen die het milieu van de mensenhandel verlaten en zich richten tot een gespecialiseerde onthaaldienst een toelating afgeleverd wordt om gedurende 45 dagen in het land te verblijven. Aan slachtoffers die een verklaring afleggen wordt een verblijfsvergunning van drie maanden, onder de vorm van een aankomstverklaring, afgeleverd. Indien blijkt dat het wel degelijk om een geval van mensenhandel gaat dan moet aan het slachtoffer een inschrijving, gedurende zes maanden, in het bevolkingsregister afgeleverd worden. Een aanvraag voor een verblijfsvergunning van onbepaalde duur kan worden ingediend als de persoon tegen wie hij of zij klacht heeft ingediend voor de rechtbank wordt gedaagd.

Het belang van deze omzendbrief is zeer duidelijk. De slagkracht van de politiediensten en het gerecht wordt verhoogd. Maar in de realiteit bleken er problemen te zijn. De politiediensten, parketmagistraten en de inspecteurs van de sociale wetten of de sociale inspectie kenden de inhoud van de omzendbrief nauwelijks. Ook de mensen van het bureau C van de Dienst

n'étaient pas non plus toujours au courant des dispositions de la circulaire. Comment expliquer autrement que les services de police qui voulaient recueillir des renseignements lorsque des problèmes se posaient avec des personnes en situation illégale ou à propos de titres de séjour, n'aient pas été informés — ou à peine — du contenu précis de la circulaire? Les conséquences sont légion. Les étrangers ne parviennent pas à défendre leurs droits, même si une opportunité de choix leur est offerte. L'application de la circulaire ne pose par contre aucune difficulté lorsque les organisations sociales demandent des titres de séjour au nom des victimes dont elles assurent l'accompagnement. Le 9 novembre 1995 s'est tenue la première réunion de la «Cellule interdépartementale de coordination pour la lutte contre la traite internationale des êtres humains», au sein de laquelle a été créé un groupe de travail chargé de trouver une solution pour améliorer la diffusion de la circulaire. Le renforcement de la collaboration avec les organisations sociales était également au centre des préoccupations.

L'honorable ministre pourrait-il me dire s'il avait déjà été informé de la mauvaise connaissance du contenu de la circulaire antérieurement à la création de la cellule de coordination? Dans l'affirmative, quelles mesures a-t-il prises alors pour mieux faire appliquer la circulaire?

Pourrait-il m'indiquer à combien de reprises la cellule de coordination et le groupe de travail se sont déjà réunis?

Quelles sont les mesures qui ont été prises au sein du groupe de travail en vue de mieux diffuser le contenu de la circulaire?

L'honorable ministre dispose-t-il d'éléments concrets indiquant que ladite circulaire est mieux connue aujourd'hui?

Dispose-t-il d'indications concrètes confirmant que le bureau C de l'Office des étrangers informe à présent mieux les services de police sur les possibilités offertes par les dispositions de la circulaire?

**Réponse:** J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les informations suivantes.

1. La mise sur pied de la cellule de coordination doit être considérée comme une réponse adéquate du ministre de l'Intérieur et des autres suite à la constatation suivante: la connaissance insuffisante de la circulaire du 7 juillet 1994 de la part des services chargés de la mettre en œuvre.

2. La cellule de coordination interdépartementale chargée de la lutte internationale contre la traite des êtres humains, créée par l'arrêté royal du 16 juin 1995, s'est réunie pour la première fois en novembre 1995. En 1996, elle s'est réunie à deux reprises, plus précisément en avril et en décembre. En 1997, la cellule s'est réunie pour la première fois en juin. La réglementation prévoit que cette cellule doit se réunir deux fois par an.

Au sein de cette cellule, un groupe de travail fut constitué et chargé d'élaborer une circulaire complémentaire afin de clarifier la réglementation actuelle concernant le régime des autorisations de séjour et de travail des étrangers victimes de la traite des êtres humains. Ce groupe de travail s'est réuni quatre fois depuis sa création afin de concrétiser cet objectif.

3. La réalisation la plus importante du groupe de travail concerne la circulaire du 13 janvier 1997 (*Moniteur belge* du 21 février 1997) portant les directives de l'Office des étrangers, aux parquets, aux services de police, aux inspections des lois sociales et à l'inspection sociale concernant le soutien aux victimes de la traite des êtres humains.

Cette circulaire clarifie les sources légales existantes pour les personnes et les organes qui sont concernés pratiquement par cette matière. Le contenu se veut plus praticable pour les intéressés par rapport à la circulaire du 7 juillet 1994 qui semble trop théorique pour les intéressés.

Le groupe de travail s'est occupé — outre la publication de la circulaire dans le *Moniteur belge* — de confectionner une brochure complète coordonnant les diverses dispositions en la matière.

Les ministres signataires se sont engagés à remettre cette brochure à tous les services de leur administration qui jouent un rôle dans cette matière.

4. La circulaire informative est encore trop récente pour en mesurer l'impact réel. Les bureaux concernés constatent plutôt

Vreemdelingenzaken bleken de bepalingen van de omzendbrief niet steeds te kennen. Hoe anders te verklaren dat de politiediensten, die inlichtingen wilden inwinnen indien er problemen waren met illegalen of verblijfsdocumenten, niet of nauwelijks werden ingelicht over de precieze inhoud van de omzendbrief? De gevolgen zijn legio. Vreemdelingen komen er niet toe hun rechten te verdedigen, ook al hebben zij daartoe een uitgelezen kans. De toepassing van de omzendbrief verloopt daarentegen goed in die gevallen waarbij de sociale organisaties verblijfsdocumenten aanvragen voor slachtoffers die in begeleiding zijn. Op 9 november 1995 kwam «de Interdepartementale Coördinatieceel voor de Bestrijding van de Internationale Mensenhandel» voor het eerst samen. Binnen de cel werd een werkgroep opgericht die een oplossing moest bieden voor een betere verspreiding van de omzendbrief. Ook versterking van de samenwerking met de sociale organisaties was een van de aandachtspunten.

Graag had ik van de geachte minister vernomen of hij reeds voor de oprichting van de coördinatieceel op de hoogte was van de gebrekkige kennis van de inhoud van de omzendbrief. Zo ja, welke maatregelen heeft de geachte minister in die periode getroffen om de omzendbrief beter toe te laten passen?

Graag had ik van de geachte minister vernomen hoe vaak de coördinatieceel én de werkgroep reeds samengekomen zijn.

Welke maatregelen werden er in de werkgroep genomen om de inhoud van de omzendbrief beter te verspreiden?

Heeft de geachte minister concrete aanwijzingen dat de omzendbrief vandaag beter gekend is?

Heeft de geachte minister concrete aanwijzingen dat bureau C van de Dienst Vreemdelingenzaken de politiediensten nu wel beter informeert over de mogelijkheden van de bepalingen van de omzendbrief?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid de volgende inlichtingen te verstrekken.

1. De oprichting van de coördinatieceel moet juist gezien worden als een gepaste reactie van de minister van Binnenlandse Zaken en anderen op de vaststelling van een onvoldoende kennis van de omzendbrief van 7 juli 1994 bij de betrokken diensten.

2. De interdepartementale coördinatieceel ter bestrijding van de internationale mensenhandel, opgericht bij het koninklijk besluit van 16 juni 1995, is in november 1995 voor de eerste keer bijegekomen. In 1996 kwam zij tweemaal samen, meer bepaald in april en december. In 1997 had de cel haar eerste vergadering in juni. De reglementering voorziet dat dit orgaan tweemaal per jaar dient samen te komen.

Binnen deze coördinatieceel werd een werkgroep opgericht, belast met het opmaken van een aanvullende omzendbrief, ten einde de bestaande reglementering inzake de verblijfs- en arbeidsvergunningen aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel te verduidelijken. De werkgroep is sinds haar oprichting reeds vier keer samengekomen om deze doelstelling te concretiseren.

3. De belangrijkste realisatie van de werkgroep betreft de omzendbrief van 13 januari 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 21 februari 1997) houdende richtlijnen aan de Dienst Vreemdelingenzaken, parketten, politiediensten, inspectie van de sociale wetten en de sociale inspectie omtrent de bijstand aan de slachtoffers van mensenhandel.

Deze omzendbrief verduidelijkt de reeds bestaande bronnen voor de personen en organen die zich in de praktijk met deze materie bezighouden. De inhoud ervan biedt een meer praktisch werkzaam instrument voor de betrokkenen in vergelijking met de veelal theoretisch blijvende basisomzendbrief van 7 juli 1994.

De werkgroep heeft — naast de publicatie van deze bron in het *Belgisch Staatsblad* — gezorgd voor een overzichtelijke brochure die de bestaande bronnen bundelt.

De ondertekenende ministers hebben zich geëngageerd om deze brochure te overhandigen aan alle diensten van hun administratie die een rol vervullen in deze materie.

4. De informatieve omzendbrief is nog te recent om de ware impact ervan te becijferen. De betrokken bureaus constateren

une plus grande implication de la part des administrations communales et des services de police. Certains services de police contactent même les centres spécialisés lors d'actions menées dans le milieu de la prostitution.

5. La traduction de cette politique dans ces circulaires importantes confirme la fonction essentielle des services de police et d'inspection dans le cadre de l'application de la réglementation concernant la délivrance des titres de séjour et de travail aux victimes de la traite des êtres humains.

Ils analyseront la situation à partir des faits et prendront éventuellement les mesures nécessaires pour l'accueil et le séjour des intéressés.

Le bureau C prend ses renseignements le cas échéant. Le rapport administratif que doit remplir tout service de police contient des questions explicites permettant de décrypter s'il y a un problème de traite des êtres humains. Enfin les autres bureaux de l'Office des étrangers sont aussi au contact des autorités locales.

Le bureau d'études de l'Office des étrangers quant à lui, depuis peu, dispose d'une cellule spécialisée dans la diffusion d'information à toutes les personnes intéressées.

**Question n° 206 de M. Anciaux du 24 janvier 1997 (N.):**

***Mesures de lutte contre la traite des êtres humains.***

1. Dans le rapport du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, vous plaidez en faveur d'une meilleure application de la réglementation relative à la lutte contre l'occupation illégale des victimes de la traite des êtres humains. On s'attaque à cette problématique par la loi du 1<sup>er</sup> juin 1993 imposant des sanctions aux employeurs occupant des étrangers en séjour illégal en Belgique.

L'honorable ministre pourrait-il me dire quelles mesures il a prises dans l'intervalle afin d'arriver à une meilleure application de cette loi?

Dispose-t-il de données témoignant d'une amélioration de cette application?

2. On s'attaque à la problématique des mariages blancs entre autres par la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial. Dans le rapport du centre, vous demandez que l'on se penche sur ce problème afin de réprimer plus efficacement les abus.

L'honorable ministre a-t-il pris des initiatives afin de s'attaquer à la problématique des mariages blancs?

3. Les victimes de la traite des êtres humains peuvent bénéficier d'un statut spécial en invoquant les dispositions de la circulaire du 7 juillet 1994.

L'honorable ministre pourrait-il me communiquer le nombre de titres de séjour qui ont été délivrés en application de cette circulaire?

A-t-il connaissance de cas où le régime d'accueil a fait l'objet d'abus?

Dans l'affirmative, quelles mesures a-t-il prises afin de les réprimer?

4. La procédure de demande d'asile est parfois utilisée en vue de couvrir un séjour ayant pour seule finalité de contraindre une personne à se prostituer. Les personnes chargées de traiter la demande d'asile ne sont généralement pas au courant de cette situation. Les activités du demandeur d'asile doivent faire l'objet d'un constat. Or, il s'est avéré que le contrôle par la commune des activités des demandeurs d'asile était quasi nul. Et lorsque de tels contrôles ont été effectués, c'est la centralisation des données qui présente des lacunes.

Quelles mesures l'honorable ministre a-t-il prises afin de renforcer ces contrôles?

A-t-il pris des initiatives afin de faciliter l'acheminement des informations des services de police locaux vers les échelons supérieurs?

Dispose-t-il d'indications concrètes témoignant d'une amélioration de ces contrôles?

echter een grotere respons van gemeentebesturen en politiediensten. Bepaalde politiediensten betrekken zelfs de gespecialiseerde centra bij hun acties in het prostitutiemilieu.

5. Het beleid — verwoord in de relevante omzendbrieven — bevestigt de essentiële functie van de politie- en inspectiediensten bij de toepassing van de reglementering betreffende de afgifte van verblijfs- en arbeidsvergunningen aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel.

Zij zullen op basis van de feiten de situatie analyseren en eventueel de nodige initiatieven nemen voor de opvang en de verblijfs-toestand van de betrokkenen.

Het bureau C informeert desgevallend. Het administratief verslag dat door elke politiedienst dient ingevuld te worden bevat duidelijk vragen die toelaten om na te gaan of er een probleem van mensenhandel is. Tenslotte zijn ook de overige bureaus van de Dienst Vreemdelingenzaken in contact met de plaatselijke autoriteiten.

Daarnaast heeft het studie bureau van de Dienst Vreemdelingenzaken sinds kort een specifieke dienst die steeds gespecialiseerde informatie aan alle betrokkenen kan verlenen.

**Vraag nr. 206 van de heer Anciaux d.d. 24 januari 1997 (N.):**

***Maatregelen ter bestrijding van de mensenhandel.***

1. In het rapport van het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding pleit u ervoor dat de regeling inzake de bestrijding van illegale tewerkstelling van slachtoffers van mensenhandel beter moet worden toegepast. Deze problematiek wordt aangepakt via de wet van 1 juni 1993 betreffende bestraffing van werkgevers van illegaal in het land verblijvende vreemdelingen.

Graag had ik van de geachte minister vernomen welke maatregelen hij intussen genomen heeft om tot een betere toepassing van deze wet te komen.

Beschikt de geachte minister over gegevens waaruit blijkt dat deze wet beter toegepast wordt?

2. De problematiek van de schijnhuwelijken wordt onder andere aangepakt via de wet van 9 maart 1993 die de exploitatie van huwelijksbureaus probeert te regelen en te controleren. In het rapport van het centrum roept u op de problematiek te onderzoeken om te komen tot een meer efficiënte aanpak van de misbruiken.

Heeft de geachte minister initiatieven genomen om de problematiek van de schijnhuwelijken aan te pakken?

3. Slachtoffers van mensenhandel kunnen een bijzonder statuut verkrijgen wanneer ze een beroep doen op de bepalingen van de omzendbrief van 7 juli 1994.

Graag had ik van de geachte minister geweten hoeveel verblijfsdocumenten er werden afgeleverd in toepassing van deze omzendbrief.

Is de geachte minister op de hoogte van de gevallen waarbij misbruik gemaakt wordt van de regeling tot opvang?

Zo ja, welke maatregelen heeft de geachte minister getroffen om deze misbruiken te beteugelen?

4. Soms wordt de asielprocedure gebruikt om een verblijf te dekken dat enkel bedoeld is om onder dwang in de prostitutie te stappen. De mensen die de asielaanvraag moeten behandelen zijn hiervan meestal niet op de hoogte. De activiteiten van de asielzoeker moeten worden vastgesteld. Nu bleek echter dat de gemeentelijke controle op de activiteiten van de asielzoekers quasi nihil was. Indien er al controles waren bleek de informatie-doorstroming naar het centrale niveau ontoereikend te zijn.

Welke maatregelen heeft de geachte minister genomen om deze controle te verscherpen?

Heeft de geachte minister initiatieven genomen om de informatiedoorstroming van de lokale politiediensten naar de hogere echelons vlotter te laten verlopen?

Heeft de geachte minister concrete aanwijzingen dat deze controles tegenwoordig beter verlopen?

**Réponse:** J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les informations suivantes.

1. a) et b) Cette question relève de la compétence de mon collègue le ministre de l'Emploi et du Travail.

2. Dans le domaine des mariages blancs, les interventions s'opèrent à titre préventif et répressif, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. À l'heure actuelle, les départements de la Justice, des Affaires étrangères et de l'Intérieur sont en pourparlers. L'objectif final est, par le biais d'une révision de la loi et de la rédaction d'une nouvelle circulaire, de lutter contre les mariages blancs contractés en Belgique et à l'étranger. La collaboration des différents services qui avaient auparavant l'habitude de traiter cette problématique, chacun à leur manière, porte clairement ses fruits et permet de détecter certains systèmes et réseaux.

3. Concernant ce point, je renvoie l'honorable membre au «rapport d'évaluation sur l'évolution et les résultats de la lutte contre la traite des êtres humains» que le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme a publié en mars 1997. Dans celui-ci, on montre, sur base des rapports établis entre autres par mes différents services (Office des étrangers, gendarmerie, ...), que des résultats ont été obtenus, évalués et que l'on a cerné de nouveaux problèmes.

4. Concernant ce point, je renvoie l'honorable membre à la réponse faite à la question parlementaire n° 201 du 10 janvier 1997 qu'il a lui-même posée.

Toujours concernant ce point, je tiens à faire remarquer qu'un service particulier a été créé au sein du bureau d'études de l'Office des étrangers, ce qui doit rendre le traitement plus rapide et la circulation de l'information meilleure.

#### Question n° 223 de M. Anciaux du 25 avril 1997 (N.):

##### *Plaintes concernant les travaux de construction dans la Oude Leopoldschool à Ostende.*

Vous n'ignorez sans doute pas que la S.A. European City Services a cité en justice, notamment le collège échevinal d'Ostende concernant les travaux de construction que la ville d'Ostende a entrepris sans permis de construire dans la Oude Leopoldschool située dans la Ieperstraat. La S.A. a déposé plainte à la gendarmerie. La ville d'Ostende a été condamnée par défaut.

L'affaire est le résultat de plaintes de locataires et d'habitants du quartier qui se sont estimés lésés par les travaux de construction.

Le dépôt de la plainte n'a pas été chose aisée. La police d'Ostende a tout d'abord refusé de l'acter. Initialement, la gendarmerie avait elle aussi refusé d'enregistrer la plainte, mais elle s'exécuta finalement à la suite de l'intervention de tiers.

L'honorable ministre est-il informé de ce dossier? Trouve-t-il normal et logique que la police d'Ostende ait refusé d'enregistrer la plainte? Sur quelle base, la police peut-elle refuser? N'y a-t-il pas lieu d'organiser une enquête à propos de l'incident? L'honorable ministre estime-t-il normal que la gendarmerie ait elle aussi fait des difficultés? Sur quelle base la gendarmerie peut-elle refuser? L'honorable ministre va-t-il ordonner une enquête? Ce dossier n'illustre-t-il pas que la ville d'Ostende et la police/gendarmerie ont de toute évidence cause liée? Est-elle compatible avec l'intérêt du justiciable? Le citoyen n'est-il pas laissé pour compte? Quelle est l'opinion de l'honorable ministre à propos de l'incident?

**Réponse:** L'article 40 de la loi sur la fonction de police mentionne que les plaintes déposées ou les déclarations faites (...) auprès d'un fonctionnaire de police faisant partie de la gendarmerie, de la police communale ou de la police judiciaire près les parquets, sont reprises dans des procès-verbaux qui sont transmises aux autorités judiciaires compétentes.

Par conséquent, la police est tenue de prendre acte de chaque plainte. En effet, il n'appartient pas au fonctionnaire de police de juger seul si une plainte est recevable ou non.

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid de volgende inlichtingen te verstrekken.

1. a) et b) Deze aangelegenheid behoort tot de bevoegdheid van mijn collega, de minister van Arbeid en Tewerkstelling.

2. Op het vlak van de schijnhuwelijken wordt preventief en repressief opgetreden, zowel in het binnen- als in het buitenland. Momenteel vinden er besprekingen plaats tussen de departementen van Justitie, Buitenlandse Zaken en Binnenlandse Zaken. Het uiteindelijke doel is om via een wetwijziging en het opstellen van een nieuwe omzendbrief het probleem van de schijnhuwelijken, afgesloten in België of in het buitenland te bestrijden. De onderlinge samenwerking van de verschillende diensten, die vroeger vaak elk op hun manier deze problematiek aanpakten, werpt duidelijk haar vruchten af en laat toe bepaalde systemen en netwerken op te sporen.

3. Hiervoor verwijst ik het geachte lid naar het «evaluatierapport over de evolutie en de resultaten van de bestrijding van de internationale mensenhandel» dat in maart 1997 werd uitgegeven door het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding. Hierin wordt aan de hand van verslagen, die onder meer werden opgesteld door verscheidene van mijn diensten (Dienst Vreemdelingenzaken, rijkswacht, ...), de resultaten van het gevolgde beleid aangetoond, geëvalueerd en de nieuwe problemen in kaart gebracht.

4. Hiervoor verwijst ik het geachte lid naar het antwoord op de door hem gestelde parlementaire vraag nr. 201 d.d. 10 januari 1997.

Hierbij wil ik nog opmerken dat recentelijk een specifieke dienst binnen het studiebureau van de Dienst Vreemdelingenzaken werd opgericht, wat moet leiden tot een vlottere afhandeling en een betere informatiedoorstroming.

#### Vraag nr. 223 van de heer Anciaux d.d. 25 april 1997 (N.):

##### *Klachten over bouwwerken van de stad Oostende in de Oude Leopoldschool.*

Zoals u wellicht weet heeft de NV European City Services onder andere het Oostendse schepencollege voor de rechtbank gedagvaard aangaande bouwwerken van de stad Oostende in de Oude Leopoldschool in de Ieperstraat zonder bouwvergunning. De NV diende klacht in bij de rijkswacht. De stad Oostende werd veroordeeld bij verstek.

De rechtszaak is een gevolg van klachten van huurders/ buurtbewoners die door de bouwwerken schade ondervinden.

Het neerleggen van de klacht verliep niet van een leien dakje. Vooreerst weigerde de politie van Oostende akte te nemen van de klacht. De rijkswacht weigerde aanvankelijk ook akte te nemen, maar na tussenkomst van derden werd de klacht uiteindelijk genoteerd.

Is de geachte minister op de hoogte van dit dossier? Acht de geachte minister het vanzelfsprekend en logisch dat de politie van Oostende weigert de klacht te noteren? Op welke basis kan de politie dit weigeren? Dient hieromtrent geen onderzoek ingezet te worden? Acht de geachte minister het vanzelfsprekend dat ook de rijkswacht moeilijk deed om de klacht te noteren? Op welke basis kan de rijkswacht dit weigeren? Gaat de geachte minister hier een onderzoek instellen? Wordt in dit dossier niet overduidelijk tussen de stad Oostende en de politie/rijkswacht onder één hoedje gespeeld? Is dit in het belang van de rechthebbende burger? Blijft de burger hier niet in de kou staan? Welke beoordeling hecht de geachte minister aan dit voorval?

**Antwoord:** Artikel 40 van de wet op het politieambt stelt dat de bij een politieambtenaar van de rijkswacht, de gemeentepolitie of de gerechtelijke politie bij de parketten ingediende klachten of aangiften (...) worden opgenomen in processen-verbaal die aan de bevoegde gerechtelijke overheden worden toegezonden.

Derhalve is de politie ertoe gehouden om elke klacht te acteren. Het komt immers niet aan de individuele politieambtenaar toe om te oordelen of een klacht al dan niet ontvankelijk is.

Il en va de même pour les plaintes de nature purement civile. Celles-ci doivent aussi être enregistrées par les fonctionnaires de police bien que, le cas échéant, il soit possible pour le fonctionnaire de police d'orienter le plaignant directement vers les instances compétentes. La plupart du temps, ce sera vers le juge de paix et il deviendra donc superflu de déposer plainte auprès des services de police.

On n'envisage pas non plus d'avoir des fonctionnaires de police qui dresseraient des constats réservés aux instances civiles ou aux services civils, ce qui sera souvent le cas dans le cadre de litiges en matière de biens immobiliers.

En ce qui concerne plus précisément le problème d'Ostende, auquel vous faites allusion, je puis vous communiquer ce qui suit.

En vertu d'un protocole d'accord existant entre la police et la gendarmerie d'Ostende, les infractions en matière de construction sont prioritairement l'affaire de la police. Le plaignant en question s'est en effet d'abord présenté, le 21 mars 1997, à la police d'Ostende où on l'a orienté vers la gendarmerie, étant donné le rôle joué par la ville d'Ostende dans l'affaire. La gendarmerie a été contactée et il a été convenu que le plaignant serait entendu par ce service. Le plaignant s'est donc présenté le 21 mars 1997 à 18 h 15 à la brigade de la gendarmerie d'Ostende. Vu le caractère spécialisé de la question, le gendarme qui assure l'accueil a demandé conseil à un collègue. Ce dernier a envoyé l'équipe d'intervention de la brigade d'Ostende (West 1) sur place afin d'y prendre des photos et a enregistré lui-même la plainte. Un dossier a été constitué et transmis au procureur du Roi de Bruges.

À aucun moment, on n'a refusé d'enregistrer la plainte. Le gendarme en service a juste voulu d'abord s'informer dûment au sujet des procédures normales à suivre dans cette affaire civile, d'autant plus que, pour de telles infractions, l'on s'adresse généralement à un huissier de justice.

D'ailleurs, il n'est pas question d'intervention d'un tiers. Sans doute que l'on entend par là le collègue gendarme déjà cité, à qui l'on avait demandé conseil ainsi qu'assistance.

**Question n° 228 de M. Foret du 23 mai 1997 (Fr.) :**

**Championnat européen de football Euro 2000. — Commission de sécurité.**

Le 19 juillet 1996, le Conseil des ministres a décidé l'installation d'une commission temporaire reproduisant de manière ciblée les structures de coordination habituellement gérées par le ministère de l'Intérieur pour les événements ayant un impact national sur l'ordre public.

Cette «Commission de sécurité pour la compétition Euro 2000» devrait avoir pour mission :

- une évaluation permanente des risques à rencontrer en matière de société;
- la mise au point d'un scénario général coordonnant les mesures de prévention et d'intervention dans le domaine de la sécurité, en coordination avec les mesures prises par les autorités néerlandaises;
- le suivi des mesures prévues au niveau local, afin d'assurer leur concordance avec le scénario général et avec la philosophie générale de maintien de l'ordre et de la sécurité;
- le suivi des mesures prévues par les organisateurs et de leur impact sur la sécurité;
- le suivi des travaux d'infrastructures dans les stades concernés et, le cas échéant, dans les infrastructures d'accueil spécifiques.

L'honorable ministre peut-il me dire si la commission susmentionnée a déjà établi un premier rapport de ces activités et, dans l'affirmative, quelle en est la teneur?

**Réponse:** La Commission pour la sécurité de l'Euro 2000 a atteint sa vitesse de croisière; ses activités, axées autour de quatre groupes de travail, sont diverses. La présidente m'informe régulièrement de l'avancement de ses travaux.

Ook klachten die louter van burgerlijke aard zijn worden geacht genoteerd te worden door de politieambtenaren, doch het is mogelijk dat in voorkomend geval de politieambtenaar de klager rechtstreeks doorverwijst naar de bevoegde instanties, hetgeen veelal de vrederechter zal zijn. Aldus wordt een klacht bij de politiediensten een overbodige akte.

Evenmin is het de bedoeling dat politieambtenaren vaststellingen zouden doen die aan burgerlijke instanties of diensten voorbehouden zijn, hetgeen dikwijls het geval zal zijn in het kader van betwistingen inzake onroerende goederen.

Wat inzonderheid het door u geciteerde probleem te Oostende betreft kan ik u het volgende meedelen.

Volgens een bestaand protocolakkoord tussen politie en rijkswacht Oostende worden bouwovertradingen prioritair aan de politie toegewezen. De betrokken klager heeft zich op 21 maart 1997 inderdaad eerst aangeboden bij de politie van Oostende al waar men hem verwees naar de rijkswacht gezien de betrokkenheid van de stad Oostende in de zaak. Onderling contact werd genomen en de rijkswacht zou de klager aanhoren. Klager heeft zich op 21 maart 1997 om 18 u 15 aangeboden in de rijkswachtbrigade Oostende. Gezien de gespecialiseerde aard van de materie werd door de rijkswachter die instaat voor het onthaal raad gevraagd aan een collega. Deze laatste stuurde de interventieploeg van de brigade Oostende (West 1) ter plaatse teneinde er foto's te nemen en acteerde zelf de klacht. Een dossier werd opgesteld en overgemaakt aan de procureur des Konings te Brugge.

Op geen enkel ogenblik werd er geweigerd de klacht te acteren. De dienstdoende rijkswachter wilde zich enkel voorafgaand terdege informeren aangaande de normale procedures in deze burgerlijke aangelegenheid temeer men zich meestal voor dergelijke overtradingen tot een gerechtsdeurwaarder wendt.

Overigens is er geen sprake van tussenkomst van een derde. Vermoedelijk wordt hiermee de reeds vermelde collega-rijkswachter bedoeld wiens raad en bijstand werd gevraagd.

**Vraag nr. 228 van de heer Foret d.d. 23 mei 1997 (Fr.) :**

**Europees voetbalkampioenschap Euro 2000. — Veiligheidscommissie.**

Op 19 juli 1996 heeft de Ministerraad besloten een tijdelijke commissie in te stellen om op gerichte wijze vorm en gestalte te geven aan de coördinatiestructuren die gewoonlijk door het ministerie van Binnenlandse Zaken beheerd worden in geval van evenementen die op nationaal vlak een weerslag hebben op de openbare orde.

Deze Veiligheidscommissie voor de Euro 2000-competitie moest de volgende taken vervullen:

- een permanente evaluatie van de gevaren die zich op maatschappelijk vlak kunnen voordoen;
- het opstellen van een algemeen scenario om de preventie- en interventiemaatregelen op het vlak van de veiligheid te coördineren in overeenstemming met de maatregelen die de Nederlandse overheid neemt;
- de voortgangsbegeleiding van de plaatselijk te nemen maatregelen om deze in overeenstemming te brengen met het algemeen scenario en met de algemene benadering van de ordehandhaving en de veiligheid;
- de voortgangsbegeleiding van de maatregelen die de organisatoren gepland hebben en hun invloed op de veiligheid;
- de voortgangsbegeleiding van de infrastructuurwerken in de betrokken stadions en eventueel in de specifieke opvanginfrastructuur.

Kan de geachte minister mij mededelen of de genoemde commissie reeds een eerste activiteitenverslag heeft opgemaakt en, zo ja, wat de strekking ervan is?

**Antwoord:** De Commissie voor de Veiligheid van Euro 2000 is op kruissnelheid gekomen; haar activiteiten, die rond vier werkgroepen zijn gericht, zijn veelsoortig. De voorzitter informeert mij regelmatig omtrent de voortgang der werkzaamheden.

Les groupes de travail sont :

1. Renseignements et ordre public;
2. Organisation et infrastructures;
3. Transport et circulation;
4. Actions de prévention et information.

Un dialogue permanent est également instauré avec les autorités locales (c'est-à-dire les villes où auront lieu les rencontres, les communautés et régions, et les provinces). C'est ainsi qu'un contact est établi avec les différentes autorités dans le but de mettre en place un échange d'informations. Dans ce cadre a eu lieu une réunion de concertation avec les autorités locales.

Le scénario général de coordination des mesures de prévention et d'intervention a déjà été exposé lors de la présentation du projet, le 7 novembre 1996. L'Union belge de football a elle aussi déjà présenté le projet Euro 2000.

La coopération entre les Pays-Bas et la Belgique en vue de coordonner les mesures et procédures liées à la sécurité de l'événement a été lancée. Elle sera développée dans un proche avenir; les thèmes envisagés sont la collaboration policière transfrontalière, les seuils de tolérance à l'égard des supporters, les actions de prévention et d'information,...

À cet effet, un accord de coopération a été conclu le 30 juin 1997 avec les Pays-Bas.

L'inspection des différents stades de football est assurée par la Direction générale de la police générale du Royaume, par le biais de visites des lieux.

Les problèmes liés à la billetterie feront l'objet d'une étude. Un bureau d'étude spécialisé examinera les différentes possibilités.

Dans un proche avenir une analyse du phénomène sera effectuée par des chercheurs universitaires. Cette étude aura pour objet d'examiner la nature, l'importance et la problématique spécifique des noyaux durs du hooliganisme.

Enfin, j'ai chargé une cellule installée au sein de la Direction générale de la police générale du Royaume de compléter et moderniser les lois et règlements existants en la matière.

#### Question n° 240 de Mme de Bethune du 20 juin 1997 (N.) :

##### *Actions positives dans les services fédéraux.*

L'arrêté royal du 27 février 1990 portant des mesures en vue de la promotion de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans les services publics (*Moniteur belge* du 8 mars 1990) a imposé à tous les services publics l'obligation de conduire une politique d'actions positives.

Conformément à cet arrêté royal, ces actions doivent être menées au moyen de plans d'égalité de chances, qui comportent des mesures de correction des effets préjudiciables à l'égard des femmes et découlant de situations et comportements sociaux traditionnels, et des mesures de promotion de leur présence et de leur participation à la vie professionnelle à tous les niveaux hiérarchiques.

L'arrêté royal précise quelles sont les méthodes à utiliser pour élaborer ce plan d'égalité des chances et pour le mettre en œuvre, quelles sont les phases et le calendrier à respecter pour ce faire et quelles sont les personnes qui doivent en être chargées.

L'arrêté royal du 24 août 1994 a inséré dans l'arrêté royal susdit un article aux termes duquel un fonctionnaire de niveau 1 des administrations et autres services publics visés est détaché (partiellement) d'une fonction à temps plein pour l'exécution du plan d'égalité de chances.

En décembre 1995, j'ai cherché à savoir, au moyen d'une question écrite, dans quelle mesure les membres des différents gouvernements avaient déjà mis à exécution les deux arrêtés royaux précités.

Le souci de réaliser l'égalité de chances entre les hommes et les femmes étant un souci permanent, le moment est venu de dresser un nouveau bilan.

De opgerichte werkgroepen zijn :

1. Inlichtingen en openbare orde;
2. Organisatie en infrastructuur;
3. Vervoer en verkeer;
4. Preventieve acties en informatie.

Tevens wordt een permanente dialoog met de lokale overheden gevoerd (met name de speelsteden, de gemeenschappen en gewesten en de provincies). Er is mijns inziens contact opgenomen met de verschillende overheden teneinde een informatieuitwisseling tot stand te brengen. In dat kader vond een overlegvergadering met de lokale overheden plaats.

Het algemeen scenario voor de coördinatie van de preventie- en interventie maatregelen is reeds uiteengezet op de voorstelling van 7 november 1996. Vanuit de KBVB is het project Euro 2000 ook reeds voorgesteld.

Tussen Nederland en België is de samenwerking van start gegaan, teneinde de maatregelen en de procedures verbonden aan de veiligheid van het evenement, op elkaar af te stemmen. In de nabije toekomst zal deze samenwerking verder worden uitgewerkt; de beoogde thema's zijn: grensoverschrijdende politie samenwerking, tolerantiegrenzen ten aanzien van de supporters, preventieve acties en informatie,...

Daartoe is op 30 juni 1997 een convenant van samenwerking afgesloten met Nederland.

De inspectie van de verschillende voetbalstadions gebeurt door bezoeken ter plaatse, georganiseerd door de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie.

De problemen betreffende de ticketing zullen het voorwerp uitmaken van een onderzoek. Een gespecialiseerd studie bureau zal de verschillende mogelijkheden onderzoeken.

In de nabije toekomst zal een fenomeenanalyse door universitaire onderzoekers geschieden. Deze studie zal tot voorwerp hebben de aard, omvang en specifieke problematiek van de harde kernen van hooligans te onderzoeken.

Tot slot heb ik een cel opgericht in de schoot van de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie belast met de opdracht de bestaande wetten en reglementen aan te vullen en te moderniseren.

#### Vraag nr. 240 van mevrouw de Bethune d.d. 20 juni 1997 (N.) :

##### *Positieve acties in de federale diensten.*

Bij koninklijk besluit van 27 februari 1990 houdende maatregelen tot bevordering van gelijke kansen voor mannen en vrouwen in overheidsdiensten (*Belgisch Staatsblad* van 8 maart 1990) werd aan alle overheidsdiensten een verplichting opgelegd om een beleid van positieve acties te voeren.

Overeenkomstig dit koninklijk besluit moeten deze acties gevoerd worden door middel van gelijke-kansenplannen die maatregelen bevatten tot verbetering van de nadelige gevolgen die voor de vrouwen voortvloeien uit traditionele maatschappelijke toestanden en gedragingen, en maatregelen tot bevordering van hun aanwezigheid in en hun deelneming aan het beroepsleven op alle hiërarchische niveaus.

Het koninklijk besluit bepaalt tevens volgens welke methodiek, tijdschema, fasering en door welke actoren dit gelijke-kansenplan uitgewerkt en geïmplementeerd moet worden.

Bij koninklijk besluit van 24 augustus 1994 werd in het voornoemde koninklijk besluit een artikel ingevoegd waarbij in de geviseerde besturen en andere diensten van de Staat een ambtenaar van niveau 1 (gedeeltelijk) van een voltijds ambt wordt vrijgesteld voor de uitvoering van het gelijke-kansenplan.

In december 1995 polste ik door middel van een schriftelijke vraag naar de mate waarin de verschillende regeringsleden reeds uitvoering hadden gegeven aan de twee vermelde koninklijke besluiten.

Aangezien het streven naar gelijke kansen voor mannen en vrouwen een blijvende opdracht is, is thans de tijd rijp voor het opmaken van een nieuwe balans.

J'aimerais, dès lors, demander à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1.
  - 1.1. Quelle est, d'après le dernier recensement, la situation du personnel féminin, d'une part, et du personnel masculin, d'autre part, du ministère et des services qui relèvent de sa compétence, et ce par niveau (1, 2, 3 et 4), exprimée en chiffres absolus et en pourcentages ?
  - 1.2. Quand a eu lieu le dernier recensement ?
  - 1.3. Quelle est la fréquence des recensements ?
  - 1.4. Quel service ou quelle personne effectue ces recensements ?
2. À ma question écrite de décembre 1995, il m'a donné qu'une réponse partielle. Les points concernant le plan d'égalité de chances, la commission interne d'accompagnement et le fonctionnaire (à détacher) chargé de l'exécution du plan d'égalité de chances étaient restés sans réponse.
  - 2.1. Un plan d'égalité de chances est-il appliqué au sein de ses services ?
  - 2.2. Dans la négative, pourquoi pas ?
  - 2.3. Dans l'affirmative, quels sont les objectifs de ce plan ?
  - 2.4. Quelle est la durée du plan d'égalité de chances en cours et quels sont les délais fixés pour la réalisation des étapes intermédiaires ?
  - 2.5. Quelles sont les conclusions de l'évaluation périodique des actions positives pour l'année 1996 (article 5, 7<sup>o</sup>, de l'arrêté royal précité) ?
  - 2.6. Quels sont les résultats concrets, mesurables pour l'année 1996 ?
  - 2.7. Peut-il donner des exemples d'actions positives qui ont été réalisées en 1996 ?
  - 2.8. Quel est le planning concret pour l'année 1997 ?
3.
  - 3.1. Une commission interne d'accompagnement a-t-elle été créée ?
  - 3.2. Dans la négative, pourquoi pas ?
  - 3.3. Dans l'affirmative, quelle est la composition de la commission interne d'accompagnement ?
  - 3.4. Comment cette commission a-t-elle accompli sa mission en 1996 ?
  - 3.5. Combien de fois s'est-elle réunie, avec quel ordre du jour et quelles furent ses conclusions ?
4.
  - 4.1. Un fonctionnaire de niveau 1 a-t-il été détaché (partiellement) au sein de ses services pour l'accompagnement du plan d'égalité de chances ?
  - 4.2. Dans la négative, pourquoi pas ?
  - 4.3. Dans l'affirmative, quel est le nom et quelle est la fonction du fonctionnaire de niveau 1 qui est détaché à cet effet ?
  - 4.4. Ce fonctionnaire est-il détaché à temps plein ou à temps partiel ?
  - 4.5. Quel pourcentage d'une fonction à temps plein l'intéressé a-t-il consacré à cette mission d'accompagnement au cours de l'année 1996 ?
  - 4.6. Quel est le rapport d'activité de ce fonctionnaire pour l'année 1996 ?
  - 4.7. L'intéressé a-t-il suivi une formation pendant cette période ?
  - 4.8. Quelles nouvelles initiatives spécifiques a-t-on mises en œuvre et quels en furent les résultats ?
  - 4.9. À quels autres fonctionnaires ou services l'intéressé peut-il faire appel ?
  - 4.10. Quel est le planning prévu pour l'année 1997 ?

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1.
  - 1.1. Wat is, op basis van de meest recente telling, de personeels-toestand naar verhouding tussen mannen en vrouwen, ingedeeld per niveau (niveau 1, 2, 3 en 4), in absolute getallen en in percentages, van het ministerie en van de diensten die ressorteren onder zijn bevoegdheden ?
  - 1.2. Wanneer vond deze laatste telling plaats ?
  - 1.3. Wat is de frequentie van deze tellingen ?
  - 1.4. Welke dienst of persoon voert deze tellingen uit ?
2. Op mijn schriftelijke vraag van december 1995 heeft hij enkel antwoord gegeven op het eerste deel van de vraag. De vragen over het gelijke-kansenplan, de interne begeleidings-commissie en de (vrij te stellen) ambtenaar belast met de uitvoering van het gelijke-kansenplan werden niet beantwoord.
  - 2.1. Is er een gelijke-kansenplan in werking binnen zijn diensten ?
  - 2.2. Zo niet, waarom niet ?
  - 2.3. Zo ja, wat zijn de doelstellingen van dit gelijke-kansenplan ?
  - 2.4. Wat is de duur van het thans lopende gelijke-kansenplan en wat zijn de termijnen vastgesteld voor de verwezenlijking van de tussenstadia ?
  - 2.5. Wat zijn de conclusies van de periodieke beoordeling voor de positieve acties voor het jaar 1996 (artikel 5, 7<sup>o</sup>, van het vermelde koninklijk besluit) ?
  - 2.6. Wat zijn de concrete, meetbare resultaten voor het jaar 1996 ?
  - 2.7. Kan hij voorbeelden geven van enkele concrete acties die in 1996 werden verwezenlijkt ?
  - 2.8. Wat is de concrete planning voor het jaar 1997 ?
3.
  - 3.1. Werde een interne begeleidingscommissie samengesteld ?
  - 3.2. Zo niet, waarom niet ?
  - 3.3. Zo ja, wat is de samenstelling van de interne begeleidings-commissie ?
  - 3.4. Hoe heeft deze commissie in 1996 haar taken vervuld ?
  - 3.5. Wat was haar vergaderfrequentie, de agenda van de vergadering en de conclusies ervan ?
4.
  - 4.1. Werde binnen de zijn diensten een ambtenaar van niveau 1 (gedeeltelijk) vrijgesteld voor de begeleiding van het gelijke-kansenplan ?
  - 4.2. Zo niet, waarom niet ?
  - 4.3. Zo ja, wat is de naam en de functie van de ambtenaar van niveau 1 die hiervoor is vrijgesteld ?
  - 4.4. Wordt deze voltijds of deeltijds vrijgesteld ?
  - 4.5. Welk percentage van een voltijdse functie heeft betrokkene in de loop van het jaar 1996 gewijd aan deze functie ?
  - 4.6. Wat is het activiteitenverslag van deze ambtenaar voor het jaar 1996 ?
  - 4.7. Heeft betrokkene in deze periode opleiding of vorming gevolgd ?
  - 4.8. Welke specifieke nieuwe initiatieven werden opgezet en met welk resultaat ?
  - 4.9. Op welke andere ambtenaren of diensten kan betrokkene beroep doen ?
  - 4.10. Wat is de voorziene planning voor het jaar 1997 ?

**Réponse:** L'honorable membre voudra bien trouver ci-après la réponse aux questions posées.

1.

1.1. Effectif en personnel au ministère de l'Intérieur, réparti par sexe et par niveau (en chiffres absolus et en pourcentages):

Sexe — Geslacht	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Total — Totaal
Masculin. — <i>Mannelijk</i> . . . . .	323 (10,7%)	408 (13,6%)	816 (27,2%)	152 (5%)	1 699 (57%)
Féminin. — <i>Vrouwelijk</i> . . . . .	254 (8,4%)	454 (15,15%)	338 (11,28%)	251 (8,37%)	1 297 (43%)

Effectif total. — *Totaal effectief* . . . . .

2 996

1.2. Le comptage a eu lieu sur la base d'une liste du personnel arrêtée au 7 août 1996.

1.3. Ce comptage doit être effectué annuellement, en application d'une action positive proposée dans le projet de plan d'égalité de chances pour le ministère de l'Intérieur (point 5.1).

1.4. Le comptage a été effectué par le fonctionnaire pour l'égalité de chances, désigné par arrêté du secrétaire général du 17 juin 1996.

2.

2.1. La réponse à cette question est négative.

2.2. Le projet de plan d'égalité de chances pour le ministère de l'Intérieur, après avoir été adapté et approuvé par la commission interne d'accompagnement du département lors de ses réunions des 19 décembre 1996 et 4 mars 1997, a été soumis à l'avis des autorités visées à l'article 4, § 4, de l'arrêté royal du 27 février 1990 portant des mesures en vue de la promotion de l'égalité de chances entre les hommes et les femmes dans les services publics, modifié par l'arrêté royal du 24 août 1994.

En application du projet de plan d'égalité de chances (point 6), celui-ci entre en vigueur à la date de son acceptation par le ministre. Étant donné que la procédure préparatoire n'est pas terminée, cette acceptation n'a pas encore eu lieu.

2.3 à 2.8. Compte tenu de la réponse donnée aux points 2.1 et 2.2, les autres questions reprises au point 2 sont sans objet.

3.

3.1. La réponse est affirmative.

3.2. Sans objet, compte tenu de ma réponse à la question 3.1.

3.3. La commission interne d'accompagnement est composée de membres du personnel qui représentent d'une part, les différentes administrations du département et d'autre part, les organisations syndicales représentatives. Elle est composée de sept femmes et de quatre hommes, parmi lesquels le gestionnaire du système, les directeurs de formation, la personne de confiance néerlandophone et le fonctionnaire pour l'égalité de chances.

3.4 et 3.5. Pour la réponse à ces questions, je renvoie à la réponse donnée à la question 2.2.

4.

4.1. La réponse est négative.

4.2. L'accompagnement des actions positives ne peut être organisé qu'au moment de l'acceptation du plan d'égalité de chances.

4.3 à 4.10. Compte tenu de la réponse donnée aux points 4.1 et 4.2, les autres questions du point 4 sont sans objet.

#### Question n° 242 de M. Anciaux du 4 juillet 1997 (N.):

##### *Vote électronique. — État d'avancement.*

Lors des dernières élections générales pour les chambres fédérales et les parlements régionaux, on a recouru, sur une large échelle, au vote électronique. L'objectif est que le vote électronique finisse par remplacer le vote traditionnel avec crayon et bulletin de vote.

**Antwoord:** Het geachte lid gelieve hierna het antwoord te vinden op de gestelde vragen.

1.

1.1. Personeelsbestand van het ministerie van Binnenlandse Zaken ingedeeld naar geslacht en niveau (in absolute cijfers en percentages):

1.2. De telling vond plaats op basis van een personeelslijst d.d. 7 augustus 1996.

1.3. Deze telling dient jaarlijks te worden uitgevoerd, in toepassing van een positieve actie voorgesteld in het ontwerp van gelijke-kansenplan voor het ministerie van Binnenlandse Zaken (punt 5.1).

1.4. De telling werd uitgevoerd door de gelijke-kansenambtenaar, aangesteld bij besluit van de secretaris-generaal van 17 juni 1996.

2.

2.1. Het antwoord op deze vraag luidt ontkennend.

2.2. Het ontwerp van gelijke-kansenplan voor het ministerie van Binnenlandse Zaken, dat door de interne begeleidingscommissie van het departement in vergaderingen van 19 december 1996 en 4 maart 1997 werd aangepast en goedgekeurd, werd aan het advies voorgelegd van de overheden bedoeld in artikel 4, § 4, van het koninklijk besluit van 27 februari 1990 houdende maatregelen tot bevordering van gelijke kansen voor mannen en vrouwen in de overheidsdiensten, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 24 augustus 1994.

In uitvoering van het ontwerp van gelijke-kansenplan (punt 6), treedt dit in werking op de datum van de ministeriële aanneming hiervan die, gezien de voorbereidende procedure niet is afgehandeld, nog niet heeft plaatsgevonden.

2.3 tot 2.8. Gezien het antwoord op 2.1 en 2.2 zijn de overige vragen van punt 2 zonder voorwerp.

3.

3.1. Het antwoord luidt bevestigend.

3.2. Zonder voorwerp, gezien mijn antwoord op vraag 3.1.

3.3. De interne begeleidingscommissie is samengesteld uit personeelsleden die enerzijds de verschillende administraties van het departement en anderzijds de representatieve vakorganisaties vertegenwoordigen. Zij bestaat uit zeven vrouwen en vier mannen en de systeembeheerder, de vormingsdirecteurs, de Nederlandstalige vertrouwenspersoon en de gelijke-kansenambtenaar maken er deel van uit.

3.4 en 3.5. Voor het antwoord op deze vragen verwijs ik naar het antwoord op vraag 2.2.

4.

4.1. Het antwoord luidt ontkennend.

4.2. De begeleiding van de positieve acties kan slechts worden georganiseerd op het ogenblik van de aanneming van het gelijke-kansenplan.

4.3 tot 4.10. Gezien het antwoord op 4.1 en 4.2 zijn de overige vragen van punt 4 zonder voorwerp.

#### Vraag nr. 242 van de heer Anciaux d.d. 4 juli 1997 (N.):

##### *Elektronisch stemmen. — Stand van zaken.*

Bij de laatste algemene verkiezingen voor de federale kamers en de regionale parlementen werd op ruime schaal gebruik gemaakt van het elektronisch stemmen. Het is de bedoeling dat het elektronisch stemmen uiteindelijk het traditioneel stemmen met het



Le 5 octobre 1995 déjà, je vous avais posé une question parlementaire écrite à ce sujet (n° 34). J'avais insisté sur les garanties qu'il y a lieu d'incorporer contre d'éventuelles manipulations. Il était ressorti de votre réponse qu'au début de 1996, on avait créé des groupes de travail chargé notamment de formuler des propositions visant à poursuivre éventuellement l'extension du vote électronique.

Aux termes de votre réponse, les conclusions de ces groupes de travail devaient être portées à la connaissance du gouvernement et du Parlement avant la fin de 1996. À ce jour, toutefois, le Parlement n'a toujours pas été avisé des conclusions de ces groupes de travail.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes :

1. Quel est l'état d'avancement des travaux des différents groupes de travail qui étaient censés préparer la poursuite de l'instauration du vote électronique ?
2. Quelles sont les conclusions de ces groupes de travail ?
3. Peut-il, dès maintenant, formuler une réponse aux questions que j'avais posées le 5 octobre 1995 ?

**Réponse:** 1. L'évaluation du vote automatisé a été terminée entre-temps. Mon administration a rédigé un rapport final à ce sujet le 13 décembre 1996.

2. Les conclusions principales sont les suivantes :

— le système automatisé expérimenté en Belgique depuis 1991 a démontré son utilité et il a atteint les objectifs fixés;

— l'électeur s'est familiarisé avec cette technique;

— sur le plan technique, le système s'est avéré opérationnel et fiable;

— les logiciels ont été adaptés en fonction des difficultés constatées et ils rendent le système très convivial;

— le matériel peut être utilisé par un certain nombre de communes entre les périodes électorales;

— les redevances payées par les communes font que l'État, à l'issue d'une période de dix ans, aura à supporter une charge proche de la charge supportée dans le cadre du vote traditionnel.

3. Lors de ses délibérations du 20 juin et du 18 juillet 1997, le Conseil des ministres a approuvé les propositions de décisions contenues dans le rapport d'évaluation susmentionné.

Cela implique :

— le maintien dans son principe du système de vote automatisé mis en place en 1994 et en 1995;

— l'extension du système précité de manière à ce qu'en 1999 au maximum 1 500 000 électeurs supplémentaires feront usage du système de vote automatisé, de telle sorte que les utilisateurs du système de vote automatisé représenteront 40 % de l'ensemble de l'électorat;

— l'introduction, pour le vote automatisé, d'un logiciel unique qui devra être utilisé sur l'ensemble du matériel agréé.

La sécurité des systèmes de vote est garantie partiellement en faisant exécuter exclusivement par le ministère de l'Intérieur l'encodage des listes de candidats, l'introduction des paramètres des bureaux de vote et des bureaux de canton, ainsi que la fabrication des disquettes pour chaque élection. Le ministère de l'Intérieur est d'ailleurs propriétaire des logiciels. L'uniformisation des logiciels permettra au ministère de l'Intérieur de gérer encore mieux l'ensemble des programmes informatiques.

Outre les mesures prescrites par le Code électoral et par la loi du 11 avril 1994 organisant le vote automatisé, un programme permet aussi de contrôler la validité du logiciel électoral et de vérifier la conformité des résultats de votes simulés et de ce qui est

potlood en de stembrief zal vervangen. Reeds op 5 oktober 1995 stelde ik aan de minister hierover een schriftelijke parlementaire vraag (nr. 34). Ik ging hierbij dieper in op de garanties die ingebouwd dienen te worden tegen eventuele manipulatie. Uit uw antwoord bleek dat er begin 1996 werkgroepen waren opgericht die onder andere voorstellen dienden te formuleren betreffende een eventuele verdere uitbreiding van het elektronisch stemmen.

De conclusies van deze werkgroepen moesten, blijkens uw antwoord, vóór het einde van 1996 ter kennis gebracht worden van de regering en het Parlement. Tot dusver zijn de conclusies van deze werkgroepen echter nog niet ter kennis gebracht van het Parlement.

Van de geachte minister had ik graag op de volgende vragen een antwoord gekregen :

1. Wat is de stand van zaken inzake de werkzaamheden van de verschillende werkgroepen die het verder invoeren van het elektronisch stemmen dienden voor te bereiden ?

2. Wat zijn de conclusies van deze werkgroepen ?

3. Kan hij nu reeds een antwoord formuleren op de door mij op 5 oktober 1995 gestelde vragen ?

**Antwoord:** 1. De evaluatie van de geautomatiseerde stemming is inmiddels afgerond. Mijn administratie heeft hierover op 13 december 1996 een eindverslag opgesteld.

2. De voornaamste conclusies zijn dat :

— het in België sedert 1991 onderzocht geautomatiseerd systeem zijn nut heeft bewezen en de vooropgestelde doeleinden zijn bereikt;

— de kiezer is vertrouwd geraakt met deze techniek;

— het systeem is op technisch vlak operationeel en betrouwbaar gebleken;

— de programmatuur werd aangepast naargelang van de vastgestelde moeilijkheden en maakt het systeem zeer gebruiksvriendelijk;

— het materieel kan worden gebruikt door een bepaald aantal gemeenten tussen de verkiezingsperiodes;

— de door de gemeenten betaalde bijdragen zorgen ervoor dat de Staat, na een periode van 10 jaar, een last moet dragen die de in het kader van de traditionele stemming gedragen last benadert.

3. In zijn vergaderingen van 20 juni en 18 juli 1997 heeft de Ministerraad de beslissingsvoorstellen vervat in het hiervoor vermelde evaluatieverslag goedgekeurd.

Dit impliceert :

— de handhaving van het principe van het geautomatiseerde stembriefsysteem dat in 1994 en in 1995 werd gebruikt;

— de uitbreiding van voornoemd systeem zodanig dat in 1999 bijkomend maximaal 1 500 000 kiezers zullen gebruik maken van het geautomatiseerde stembriefsysteem, waardoor de gebruikers van het geautomatiseerde stembriefsysteem 40% van het totaal aantal kiezers zullen vertegenwoordigen;

— de invoering van een enige programmatuur voor de geautomatiseerde stemming die zal dienen gebruikt te worden op al het erkende materieel.

De veiligheid van de stembriefsystemen wordt gedeeltelijk gewaarborgd door voor elke verkiezing de codering van de lijsten van kandidaten, de invoering van de parameters van de stem- en kantonbureaus en de aanmaak van de diskettes uitsluitend door het ministerie van Binnenlandse Zaken te laten uitvoeren. Het ministerie van Binnenlandse Zaken is trouwens eigenaar van de programmatuur. De uniformering van de programma's zal het beheer van het ministerie van Binnenlandse Zaken over de programmatuur nog versterken.

Behalve de maatregelen voorgeschreven door het Kieswetboek en de wet van 11 april 1994 tot organisatie van de geautomatiseerde stemming, maakt daarenboven een programma het mogelijk om de geldigheid van de verkiezingssoftware na te gaan en om

enregistré sur la carte magnétique. Durant la semaine précédant les élections, chaque candidat peut d'ailleurs effectuer ces contrôles.

À l'occasion du vote automatisé, tous les fichiers enregistrés sur des disquettes lors de la préparation, du vote et de la totalisation sont encryptés. Chaque enregistrement est en outre authentifié par un code de manière à éviter toute altération ultérieure.

Le risque de manipulations lors du transfert des votes enregistrés du bureau de vote vers le bureau de totalisation est pratiquement inexistant, ce qui n'est pas le cas lors du vote traditionnel.

On n'a pas pu constater le lien systématique entre l'utilisation du vote automatisé et l'absentéisme des électeurs. Il résulte des statistiques que l'absentéisme lors des élections s'accroît dans toutes les communes.

## Vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur

### Finances

**Question n° 230 de M. Verreycken du 8 avril 1997 (N.):**

#### *Déclarations sur disquettes.*

D'après nos informations, l'administration de la T.V.A. et la centrale des bilans de la Banque nationale travaillaient depuis longtemps sur la base de déclarations sur disquettes informatiques et les déclarations à l'impôt des sociétés, par contre, doivent encore être faites sur des formules préimprimées.

Envisage-t-on de donner également aux assujettis à l'impôt des sociétés la possibilité d'introduire des déclarations faites sur disquettes ?

De telles déclarations ne permettraient-elles pas d'accélérer le traitement, puisqu'elles permettraient de supprimer le long travail de transcription des données sur des bordereaux dont sont chargés les fonctionnaires des contributions ?

Cette informatisation des déclarations ne permettrait-elle pas aussi de réaliser une importante économie de papier ?

**Réponse:** Il n'est à présent pas légalement permis de souscrire une déclaration en matière d'impôts sur les revenus sur une disquette plutôt que sur la formule envoyée.

L'administration des Contributions directes examine actuellement comment rendre cela possible pour l'avenir.

**Question n° 265 de M. Loones du 13 juin 1997 (N.):**

#### *Précompte immobilier. — Réduction pour les ménages comptant deux enfants au moins.*

Un ménage ayant deux enfants ou plus en vie a droit, d'après la législation fiscale de 1992, à une réduction de 10 % par enfant à charge du précompte immobilier de son habitation.

À l'instar de la Ligue des familles, nous constatons qu'un certain nombre de ménages ne bénéficient pas encore de cette réduction. On ne peut que déplorer une telle situation.

Les familles nombreuses qui louent un logement social dans la Région flamande ne bénéficient pas de la réduction du précompte immobilier (à laquelle ils ont droit aux termes de la législation fédérale).

La raison en est que la Région flamande porte ce montant en déduction du loyer réduit qu'elle accorde aux familles nombreuses.

de overeenstemming van de resultaten van gesimuleerde stemmingen te controleren met hetgeen geregistreerd is op de magneetkaart. Tijdens de week die de verkiezingen voorafgaat kan trouwens elke kandidaat deze controle uitvoeren.

Al de bestanden die bij de geautomatiseerde stemming op diskettes worden geregistreerd, zowel tijdens de voorbereiding, de stemming als de totalisatie, zijn gecrypteerd. Bovendien wordt elke registratie gewaarborgd door een authentieke code om elke latere wijziging te vermijden.

Het risico op manipulaties tijdens het overbrengen van de geregistreerde stemmen van het stembureau naar het telbureau is praktisch nihil, wat niet het geval is bij de klassieke stemwijze.

Er kon geen systematisch verband worden vastgesteld tussen het gebruik van het geautomatiseerd stelsysteem en het absentéisme van kiezers. Wel blijkt uit statistieken dat het absentéisme bij verkiezingen in alle gemeenten stijgt.

## Vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel

### Financiën

**Vraag nr. 230 van de heer Verreycken d.d. 8 april 1997 (N.):**

#### *Aangiften op computerdiskettes.*

De BTW-administratie evenals de balanscentrale van de Nationale Bank zouden volgens mijn informatie reeds geruime tijd werken met het indienen van aangiften op computerdiskettes. Daarentegen wordt mij vermeld, dat de aangiften van de vennootschapsbelasting nog steeds op voorgedrukte formulieren moeten gebeuren.

Bestaan intenties om ook de belastingplichtigen inzake de vennootschapsbelasting de mogelijkheid te geven hun aangiften in te dienen op computerdiskettes ?

Zou een dergelijke aangifte geen snellere verwerking mogelijk maken, aangezien daarbij ook het tijdrovende overschrijven op gegevensborderels door de belastingambtenaren zal wegvallen ?

Kan met een dergelijke geïnformatiseerde indiening van aangifte ook de papierberg niet in belangrijke mate worden verminderd ?

**Antwoord:** Een aangifte inzake inkomstenbelastingen indienen op een diskette in plaats van op het toegestuurd formulier is thans wettelijk niet toegelaten.

De administratie der Directe Belastingen onderzoekt momenteel hoe dit in de toekomst mogelijk kan gemaakt worden.

**Vraag nr. 265 van de heer Loones d.d. 13 juni 1997 (N.):**

#### *Onroerende voorheffing. — Vermindering voor gezinnen met minstens twee kinderen.*

Elk gezin met twee of meer kinderen in leven heeft, volgens de fiscale wetgeving van 1992, recht op een vermindering van 10 %, per kind ten laste, op de onroerende voorheffing van hun woning.

Samen met de Bond van Grote en Jonge Gezinnen stellen we vast dat er nog steeds een aantal gezinnen niet van deze vermindering genieten. Deze situatie valt dan ook sterk te betreuren.

Vooraf grote gezinnen die een sociale woning huren in het Vlaams Gewest, ontvangen de vermindering van onroerende voorheffing (waar ze volgens de federale wetgeving recht op hebben) niet.

Dit komt doordat het Vlaams Gewest dit bedrag aftrekt van de huurvermindering die zij toekent aan grote gezinnen.

En fait, il faudrait charger les commissaires du logement social de contrôler si les sociétés de logement social agréés demandent effectivement la réduction du précompte immobilier pour ces ménages et leur en reversent le montant.

J'aimerais, à cet égard, obtenir une réponse aux questions suivantes :

1. Serait-il possible d'autoriser le cumul de ces deux avantages, liés au fait d'avoir plusieurs enfants ?

2. L'honorable ministre est-il disposé à transformer le droit de demander une réduction du précompte immobilier en octroi automatique de celle-ci ?

3. La mission de contrôle susmentionnée peut-elle être ajoutée à l'ensemble des tâches des commissaires du logement social ?

**Réponse :** L'honorable membre voudra bien trouver ci-dessous la réponse à ses questions.

1 et 3. La réduction visée à l'article 257, 3<sup>o</sup>, C.I.R. 92, est toujours accordée au redevable, mais en fonction de la qualité de l'occupant de la maison d'habitation concernée au 1<sup>er</sup> janvier de l'exercice d'imposition.

C'est donc à ce dernier qu'elle est destinée et, s'il n'est pas personnellement redevable du précompte, il peut, sur la base de l'article 259, C.I.R. 92, la déduire du montant de son loyer, nonobstant toute convention contraire. Le droit à cette réduction est par conséquent un droit absolu et il ne peut y être dérogé.

Étant entendu que le logement est une matière régionale, l'autorisation de cumuler ladite réduction de précompte immobilier et la réduction de loyer d'une habitation sociale relève donc, dans le cas évoqué, de la compétence de la Région flamande.

L'imposition des tâches de contrôle aux commissaires du logement social échappe, pour les mêmes raisons, également à ma compétence.

2. Les indications dont l'administration dispose et qui devraient lui permettre d'accorder de façon automatique la réduction de précompte immobilier pour enfants à charge, visée à l'article 257, 3<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 (C.I.R. 92), sont principalement portées à sa connaissance par le biais de la déclaration à l'impôt des personnes physiques dans laquelle le nombre d'enfants à charge est indiqué. Le nombre d'enfants à charge ne constitue toutefois qu'un des éléments parmi tous ceux qui doivent être pris en considération pour l'octroi de ladite réduction et ne suffit donc pas, à lui seul, à permettre l'automatisme de l'octroi de la réduction.

En effet, cette réduction, qui doit s'apprécier eu égard à la situation existant au 1<sup>er</sup> janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition au précompte immobilier, n'est consentie, à raison du nombre d'enfants à charge et des personnes handicapées à charge, que si la famille compte au moins deux enfants en vie ou une personne handicapée au sens de l'article 135, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, C.I.R. 92.

En outre, elle ne peut que porter sur une seule désignation qui doit être désignée éventuellement par l'intéressé et elle n'est pas applicable à la partie de celle-ci qui est occupée par des personnes ne faisant pas partie du ménage du chef de famille ni à la partie qui est affectée à l'exercice d'une activité professionnelle quand la quotité du revenu qui s'y rapporte dépasse le quart du revenu cadastral de l'habitation entière.

D'autre part, ladite réduction est prévue au profit de l'occupant de l'habitation, même si celui-ci n'est pas le redevable du précompte immobilier au sens de l'article 251 du code précité. Dans ce dernier cas, c'est-à-dire lorsque l'occupant est locataire, il n'est pas possible de lui consentir directement la réduction à laquelle il peut légalement prétendre, puisque l'imposition n'est pas établie dans son chef mais bien, selon le cas, dans le chef du propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier de l'habitation.

In feite zou aan de commissarissen van de sociale huisvesting de taak moeten worden gegeven, te controleren of de erkende sociale-huisvestingsmaatschappijen de vermindering van onroerende voorheffing effectief aanvragen voor deze gezinnen en hen dit ook doorstorten.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vragen :

1. Bestaat de mogelijkheid dat het cumuleren van die twee voordelen, die samenhangen met het hebben van meerdere kinderen, wordt toegelaten ?

2. Is de geachte minister bereid het recht op het aanvragen van vermindering van onroerende voorheffing om te vormen tot het automatisch toekennen ervan ?

3. Kan aan het takenpakket van de commissarissen van de sociale huisvesting bovenvermelde controletaak worden toegevoegd ?

**Antwoord :** Het geachte lid gelieve hierna het antwoord te vinden op zijn vragen.

1 en 3. De in artikel 257, 3<sup>o</sup>, WIB 92, bedoelde vermindering wordt steeds toegestaan aan de belastingschuldige, maar wegens de hoedanigheid van de persoon die de betreffende woning op 1 januari van het aanslagjaar betreft.

Zij is dus voor deze laatste bestemd en hij mag, op grond van artikel 259 WIB 92, indien hij niet zelf de belastingschuldige is van de voorheffing, de vermindering aftrekken van het bedrag van de huur niettegenstaande elk hiermee strijdig beding. Het recht op deze vermindering is bijgevolg een absoluut recht, waarvan niet kan worden afgeweken.

De toelating tot het cumuleren van de vermelde vermindering van onroerende voorheffing en de huurvermindering van een sociale woning valt bijgevolg, in het aangehaald geval, onder de bevoegdheid van het Vlaamse Gewest. De sociale huisvesting is immers een gewestelijke materie.

Om dezelfde reden behoort het opleggen van de controletaken aan de commissarissen van de sociale huisvesting evenmin tot mijn bevoegdheid.

2. De gegevens waarover de administratie beschikt en die haar zouden moeten toelaten de in artikel 257, 3<sup>o</sup>, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (WIB 92) bedoelde vermindering van onroerende voorheffing wegens gezinslasten automatisch te verlenen, worden haar voornamelijk ter kennis gebracht via de aangifte in de personenbelasting, waarin het aantal kinderen ten laste wordt vermeld. Het aantal kinderen ten laste vormt echter slechts een deel van de elementen die in acht moeten worden genomen voor het verlenen van de vermelde vermindering en is dus op zichzelf niet voldoende om de vermindering automatisch toe te staan.

Die vermindering, die moet worden beoordeeld met inachtneming van de toestand op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar voor de onroerende voorheffing wordt genoemd, wordt voor het aantal kinderen ten laste en voor gehandicapte personen ten laste inderdaad slechts verleend indien het gezin ten minste twee kinderen in leven of een in de zin van artikel 135, eerste lid, 1<sup>o</sup>, WIB 92, gehandicapte persoon telt.

Daarenboven mag zij slechts slaan op één enkele eventueel door de betrokkene aan te wijzen woning en is zij niet van toepassing op het gedeelte van de woning dat wordt bewoond door personen die niet tot het gezin van het gezinshoofd behoren, noch op het deel dat voor de uitoefening van een beroepswerkzaamheid wordt gebruikt, wanneer het gedeelte van het inkomen dat daarop betrekking heeft meer bedraagt dan een vierde van het kadastraal inkomen van de gehele woning.

Anderzijds wordt de vermelde vermindering verleend ten gunste van de bewoner van de woning, zelfs ingeval deze niet de belastingschuldige is in de zin van artikel 251 van hogergenoemd wetboek. In dit laatste geval, namelijk als de bewoner huurder is, is het onmogelijk hem rechtstreeks de vermindering te verlenen waarop hij wettelijk aanspraak kan maken, omdat de aanslag in de onroerende voorheffing niet op zijn naam wordt gevestigd maar wel, naargelang het geval, op naam van de eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker van de woning.

La seule procédure permettant d'accorder à l'occupant locataire la réduction du précompte immobilier dont il n'est pas légalement redevable consiste, dès lors, à dégrever l'imposition au nom du redevable repris au rôle à concurrence du montant de la réduction revenant à son locataire, ce dernier pouvant, conformément à l'article 259, C.I.R. 92, déduire ensuite ce montant de son loyer, nonobstant toute convention contraire.

Cette procédure implique toutefois que l'administration des Contributions directes dispose des indications lui permettant à la fois d'identifier le redevable du précompte immobilier repris au rôle et de déterminer l'habitation — éventuellement la partie d'habitation — et le revenu cadastral y afférent à prendre en considération pour le calcul de la réduction en cause. Ces indications, pas plus d'ailleurs que la plupart des éléments précisés ci-avant, ne figurent sous aucune rubrique de la déclaration à l'impôt des personnes physiques.

Par ailleurs, il ne me paraît pas possible d'adapter cette déclaration en y ajoutant des rubriques de nature à permettre l'octroi d'office d'une réduction de précompte immobilier alors qu'elle vise essentiellement à permettre la détermination des revenus imposables à l'impôt des personnes physiques. À cet égard, il est souligné qu'un arrêt du Conseil d'État, rendu le 29 mai 1985 (*Bulletin des contributions* 643, p. 2238), a annulé la partie 3 de ladite déclaration pour avoir demandé des renseignements sans rapport avec la détermination des revenus imposables à l'impôt des personnes physiques.

L'octroi automatique de la réduction de précompte immobilier sur la base d'indications figurant éventuellement dans les déclarations à l'impôt des personnes physiques, ne pourrait d'ailleurs avoir lieu qu'au fur et à mesure de la vérification de celles-ci, de telle sorte que les intéressés ne pourraient bénéficier de la réduction de précompte immobilier qu'avec un retard important par rapport au système actuel. En outre, il ne peut échapper qu'environ un million de contribuables sont dispensés de souscrire annuellement une telle déclaration.

En conclusion, la voie la mieux indiquée pour obtenir aisément la réduction de précompte immobilier en cause consiste, comme c'est actuellement le cas, à adresser une demande aux services des Contributions directes concerné. La demande de réduction de précompte immobilier n° 179.1, spécialement conçue à cet effet, peut être obtenue dans tous les bureaux de recette des contributions du pays et elle peut être utilisée tant par le redevable légal du précompte immobilier que par l'occupant locataire de l'habitation.

J'ajouterai que la réduction une fois consentie pour un exercice d'imposition déterminé, est en principe reconduite automatiquement pour les exercices suivants, sous réserve des modifications de situation signalées à l'administration ou relevées par celle-ci dans l'exercice de son contrôle.

#### Question n° 269 de M. Destexhe du 20 juin 1997 (Fr.):

**Fiscalité. — Frais d'un drink dans le cadre d'une nouvelle installation.**

Dans le cadre d'une nouvelle installation, il est courant d'organiser un drink et d'y inviter son voisinage afin d'une part de faire connaissance avec les autres commerçants mais aussi afin de présenter et de donner une image de son nouveau magasin.

D'un point de vue comptable, l'honorable ministre peut-il me dire s'il faut intégrer ces frais dans les frais de réception ou dans les frais de publicité? Peut-il me justifier son choix?

Il est clair que d'un point de vue fiscal, la réponse est importante puisque la T.V.A. sur les frais de publicité est entièrement déductible, ce qui n'est pas le cas pour les frais de réception.

**Réponse:** L'article 45, § 3, 4°, du Code de la T.V.A. écarte du droit à déduction la taxe grevant les frais de réception.

De enige mogelijke procedure om aan de bewoner-huurder de vermindering van de onroerende voorheffing waarvan hij wettelijk geen belastingschuldige is te verlenen, bestaat er bijgevolg in, de aanslag op naam van de in het kohier opgenomen belastingschuldige te ontheffen ten belope van de vermindering die toekomt aan zijn huurder. Deze laatste kan dit bedrag vervolgens op grond van artikel 259, WIB 92, van zijn huur aftrekken niet-tegenstaande elk hiermee strijdig beding.

Deze procedure houdt evenwel in dat de administratie der Directe Belastingen tegelijkertijd over de gegevens beschikt die haar in de gelegenheid stellen zowel de in het kohier vermelde belastingschuldige van de onroerende voorheffing te identificeren, als de woning — eventueel het deel van de woning — en het daarop betrekking hebbende kadastraal inkomen te bepalen, dat voor de berekening van de vermindering terzake in aanmerking wordt genomen. Deze aanduidingen, evenals het merendeel van de hierboven opgesomde gegevens, worden in geen enkele rubriek van de aangifte in de personenbelasting vermeld.

Bovendien lijkt het mij niet mogelijk die aangifte aan te vullen met rubrieken om het van ambtswege verlenen van de vermindering van de onroerende voorheffing mogelijk te maken, temeer daar zij hoofdzakelijk de bepaling van de belastbare inkomsten in de personenbelasting ten doel heeft. In dit opzicht wordt bevestigd dat een arrest van de Raad van State van 29 mei 1985 (*Bulletin der belastingen* 643, blz. 2301), deel 3 van de voormelde aangifte heeft vernietigd omdat inlichtingen werden gevraagd die geen verband hielden met de vastlegging van de in de personenbelasting belastbare inkomsten.

De automatische verlening van de vermindering van onroerende voorheffing op basis van de gegevens die eventueel voorkomen in de aangifte in de personenbelasting, kan ten andere slechts gebeuren naarmate de controle van die aangiften vordert, zodat de betrokkenen de vermindering van onroerende voorheffing slechts met een niet onaanzienlijke vertraging in vergelijking met het huidige systeem zouden kunnen genieten. Daarenboven mag niet worden vergeten dat ongeveer een miljoen belastingplichtigen vrijgesteld zijn van het jaarlijks indienen van zulke aangifte.

Tenslotte blijkt de meest aangewezen manier om gemakkelijk de vermindering van onroerende voorheffing te verkrijgen, zoals thans het geval is, een aanvraag bij de betrokken dienst der Directe Belastingen in te dienen. De speciaal daarvoor ontworpen aanvraag om vermindering van de onroerende voorheffing nr. 179.1, kan in alle ontvangkantoren der belastingen van het land worden verkregen en dit formulier kan zowel door de wettelijke belastingschuldige van de onroerende voorheffing als door de bewoner-huurder van de woning worden gebruikt.

Ik wens hier nog aan toe te voegen dat de vermindering, eenmaal voor een welbepaald aanslagjaar verleend, in principe automatisch voor de volgende aanslagjaren wordt verleend, onder voorbehoud van de wijzigingen in de toestand die aan de administratie zouden worden medegedeeld of die de administratie tijdens de uitvoering van haar onderzoek zou vaststellen.

#### Vraag nr. 269 van de heer Destexhe d.d. 20 juni 1997 (Fr.):

**Belastingen. — Kosten van een drink bij het betrekken van een nieuwe zaak.**

Bij het betrekken van een nieuwe zaak organiseert men vaak een drink waarop men zijn bureaus uitnodigt. Zo kan men kennis maken met de andere handelaars maar ook de nieuwe zaak voorstellen en het imago ervan bekendmaken.

Kan de geachte minister mij zeggen, wat het boekhoudkundig aspect betreft, of men deze kosten tot de receptiekosten dan wel tot de reclamekosten moet rekenen? Kan hij enige toelichting geven bij zijn antwoord?

Uit fiscaal oogpunt is het antwoord onmiskenbaar van belang aangezien de BTW op de reclamekosten volledig aftrekbaar is, hetgeen niet het geval is voor de receptiekosten.

**Antwoord:** Artikel 45, § 3, 4°, van het BTW-Wetboek sluit het recht op aftrek uit voor de BTW geheven van kosten van onthaal.

Les frais qui sont visés par cette disposition sont ceux qu'une entreprise engage dans le cadre de ses relations publiques, pour l'accueil, la réception et l'agrément de visiteurs étrangers à l'entreprise que sont notamment les fournisseurs et les clients.

Il s'agit, notamment, de frais d'hôtel, de restaurant ou de traiteur, d'achats de boissons et d'aliments, de fleurs, etc.

Tel est bien le cas, dans la situation évoquée par l'honorable membre, des dépenses consenties par un commerçant pour l'organisation d'un drink au sein de ses installations afin de se faire connaître du voisinage.

Même s'il est indéniable qu'en pratiquant de la sorte, le commerçant en cause entend créer un climat favorable à la promotion de ses ventes, il ne s'agit pas d'une prestation de publicité à proprement parler, celle-ci impliquant, selon la Cour de justice des Communautés européennes, la transmission d'un message vantant explicitement les qualités d'un produit ou d'un service.

**Question n° 271 de M. Delcroix du 27 juin 1997 (N.):**

**Avantage du bailleur de superficie en tant qu'actionnaire-administrateur. — Régime fiscal.**

Il arrive que des actionnaires octroient à leur société un droit de superficie sur un terrain, avec pour elle l'obligation, explicite ou non, d'y bâtir un immeuble. Au terme de la période convenue, le propriétaire du terrain acquiert l'immeuble par l'effet du droit d'accession.

Dans de nombreux cas, il est stipulé par contrat que l'actionnaire-administrateur devra indemniser sa société pour la valeur résiduelle des bâtiments érigés.

Dans le cas où un avantage serait attribué à l'actionnaire-administrateur du fait que et dans la mesure où il ne serait pas tenu de payer cette indemnité à l'expiration de la convention de superficie, cet avantage est en principe imposable au titre de revenu immobilier dans le chef du bailleur de superficie (art. 10, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, *in fine*, C.I.R. 92).

Est-il exact que l'imposition au titre de revenu immobilier s'applique en principe aussi au bailleur de superficie qui est en même temps actionnaire et administrateur de la société?

En d'autres termes, peut-on dire que, dans le chef du bailleur de superficie, l'avantage n'est imposable au titre de rémunération au sens des articles 32 et 31, alinéa 2, C.I.R. 92 que si l'administration des Contributions directes prouve en outre qu'il y a une relation entre l'activité d'administrateur et l'avantage de toute nature obtenu, c'est-à-dire que l'avantage a été attribué «en raison ou à l'occasion de l'exercice de l'activité professionnelle» (art. 31, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, et 32, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, C.I.R. 92)?

Ce qui revient à dire qu'il n'est pas exclu qu'un avantage consistant dans le non-paiement d'une indemnité, ne soit imposable que comme revenu immobilier dans le chef d'un administrateur qui n'exerce, par exemple cette fonction que de manière très occasionnelle ou plutôt symbolique. L'honorable ministre est-il aussi de cet avis?

**Réponse:** L'honorable membre voudra bien trouver ci-après la réponse à la question posée.

Conformément à l'article 32, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 (C.I.R. 92), toutes les rétributions qui constituent, pour le bénéficiaire, le produit de son mandat ou de ses fonctions d'administrateur doivent être considérées comme des rémunérations d'administrateur. Conformément à l'alinéa 2, 2<sup>o</sup>, de l'article 32 précité, elles comprennent notamment les avantages d'une nature analogue à ceux qui sont visés à l'article 31, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, C.I.R. 92. Les avantages de toute nature ainsi visés sont ceux qui sont obtenus en raison ou à l'occasion de l'exercice de l'activité professionnelle, en l'occurrence en qualité d'administrateur.

Il y a normalement présomption que tout avantage consenti par la société à un administrateur, constitue une attribution imposable. Cette présomption peut cependant être renversée en établis-

De kosten die door deze bepaling worden beoogd, zijn de door een bedrijf op het stuk van public relations gedane kosten voor onthaal, ontvangst en vermaak van aan het bedrijf vreemde bezoekers, met name de leveranciers en de klanten.

Het betreft onder meer hotel- en restaurantkosten, kosten van traiteurs, kosten voor aankoop van dranken en levensmiddelen, bloemen, enz.

Dit is duidelijk het geval in de door het geachte lid geschetste situatie, waarbij door een handelaar kosten worden gemaakt met het oog op de organisatie van een receptie in zijn inrichting ten einde een grotere lokale bekendheid te krijgen.

Ook al kan niet ontkend worden dat de betreffende handelaar op die manier zijn verkoop wenst te stimuleren, toch gaat het niet om een eigenlijke publiciteitsverrichting, aangezien deze, volgens het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, het overbrengen van een boodschap impliceert waarin de kwaliteiten van een product of een dienst uitdrukkelijk worden aangeprezen.

**Vraag nr. 271 van de heer Delcroix d.d. 27 juni 1997 (N.):**

**Voordeel opstalgever als aandeelhouder bestuurder. — Belastingregime.**

Het valt voor dat aandeelhouders van vennootschappen aan hun vennootschap een recht van opstal toekennen, met al dan niet expliciet uitgedrukte verplichting voor de vennootschap om een gebouw op te trekken. Op het einde van de opstalperiode verkrijgt de eigenaar van de grond het gebouw door de werking van het recht van natrekking.

In vele gevallen wordt contractueel bepaald dat de aandeelhouder-bestuurder aan zijn vennootschap een vergoeding zal moeten betalen voor de restwaarde van de opgetrokken gebouwen.

In het geval dat er aan de aandeelhouder-bestuurder een voordeel zou worden toegekend doordat en in de mate dat hij geen vergoeding moet betalen bij de afloop van de opstalovereenkomst, is dit principe in hoofdfe van de opstalgever als onroerend inkomen belastbaar (art. 10, § 1, eerste lid, *in fine* WIB 92).

Is het correct dat de belastbaarheid als onroerend inkomen principeel ook geldt voor de opstalgever, die tevens aandeelhouder en bestuurder is van de vennootschap?

Is het met andere woorden correct te stellen dat het voordeel in hoofdfe van de opstalgever slechts belastbaar is als bezoldiging in de zin van artikelen 32 WIB 92 en 31, tweede lid, WIB 92, als de administratie van Directe Belastingen bijkomend bewijst dat er een verband is tussen de bestuurdersactiviteit en het genoten voordeel van alle aard, met name dat het voordeel is toegekend «uit hoofdfe of naar aanleiding van het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid» (art. 31, tweede lid, 2<sup>o</sup>, 32, tweede lid, 2<sup>o</sup>, WIB 92)?

Dit komt erop neer dat niet uit te sluiten valt dat een voordeel inhoudende dat geen vergoeding moet worden betaald, in hoofdfe van een bestuurder, die bijvoorbeeld slechts zeer occasioneel of op nogal symbolische wijze die taak uitoefent, slechts als onroerend inkomen belastbaar is. Kleeft de geachte minister deze zienswijze ook aan?

**Antwoord:** Het geachte lid gelieve hierna het antwoord op de gestelde vraag te willen vinden.

Overeenkomstig artikel 32, eerste lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (WIB 92), worden alle beloningen die voor de verkrijger de opbrengst zijn van zijn opdracht of taak als bestuurder als bezoldigingen van bestuurder aangemerkt. Krachtens het tweede lid, 2<sup>o</sup>, van voormeld artikel 32 behoren daartoe inzonderheid de voordelen die in wezen gelijkaardig zijn aan die vermeld in artikel 31, tweede lid, 2<sup>o</sup>, WIB 92. Daarmee worden bedoeld de voordelen van alle aard verkregen uit hoofdfe of naar aanleiding van het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid, *in casu* als bestuurder.

In de praktijk wordt vermoed dat elk voordeel dat de vennootschap aan een bestuurder toekent een belastbare toekenning uitmaakt. Dat vermoeden kan evenwel worden weerlegd door

sant que l'avantage ne trouve pas sa cause dans la fonction d'administrateur ou qu'il aurait pu être obtenu si aucune fonction d'administrateur n'avait été exercée.

La modification de l'article 32, C.I.R. 92, précité, entrant en vigueur à partir de l'exercice d'imposition 1998 (voir les articles 5 et 49, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 20 décembre 1996 portant des mesures fiscales diverses en application des articles 2, § 1<sup>er</sup>, et 3, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne — *Moniteur belge* du 31 décembre 1996, 4<sup>e</sup> édition), en vertu de laquelle les rémunérations des administrateurs sont incorporées dans la nouvelle catégorie des rémunérations des dirigeants d'entreprise, n'a aucune incidence sur le principe repris ci-dessus en ce qui concerne le caractère imposable des avantages de toute nature.

Le bâtiment, qu'un administrateur (dirigeant d'entreprise) qui a constitué le droit de superficie, reçoit de sa société-superficiaire, à l'issue de la période d'octroi du droit de superficie, peut donc être considéré — en tout ou en partie — comme un avantage de toute nature. La circonstance que celui qui a constitué le droit de superficie n'exerce qu'occasionnellement des fonctions d'administrateur (dirigeant d'entreprise) dans la société en question est sans incidence sur le caractère imposable de l'avantage à titre de revenu professionnel.

Pour déterminer si et dans quelle mesure tel est le cas, il faut procéder à un examen de chaque situation individuelle sur la base des circonstances de fait et de droit.

#### Question n° 276 de M. Anciaux du 4 juillet 1997 (N.):

##### *Formulaire de déclaration d'impôts. — Simplification.*

Le 16 juin 1997, *La Dernière Heure* a publié les résultats d'une enquête dont il ressort notamment que 80 % des personnes interrogées souhaiteraient que leur formulaire de déclaration d'impôts soit plus facile à remplir.

Quelles mesures l'honorable ministre prendra-t-il pour qu'il soit à l'avenir plus facile de remplir un formulaire de déclaration d'impôts?

**Réponse:** Avant tout, je souhaiterais assurer l'honorable membre que je partage entièrement ses préoccupations.

Toutefois, il ne peut perdre de vue que lors de la confection de la formule de déclaration, il doit être tenu compte de l'ensemble des dispositions légales et réglementaires qui déterminent l'assiette et le montant de l'impôt, de sorte qu'une simplification de cette formule n'est possible que si ces dispositions légales et réglementaires dont elle n'est que le reflet, sont elles-mêmes notablement simplifiées.

Étant donné que le droit fiscal présente avant tout la particularité de se baser sur des réalités et, partant, qu'il doit sans cesse tenir compte de l'évolution de la société, l'honorable membre voudra bien comprendre qu'une législation fiscale simple, aussi souhaitable soit-elle, n'est évidemment pas tout à fait réalisable.

## Ministre de la Santé publique et des Pensions

#### Question n° 98 de Mme de Bethune du 20 juin 1997 (N.):

##### *Actions positives dans les services fédéraux.*

L'arrêté royal du 27 février 1990 portant des mesures en vue de la promotion de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans les services publics (*Moniteur belge* du 8 mars 1990) a imposé à tous les services publics l'obligation de conduire une politique d'actions positives.

Conformément à cet arrêté royal, ces actions doivent être menées au moyen de plans d'égalité de chances, qui comportent des mesures de correction des effets préjudiciables à l'égard des femmes et découlant de situations et comportements sociaux

aan te tonen dat een andere oorzaak dan de functie als bestuurder het voordeel volledig verklaart of nog dat het voordeel evengoed had kunnen worden verkregen indien geen functie als bestuurder zou zijn uitgeoefend.

De wijziging van voormeld artikel 32, WIB 92, met ingang van aanslagjaar 1998 (zie de artikelen 5 en 49, eerste lid, van het koninklijk besluit van 20 december 1996 houdende diverse fiscale maatregelen, met toepassing van de artikelen 2, § 1, en 3, § 1, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie — *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996, vierde editie), waarbij de bezoldigingen van de bestuurders in de nieuwe categorie van de bezoldigingen van bedrijfsleiders worden ondergebracht, heeft geen weerslag op bovenstaande principes inzake de belastbaarheid van voordelen van alle aard.

Het gebouw, dat een bestuurder (bedrijfsleider)-opstalgever na de opstalperiode van zijn vennootschap-opstalhouder verkrijgt, kan bijgevolg — geheel of ten dele — als een voordeel van alle aard aangemerkt worden. Het gegeven dat de opstalgever slechts occasioneel een taak als bestuurder (bedrijfsleider) in de betrokken vennootschap uitoefent doet geen afbreuk aan de eventuele belastbaarheid van het voordeel als beroepsinkomen.

Of en in welke mate dat het geval is, moet worden beoordeeld aan de hand van de feitelijke en juridische omstandigheden van elk geval afzonderlijk.

#### Vraag nr. 276 van de heer Anciaux d.d. 4 juli 1997 (N.):

##### *Belastingformulier. — Vereenvoudiging.*

In *La Dernière Heure* van 16 juni 1997 werden de resultaten gepubliceerd van een onderzoek waaruit onder andere blijkt dat 80 % van de respondenten vindt dat een belastingaangifte invullen wel wat eenvoudiger zou mogen.

Welke maatregelen zal de geachte minister ondernemen opdat het invullen van een belastingformulier in de toekomst wordt vereenvoudigd?

**Antwoord:** Eerst en vooral wens ik het geachte lid ervan te verzekeren dat ik zijn bekommernis volledig deel.

Niettemin mag hij niet uit het oog verliezen dat bij het opmaken van het aangifteformulier rekening moet worden gehouden met het geheel van de wettelijke en reglementaire bepalingen die de grondslag en het bedrag van de belasting bepalen, waardoor een vereenvoudiging van dat formulier pas mogelijk wordt indien ook die wettelijke en reglementaire bepalingen, waarvan het slechts de weergave is, aanzienlijk worden vereenvoudigd.

Daar het belastingrecht als allereerste kenmerk heeft dat het steunt op de werkelijkheid en bijgevolg voortdurend rekening moet houden met de maatschappelijke ontwikkelingen, zal het geachte lid wel willen begrijpen dat een eenvoudige belastingwetgeving, hoe wenselijk ook, daarom nog niet geheel mogelijk is.

## Minister van Volksgezondheid en Pensioenen

#### Vraag nr. 98 van mevrouw de Bethune d.d. 20 juni 1997 (N.):

##### *Positieve acties in de federale diensten.*

Bij koninklijk besluit van 27 februari 1990 houdende maatregelen tot bevordering van gelijke kansen voor mannen en vrouwen in overheidsdiensten (*Belgisch Staatsblad* van 8 maart 1990) werd aan alle overheidsdiensten een verplichting opgelegd om een beleid van positieve acties te voeren.

Overeenkomstig dit koninklijk besluit moeten deze acties gevoerd worden door middel van gelijke-kansenplannen die maatregelen bevatten tot verbetering van de nadelige gevolgen die voor de vrouwen voortvloeien uit traditionele maatschappelijke

traditionnels, et des mesures de promotion de leur présence et de leur participation à la vie professionnelle à tous les niveaux hiérarchiques.

L'arrêté royal précise quelles sont les méthodes à utiliser pour élaborer ce plan d'égalité des chances et pour le mettre en œuvre, quelles sont les phases et le calendrier à respecter pour ce faire et quelles sont les personnes qui doivent en être chargées.

L'arrêté royal du 24 août 1994 a inséré dans l'arrêté royal susdit un article aux termes duquel un fonctionnaire de niveau I des administrations et autres services publics visés est détaché (partiellement) d'une fonction à temps plein pour l'exécution du plan d'égalité de chances.

En décembre 1995, j'ai cherché à savoir, au moyen d'une question écrite, dans quelle mesure les membres des différents gouvernements avaient déjà mis à exécution les deux arrêtés royaux précités.

Le souci de réaliser l'égalité de chances entre les hommes et les femmes étant un souci permanent, le moment est venu de dresser un nouveau bilan.

J'aimerais, dès lors, demander à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1.

1.1. Quelle est, d'après le dernier recensement, la situation du personnel féminin, d'une part, et du personnel masculin, d'autre part, du ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement et des services qui relèvent de votre compétence, et ce, par niveau (1, 2, 3 et 4), exprimé en chiffres absolus et en pourcentages ?

1.2. Quand a eu lieu le dernier recensement ?

1.3. Quelle est la fréquence des recensements ?

1.4. Quel service ou quelle personne effectue ces recensements ?

2. De sa réponse à ma question écrite de décembre 1995, il ressort qu'aucun plan d'égalité de chances n'a encore été établi pour le ministère regroupant les Affaires sociales, la Santé publique et l'Environnement, étant donné que la fusion du département de la Prévoyance sociale avec celui de la Santé publique et de l'Environnement n'a eu lieu que le 1<sup>er</sup> octobre 1995.

2.1. Un plan d'égalité de chances est-il appliqué actuellement ?

2.2. Dans la négative, pourquoi pas ?

2.3. Dans l'affirmative, quels sont les objectifs du plan d'égalité de chances actuel ?

2.4. Quelle est la durée du plan d'égalité de chances actuel et quels sont les délais fixés pour la réalisation des étapes intermédiaires ?

2.5. Quelles sont les conclusions de l'évaluation périodique des actions positives pour l'année 1996 (art. 5, 7<sup>o</sup>, de l'arrêté royal précité) ?

2.6. Quels sont les résultats concrets, mesurables pour l'année 1996 ?

2.7. Peut-il vous donner des exemples d'actions positives qui ont été réalisées en 1996 ?

2.8. Quel est le planning concret pour l'année 1997 ?

3. Dans sa réponse à ma question écrite de décembre 1995, il a indiqué que la procédure pour la création de la nouvelle interne d'accompagnement était entamée et que cette commission se composerait de représentants de l'ex-ministère de la Prévoyance sociale et de l'ex-ministère de la Santé publique.

3.1. Cette nouvelle commission interne d'accompagnement a-t-elle été créée centre-temps ?

3.2. Dans la négative, pourquoi pas ?

3.3. Dans l'affirmative, quelle est la composition actuelle de la commission interne d'accompagnement ?

3.4. Comment cette commission a-t-elle accompli sa mission en 1996 ?

3.5. Combien de fois s'est-elle réunie, avec quel ordre du jour et quelles furent ses conclusions ?

toestanden en gedragingen, en maatregelen tot bevordering van hun aanwezigheid in en hun deelneming aan het beroepsleven op alle hiërarchische niveaus.

Het koninklijk besluit bepaalt tevens volgens welke methodiek, tijdschema, fasering en door welke actoren dit gelijke-kansenplan uitgewerkt en geïmplementeerd moet worden.

Bij koninklijk besluit van 24 augustus 1994 werd in het voornoemde koninklijk besluit een artikel ingevoegd waarbij in de geviseerde besturen en andere diensten van de Staat een ambtenaar van niveau 1 (gedeeltelijk) van een voltijds ambt wordt vrijgesteld voor de uitvoering van het gelijke-kansenplan.

In december 1995 polste ik door middel van een schriftelijke vraag naar de mate waarin de verschillende regeringsleden reeds uitvoering hadden gegeven aan de twee vermelde koninklijke besluiten.

Aangezien het streven naar gelijke kansen voor mannen en vrouwen een blijvende opdracht is, is thans de tijd rijp voor het opmaken van een nieuwe balans.

Graag had ik dan ook van de geachte minister een antwoord op volgende vragen vernomen :

1.

1.1. Wat is, op basis van de meest recente telling, de personeelstoestand naar verhouding tussen mannen en vrouwen, ingedeeld per niveau (niveau 1, 2, 3 en 4), in absolute getallen en in percentages, van het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en van de diensten die ressorteren onder zijn bevoegdheden ?

1.2. Wanneer vond deze laatste telling plaats ?

1.3. Wat is de frequentie van deze tellingen ?

1.4. Welke dienst of persoon voert deze tellingen uit ?

2. Uit zijn antwoord op mijn schriftelijke vraag van december 1995 blijkt dat nog geen gelijke-kansenplan voor het gefusioneerde departement Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu werd opgesteld, gezien de fusie van de departementen Sociale Voorzorg met Volksgezondheid en Leefmilieu zich pas op 1 oktober 1995 heeft voltrokken.

2.1. Is thans wel een gelijke-kansenplan in werking ?

2.2. Zo niet, waarom niet ?

2.3. Zo ja, wat zijn de doelstellingen van het thans lopende gelijke-kansenplan van het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu ?

2.4. Wat is de duur van het thans lopende gelijke-kansenplan en wat zijn de termijnen vastgesteld voor de verwezenlijking van de tussenstadia ?

2.5. Wat zijn de conclusies van de periodieke beoordeling voor de positieve acties voor het jaar 1996 (art. 5, 7<sup>o</sup>, van het vermelde koninklijk besluit) ?

2.6. Wat zijn de concrete, meetbare resultaten voor het jaar 1996 ?

2.7. Kan hij voorbeelden geven van enkele concrete acties die in 1996 werden verwezenlijkt ?

2.8. Wat is de concrete planning voor het jaar 1997 ?

3. In zijn antwoord op mijn schriftelijke vraag van december 1995 deelde de geachte minister mee dat de procedure voor de samenstelling van de nieuwe interne begeleidingscommissie was aangevangen en dat deze commissie zou bestaan uit vertegenwoordigers van het ex-ministerie van Sociale Voorzorg en van het ex-ministerie van Volksgezondheid.

3.1. Is ondertussen reeds overgegaan tot de samenstelling van deze nieuwe interne begeleidingscommissie ?

3.2. Zo niet, waarom niet ?

3.3. Zo ja, wat is thans de samenstelling van de interne begeleidingscommissie ?

3.4. Hoe heeft deze commissie in 1996 haar taken vervuld ?

3.5. Wat was haar vergaderfrequentie, de agenda van de vergadering en de conclusies ervan ?

4. Dans sa réponse à ma question écrite de décembre 1995, l'honorable ministre a indiqué qu'aucun fonctionnaire n'avait été détaché pour l'accompagnement du plan d'égalité de chances, mais que le détachement d'un fonctionnaire néerlandophone et d'un fonctionnaire francophone était envisagé.

- 4.1. Les détachements envisagés ont-ils été décidés ?
- 4.2. Dans la négative, pourquoi pas ?
- 4.3. Dans l'affirmative, quels sont les fonctionnaires de niveau 1 qui ont été détachés à cet effet ?
- 4.4. Ces fonctionnaires sont-ils détachés à temps plein ou à temps partiel ?
- 4.5. Quel pourcentage d'une fonction à temps plein les intéressés ont-ils consacré à cette mission d'accompagnement au cours de l'année 1996 ?
- 4.6. Quel est le rapport d'activité de ces fonctionnaires pour l'année 1996 ?
- 4.7. Les intéressés ont-ils suivi une formation pendant cette période ?
- 4.8. Quelles nouvelles initiatives spécifiques a-t-on mises en œuvre et quels en furent les résultats ?
- 4.9. À quels autres fonctionnaires ou services les intéressés peuvent-ils faire appel ?
- 4.10. Quel planning prévu pour l'année 1997 ?

**Réponse:** 1.1. En ce qui concerne l'Office national des pensions, le recensement des emplois statutaires donne les résultats suivants:

	Hommes — Mannen	Hommes (%) — Mannen (%)	Femmes — Vrouwen	Femmes (%) — Vrouwen (%)	Total — Totaal
Niveau 1 . . . . .	139	72	54	28	193
Niveau 2+ . . . . .	34	66	28	45	62
Niveau 2 . . . . .	542	49	555	51	1 097
Niveau 3 . . . . .	150	28	389	72	539
Niveau 4 . . . . .	24	33	49	67	73
Total général. — <i>Algemeen totaal</i> . . . . .	889	45	1 075	55	1 964

- 1.2. Le dernier recensement a été effectué le 30 juin 1997.
- 1.3. Ce recensement est effectué deux fois par an, à savoir le 31 décembre et le 30 juin.
- 1.4. C'est le service du personnel qui est chargé du recensement.

**Santé publique**

**Question n° 96 de M. Olivier du 13 juin 1997 (N.):**

**Inspection générale des denrées alimentaires. — Carrière des contrôleurs de l'Inspection générale des denrées alimentaires.**

La carrière des contrôleurs de l'Inspection générale des denrées alimentaires comporte actuellement les grades suivants:

- contrôleurs de première classe: 21/1;
- après examen: premier contrôleur: 22/2;
- après libération des postes: contrôleur principal.

Le cadre organique du personnel du ministère de la Santé publique et de l'Environnement est reprise dans le *Moniteur belge* du 10 août 1996. Les grades précités sont classés au niveau 2+.

Pour les rangs 22 et 24, le passage au niveau 2+ s'effectue avec maintien de l'ancienneté.

Il n'en va pas de même pour le rang 21, et on parle d'un cadre d'extinction. Cela serait particulièrement préjudiciable à huit personnes de cette administration.

4. In zijn antwoord op mijn schriftelijke vraag van december 1995 deelde de geachte minister mee dat nog geen ambtenaar werd vrijgesteld voor de begeleiding van het gelijke-kansenplan, maar dat het de bedoeling was de vrijstelling voor één Nederlandstalige en één Franstalige ambtenaar te formaliseren.

- 4.1. Is dit ondertussen reeds gebeurd ?
- 4.2. Zo niet, waarom niet ?
- 4.3. Zo ja, welke ambtenaren van niveau 1 werden hiervoor vrijgesteld ?
- 4.4. Worden deze ambtenaren voltijds of deeltijds vrijgesteld ?
- 4.5. Welk percentage van een voltijdse functie hebben betrokkenen in de loop van het jaar 1996 gewijd aan deze functie ?
- 4.6. Wat is het activiteitenverslag van deze ambtenaren voor het jaar 1996 ?
- 4.7. Hebben betrokkenen in deze periode opleiding of vorming gevolgd ?
- 4.8. Welke specifieke nieuwe initiatieven werden opgezet en met welk resultaat ?
- 4.9. Op welke andere ambtenaren of diensten kunnen betrokkenen beroep doen ?
- 4.10. Wat is de voorziene planning voor het jaar 1997 ?

**Antwoord:** 1.1. Wat de Rijksdienst voor pensioenen betreft levert de telling van de statutaire betrekkingen volgende resultaten op:

- 1.2. De laatste telling vond plaats op 30 juni 1997.
- 1.3. Deze telling wordt tweemaal per jaar gedaan namelijk op 31 december en op 30 juni.
- 1.4. Het is de personeelsdienst die de telling uitvoert.

**Volksgezondheid**

**Vraag nr. 96 van de heer Olivier d.d. 13 juni 1997 (N.):**

**Algemene Eetwaren Inspectie. — Loopbaan controleurs der eetwaren.**

De huidige loopbaan van de controleurs van de Algemene Eetwaren Inspectie bestaat uit:

- controleurs eerste klasse: 21/1;
- na examen: eerste controleur: 22/2;
- na het vrijkomen van de plaatsen: hoofdcontroleur.

In het *Belgisch Staatsblad* van 10 augustus 1996 is de personeelsformatie van het ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu opgenomen. De bovengenoemde graden worden bij niveau 2+ ingedeeld.

Het is zo dat voor de rangen 22 en 24 de overgang naar het niveau 2+ geregeld is, met behoud van graadanciënniteit.

Voor rang 21 zou dit niet zo geregeld zijn en spreekt men over een uitdovingskader. Dit zou voor acht mensen binnen deze administratie bijzonder nadelig zijn.



Puis-je demander à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1. Admet-il le problème ?

2. Quand a eu lieu le dernier examen pour le passage des contrôleurs de première classe au niveau 2+ ? A-t-on, conformément au statut, organisé ce type d'examen tous les deux ans ? Dans l'affirmative, à quel intervalle ont eu lieu les trois derniers examens de promotion ? Dans la négative, pourquoi ces examens n'ont-ils pas été organisés ?

3. Les contrôleurs de première classe pourront-ils conserver leurs années d'ancienneté dans le grade en passant au niveau 2+ ? Dans la négative, ne crée-t-on pas une situation inéquitable à l'égard des contrôleurs de première classe qui, dans le passé, n'ont jamais eu l'occasion de participer à un examen de promotion ?

**Réponse :** J'ai l'honneur de communiquer ci-après à l'honorable membre les informations demandées.

1. Mes services étaient convaincus que lors de l'accession des contrôleurs au niveau 2+, il y aurait un problème en ce qui concerne les contrôleurs de première classe (rang 21). En effet, après de longues concertations avec les services de la Fonction publique, l'occasion a été accordée, à titre exceptionnel, aux contrôleurs de première classe d'accéder au niveau 2+ moyennant réussite d'un examen particulier. Cet examen aura lieu deux fois.

2. Étant donné que les arrêtés royaux concernant la carrière des contrôleurs sont encore à l'étude aux services de la Fonction publique, l'examen particulier au niveau 2+ n'a pas encore pu être organisé. Dès que ces arrêtés royaux auront été approuvés par la Fonction publique, mes services entameront l'organisation de l'examen particulier.

3. Dès que les contrôleurs de première classe seront lauréats d'un des deux examens particuliers, ils seront promus au niveau 2+ avec maintien de leur ancienneté de grade dans le rang 21.

## Ministre des Affaires étrangères

Question n° 129 de M. Anciaux du 27 juin 1997 (N.) :

**Conflit hispano-basque. — Attitude de la Belgique. — Droit d'asile politique dans l'Union européenne.**

Les autorités espagnoles ont ordonné en février l'arrestation et l'emprisonnement de 23 membres de la direction nationale («Mesa nacional») du parti basque Herri Batasuna. Parmi eux se trouvent sept membres des parlements des deux régions autonomes qui forment le pays basque espagnol. Ils doivent comparaître en justice à Madrid, au cours du mois de juin, et risquent d'être condamnés à huit ans de réclusion.

L'arrestation et l'emprisonnement, en février 1997, de tous les membres de la direction de Herri Batasuna, qui compte tout de même plus de 600 élus dans le pays basque, sont une conséquence directe de l'accusation de «collaboration» avec un groupement armé. En ce moment, toutes les personnes arrêtées bénéficient de la liberté provisoire, les cautions requises ayant été versées. L'accusation dont elles font l'objet est basée sur le fait que, pendant la campagne électorale de mars 1996, Herri Batasuna a diffusé un fragment de film vidéo dans lequel le groupement armé basque Euskadi Ta Askatasuna (E.T.A.) faisait une offre de paix désignée sous l'appellation d'«Alternative démocratique». Herri Batasuna a également fait un certain nombre de déclarations politiques allant dans le même sens que l'«Alternative démocratique». Il entendait ainsi, en tant que parti politique, soumettre cette proposition de paix aux citoyens basques, afin de trouver une solution au conflit entre le pays basque et l'État espagnol.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Erkent hij dit probleem ?

2. Wanneer vonden voor het laatst bevorderingsexamens plaats voor overgang van controleurs eerste klasse naar niveau 2+ ? Werd overeenkomstig het statuut om de twee jaar een dergelijk bevorderingsexamen georganiseerd ? Indien ja, hoeveel tussentijd was er tussen de laatste drie bevorderingsexamens ? Indien nee, waarom werden deze examens niet georganiseerd ?

3. Zullen de controleurs eerste klasse hun jaren graadanciënniteit kunnen behouden bij overstap naar niveau 2+ ? Indien neen, is dit dan geen onbillijke situatie ten opzichte van controleurs eerste klasse die in het verleden nooit de kans kregen om aan een bevorderingsexamen deel te nemen ?

**Antwoord :** Ik heb de eer het geachte lid hieronder de gevraagde gegevens te laten geworden.

1. Mijn diensten waren er zich van bewust dat bij de overgang van de controleurs naar niveau 2+ er een probleem zou zijn wat betreft de controleurs eerste klasse (rang 21). Inderdaad, na een langdurig overleg met de diensten van het Openbaar Ambt werd ten uitzonderlijke titel aan de controleurs eerste klasse de kans gegeven om door het slagen van een bijzonder examen over te gaan naar niveau 2+. Dit examen zal tweemaal plaatsvinden.

2. Vermits de koninklijke besluiten betreffende de loopbaan van de controleurs nog in onderzoek zijn bij de diensten van het Openbaar Ambt kan de organisatie van het bijzonder examen naar niveau 2+ nog niet worden uitgevoerd. Van zodra deze koninklijke besluiten door het Openbaar Ambt zullen worden goedgekeurd, zullen mijn diensten de organisatie van het bijzonder examen aanvatten.

3. Wanneer de controleurs eerste klasse één van de twee bijzondere examens zullen slagen, worden zij bevorderd naar niveau 2+ met het behoud van hun graadanciënniteit van rang 21.

## Minister van Buitenlandse Zaken

Vraag nr. 129 van de heer Anciaux d.d. 27 juni 1997 (N.) :

**Spaans-Baskisch conflict. — Houding België. — Politiek asielrecht binnen Europese Unie.**

De Spaanse autoriteiten hebben in februari de arrestatie en de opsluiting bevolen van de 23 leden van de nationale leiding («Mesa nacional») van de Baskische partij Herri Batasuna. Daaronder bevinden zich zeven leden van de parlementen van de twee autonome gebieden waarin Spaans Baskenland opgedeeld is. Zij zullen in de loop van de maand juni te Madrid voor het gerecht moeten verschijnen en lopen het risico veroordeeld te worden tot acht jaar gevangenisstraf.

De arrestatie en gevangenzetting in februari 1997 van de voltallige leiding van Herri Batasuna, die in het Baskenland toch meer dan 600 verkozenen telt, is een direct gevolg van de beschuldiging van «collaboratie» met een gewapende groepering. Op dit ogenblik zijn alle arrestanten in voorlopige vrijheid gesteld, sinds de vereiste borgsommen betaald zijn. De tegen hen geuite beschuldiging is gebaseerd op het feit dat Herri Batasuna gedurende de verkiezingscampagne van maart 1996 een viedefragment heeft vertoond waarin de Baskische gewapende groepering Euskadi Ta Askatasuna (ETA) een vredesaanbod doet, dat «Democratisch Alternatief» werd genoemd. Daarnaast heeft Herri Batasuna ook een aantal politieke uitspraken gedaan die een zelfde richting uitgingen als het «Democratisch Alternatief». Het was de wens van Herri Batasuna om als politieke partij het genoemde vredesvoorstel aan de Baskische burgers bekend te maken en ter discussie voor te leggen, om op die manier een oplossing te zoeken voor het conflict tussen Baskenland en de Spaanse Staat.

Sans porter de jugement sur le contenu de l'« Alternative démocratique » et en nous prononçant clairement contre l'usage de la violence par toute partie au conflit, quelle qu'elle soit, nous nous posons cependant certaines questions quant à l'attitude des autorités espagnoles :

1. Les mesures de privation de liberté déjà adoptées et, surtout, celles qui seront encore prises à l'encontre de la direction de ce parti politique basque, légalement et démocratiquement soutenu par ses électeurs, ne doivent-elles pas être considérées comme une violation d'un droit fondamental reconnu par différentes instances internationales, à savoir la liberté d'expression et d'opinion ?

2. La recherche et la diffusion de proposition de paix et d'alternatives pour un dialogue pacifique ne font-elles pas partie par essence des missions d'un parti politique, si la communauté dans laquelle il déploie ses activités est confrontée à une situation de conflit ? Et les poursuites exercées contre Herri Batasuna par la justice espagnole ne sont-elles pas contre-productives ? Dans l'affirmative, le gouvernement belge ne doit-il pas faire part de sa préoccupation à ce sujet aux autorités espagnoles ?

3. Ces données concrètes, jointes aux objections de principe et fondamentales déjà exprimées publiquement par des organisations de défense des droits de l'homme, ne montrent-elles pas qu'une limitation ou une suppression du droit d'asile politique au sein de l'Union européenne est une très mauvaise chose ?

**Réponse :** 1. La liberté d'expression et d'opinion est constitutionnellement garantie en Espagne. L'arrestation en février dernier de l'ensemble de la direction de Herri Batasuna (H.B.) fut effectuée à la suite de l'utilisation d'un montage vidéo dans lequel le recours de l'E.T.A. à la violence était défendu et justifié. Ceci est punissable selon le code pénal espagnol. Une procédure judiciaire a été entamée à l'encontre de la « Mesa nacional » de Herri Batasuna. Il ne convient pas à la Belgique de se prononcer à ce sujet.

2. Je désire attirer l'attention de l'honorable membre sur le fait que, jusqu'à présent, Herri Batasuna n'a jamais condamné aucun des nombreux attentats ou prises d'otages de l'E.T.A. Nombre de ces prises d'otages ont connu une issue mortelle, avec comme dernier exemple abominable, la prise d'otage, suivi de l'assassinat de Miguel Angel Blanco en juillet dernier. Cet attentat a provoqué à juste titre, tant en Espagne (et en particulier au Pays basque) qu'à l'étranger, la plus grande répulsion.

3. Lors du Conseil européen d'Amsterdam, un protocole relatif au droit d'asile pour les ressortissants des États membres de l'Union a été agréé. Ce protocole se fonde sur un certain nombre de principes qui régissent les relations entre les États membres de l'Union et notamment sur :

— le fait que l'Union respecte, selon l'article F du Traité sur l'Union européenne, les droits fondamentaux tels qu'ils sont garantis par la Convention européenne des droits de l'homme;

— la possibilité pour la Cour de justice de Luxembourg de veiller au respect des droits de l'homme par la Communauté européenne;

— la possibilité de suspendre de certains droits un État membre qui aurait gravement violé les droits de l'homme;

— le fait que tout citoyen européen a de toute façon le droit de circuler et de séjourner librement sur le territoire des autres États membres.

L'Union européenne est un processus évolutif. Elle reste cependant, au stade actuel de sa construction, composée d'États distincts. Une demande d'asile introduite par un ressortissant d'un autre État membre doit dès lors, comme toute autre demande d'asile, faire l'objet d'un examen individuel selon la Convention de Genève relative au statut des réfugiés.

Dans la négociation du protocole d'Amsterdam, la Belgique a été attentive à ce que les règles, qu'elle aurait à appliquer à l'égard de demandes d'asile émanant de ressortissants communautaires, soient conformes à la Convention de Genève.

Zonder een oordeel te vellen over de inhoud van dit « Democratisch Alternatief » en ons duidelijk uitsprekend tegen het gebruik van geweld door welke conflictpartij ook, hebben wij toch vragen bij de houding van de Spaanse autoriteiten :

1. Moeten de maatregelen van vrijheidsberoving die reeds plaatsgrepen en vooral degene die nog zullen volgen tegen de leiding van deze legale en op democratische wijze door haar kiezers ondersteunde Baskische politieke partij, niet worden beschouwd als een inbreuk tegen een fundamenteel recht dat door verschillende internationale instanties erkend is, namelijk de vrijheid van meningsuiting en opinie ?

2. Is het zoeken naar en de verspreiding van vredesvoorstellen en alternatieven voor een vredesdialogoog geen wezenlijke opdracht voor een politieke partij indien de gemeenschap, waarbinnen deze partij actief is, geconfronteerd wordt met een conflictsituatie ? En zal de vervolging van Herri Batasuna door het Spaanse gerecht daarom niet contraproductief werken ? Zo ja, moet België haar bezorgdheid hierover dan niet uiten aan de Spaanse autoriteiten ?

3. Tonen deze concrete gegevens, samen met principiële en fundamentele bezwaren die eerder publiekelijk werden geuit door mensenrechtenorganisaties, niet aan dat een beperking van of de afschaffing van het politiek asielrecht binnen de Europese Unie uit den boze is ?

**Antwoord :** 1. Vrijheid van meningsuiting en opinie zijn grondwettelijk gewaarborgd in Spanje. De arrestatie in februari jl. van de voltallige leiding van Herri Batasuna (HB) volgde op het gebruik van een videomontage in de laatste verkiezingscampagne, waarin het gebruik van geweld door ETA werd gerechtvaardigd en goedgepraat. Dit is strafbaar volgens de Spaanse strafwetgeving. Er loopt momenteel een gerechtelijke procedure tegen de « Mesa nacional » van Herri Batasuna. Het komt België niet toe zich over deze gerechtelijke procedure uit te spreken.

2. Ik wens het geachte lid erop te wijzen dat Herri Batasuna tot op heden nog nooit één van de talrijke aanslagen en gijzelingen van ETA heeft veroordeeld. Vele van deze gijzelingen kenden een dodelijke afloop, met als laatste gruwelijke voorbeeld de gijzeling van en de daaropvolgende moord op Miguel Angel Blanco in juli jl. Deze aanslag wekte zowel in Spanje (inclusief en vooral in Baskenland) als in het buitenland terecht grote weerzin op.

3. Tijdens de Europese Raad van Amsterdam werd een protocol inzake asielrecht voor onderdanen van Lid-Staten van de Europese Unie goedgekeurd. Dit protocol baseert zich op een aantal principes, die de betrekkingen tussen de Lid-Staten en de Unie regelen, en meer bepaald op :

— het feit dat de Unie, volgens artikel F van het Verdrag van de Europese Unie, de grondrechten eerbiedigt, zoals die worden gewaarborgd door het Europees Verdrag van de mensenrechten;

— de mogelijkheid voor het Hof van Justitie om erover te waken dat de Europese Gemeenschap de mensenrechten eerbiedigt;

— de mogelijkheid bepaalde rechten te schorsen van een Lid-Staat die de mensenrechten ernstig geschonden heeft;

— het feit dat elke burger van de Unie het recht heeft op vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de Lid-Staten.

De Europese Unie kent een evoluerend verloop. Ze blijft echter, in de huidige constructie, samengesteld uit afzonderlijke Staten. Een asielverzoek dat ingediend wordt door een onderdaan van een andere Lid-Staat moet derhalve, net zoals elk ander asielverzoek, het voorwerp uitmaken van een individueel onderzoek volgens het Verdrag van Genève betreffende het statuut van vluchtelingen.

Tijdens de onderhandeling van het protocol heeft België erover gewaakt dat de regels, die het zal moeten toepassen ten aanzien van asielverzoeken van EU-onderdanen, conform zijn met het Verdrag van Genève.

Le protocole dont le texte a été arrêté à Amsterdam prévoit que les demandes d'asile, introduites par un ressortissant communautaire, peuvent être prises en considération :

— soit d'office dans des cas où l'État d'origine du demandeur s'est départi de ses obligations en matière de droits de l'homme;

— soit si l'État membre auprès duquel la demande est introduite, décide de l'examiner quelle que soit la situation globale des droits de l'homme dans le pays d'origine du demandeur.

Dans ce dernier cas, la demande est traitée sur la base de la présomption qu'elle est manifestement non fondée. Cette présomption ne peut affecter d'aucune manière le pouvoir de décision de l'État.

Une déclaration commune stipule que le protocole ne préjuge pas du droit de chaque État membre de prendre les mesures d'organisation qu'il juge nécessaires pour remplir ses obligations au titre de la Convention de Genève.

Pour respecter pleinement les obligations qui lui incombent en vertu de la Convention de Genève, la Belgique a formulé une déclaration unilatérale indiquant qu'elle ferait usage de la possibilité qui lui est offerte par le protocole, en procédant à un examen individuel de toute demande d'asile présentée par un ressortissant communautaire.

Le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies s'est déjà félicité publiquement de la déclaration unilatérale de la Belgique.

**Question n° 130 de M. Loones du 27 juin 1997 (N.) :**

**Abus de pouvoir de la police côtière britannique. — Pêcheur arrêté. — 13 mai 1997.**

Le lundi 13 mai 1997, un incident s'est produit au large de la côte britannique entre l'équipage du chalutier N22 et les autorités de contrôle britanniques.

Ces dernières ont retenu les membres de l'équipage pendant deux jours et le capitaine a été emprisonné.

Un officier du contrôle britannique est monté à bord en déclarant que les Belges avaient pêché en zone interdite et enfreint la loi. Le capitaine était pourtant convaincu qu'il ne se trouvait pas dans la zone interdite des 6 miles. De plus, la pêche n'avait pas encore commencé puisqu'il n'y avait que 40 kg de poisson à bord.

L'affaire devait être examinée le 14 mai, mais a été reportée au 15 mai. Étant donné qu'elle a été appelée le 15 mai après 16 heures, elle a fait l'objet d'un nouveau report. Finalement, l'armateur a dû déboursier 150 000 francs, comprenant une amende et les frais de justice et d'avocat. Le capitaine est resté incarcéré jusqu'au moment où l'armateur a payé l'amende.

Pour le « Vlaams Visserijcentrum », cette amende est totalement disproportionnée par rapport aux faits et les Britanniques ont commis un abus de pouvoir. Cette situation dure depuis des années et devrait être réglée d'urgence.

J'aimerais obtenir une réponse aux questions suivantes :

1. L'honorable ministre est-il disposé à faire examiner ce dossier ?
2. Est-il disposé à prendre les contacts nécessaires pour éviter, à l'avenir, des faits similaires ?

**Réponse :** Selon les autorités britanniques, le bateau de pêche belge, *Zeester* (N22) a été arraisonné le 14 mai dernier dans l'embouchure de la Tamise par un navire des garde-côtes britanniques, le H.M.S. *Chiddingfold*, le soupçonnant de pêcher dans la zone britannique des six miles. Le bateau belge a ensuite été escorté jusqu'à Douvres pour inspection. Puis, le service local d'inspection de la pêche décida d'entamer des poursuites judiciaires car l'équipage avait négligé de ranger l'équipement de pêche alors que le bateau se trouvait dans une zone d'interdiction de pêche.

La procédure judiciaire fut reportée au 15 mai afin de permettre au capitaine belge de faire transférer de l'argent au Royaume-Uni au cas où une amende serait imposée. Le 15 mai notre compatriot fut condamné à payer une amende de 1 700 livres. En atten-

Het protocol, waarvan de tekst werd opgesteld te Amsterdam, voorziet dat asiolverzoeken die door een EU-onderdaan worden ingediend in aanmerking kunnen genomen worden :

— hetzij ambtshalve, in gevallen waar de Lid-Staat van oorsprong afgezien heeft van zijn verplichtingen inzake mensenrechten;

— hetzij wanneer de Lid-Staat, waarbij de aanvraag werd ingediend, beslist deze aan een onderzoek te onderwerpen, wat ook de algemene toestand van de mensenrechten moge zijn in het land van oorsprong van de aanvrager.

In het laatste geval, wordt de aanvraag behandeld op basis van het vermoeden dat zij duidelijk ongegrond is. Dit vermoeden oefent echter op geen enkele wijze invloed uit op de beslissingsbevoegdheid van de Staat.

Een gemeenschappelijke verklaring bepaalt dat het protocol het recht van elke Lid-Staat onverlet laat om de organisatorische maatregelen te nemen die hij noodzakelijk acht om te voldoen aan zijn verplichtingen uit hoofde van het Verdrag van Genève.

Om volledig te kunnen voldoen aan de verplichtingen uit hoofde van het Verdrag van Genève heeft België een unilaterale verklaring neergelegd waarin gesteld wordt dat ons land zal gebruik maken van de mogelijkheid die geboden wordt door het protocol om elke asielaanvraag door een onderdaan van een andere EU-Lid-Staat afzonderlijk te behandelen.

Het Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen heeft de unilaterale verklaring van België reeds openlijk verwelkomd.

**Vraag nr. 130 van de heer Loones d.d. 27 juni 1997 (N.) :**

**Machtsmisbruik Britse kustpolitie. — Opgepakte visser. — 13 mei 1997.**

Op maandag 13 mei 1997 kwam het voor de Britse kust tot een incident tussen de bemanning van de N22 en de Britse controleerende overheden.

De Britse controleerende overheid hield de bemanning van de N22 twee dagen vast en bovendien belandde de schipper in de gevangenis.

Een Brits controle-officier kwam aan boord met de mededeling dat de Belgen in de verboden zone hadden gevist en dat de wet was overtreden. Nochtans was de schipper overtuigd dat hij zich niet binnen de verboden 6-mijlszone bevond. Bovendien was het vissen nog niet begonnen want er was slechts 40 kg vis aan boord.

De zaak zou voorkomen op 14 mei, maar werd uitgesteld tot 15 mei. Aangezien de zaak op 15 mei na 16 uur voorkwam, werd ze opnieuw uitgesteld. Uiteindelijk moest de reder 150 000 frank betalen, waaronder een boete, samen met de gerechts- en advocaatskosten. Tot de reder de boete had betaald, belandde de schipper in de cel.

Volgens het Vlaams Visserijcentrum staat deze boete helemaal niet in verhouding tot de feiten en beschuldigt het de Britten van machtsmisbruik. Deze toestand sleept nu al jaren aan en zou dringend moeten worden geregeld.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vragen :

1. Is de geachte minister bereid dit dossier te onderzoeken ?
2. Is de geachte minister bereid de nodige contacten te leggen om gelijkaardige feiten in de toekomst te vermijden ?

**Antwoord :** Naar ik van de Britse autoriteiten heb vernomen, werd de Belgische vissersboot *Zeester* (N22), op 14 mei jl. door HMS *Chiddingford*, een schip van de Britse kustwacht, in de monding van de Thames onderschept op verdenking van het vissen binnen de Britse 6-mijl-zone. Het Belgische vaartuig werd vervolgens naar Dover geëscorteerd voor verder onderzoek. De lokale visserij-inspectiedienst besloot daarop tot gerechtelijke vervolging over te gaan daar de bemanning nagelaten had visserijgereedschap op te bergen toen het schip zich in een verboden viszone bevond.

De gerechtelijke procedure werd uitgesteld tot 15 mei om de Belgische kapitein toe te laten geld over te brengen naar het Verenigd Koninkrijk, in het geval een boete zou worden opgelegd. Op 15 mei werd onze landgenoot veroordeeld tot het betalen van een

dant le paiement, il fut écroué dans la salle de garde de la prison de Canterbury. L'amende fut payée à 16 heures et le bateau belge quitta le port de Douvres dans l'heure.

Je désire attirer l'attention de l'honorable membre sur le fait que les autorités britanniques et en particulier les instances judiciaires de Douvres adoptent une attitude très ferme face aux infractions de pêche. Ceci ne devrait pourtant pas empêcher le capitaine d'entamer, s'il le souhaite, une procédure d'appel à l'encontre de cette décision.

## Ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes

Question n° 80 de M. Anciaux du 28 mars 1997 (N.):

*Organisation internationale du travail. — Condamnations de la Belgique.*

Le 25 janvier 1996, j'ai posé sous le n° 24 (bulletin des *Questions et Réponses*, Sénat, n° 12 du 12 mars 1996, p. 541) la question suivante concernant le sujet sous rubrique:

«L'O.I.T. à Genève a déjà condamné à plusieurs reprises le système belge de représentation des organisations syndicales et patronales.

L'honorable ministre pourrait-elle communiquer les décisions prises par l'O.I.T. à l'encontre de la Belgique au cours des 5 dernières années? Quelle est la suite qui leur a été réservée? Le fait que notre pays ignore systématiquement ces décisions ne porte-t-il pas atteinte à son image internationale?

Quelles initiatives compte prendre l'honorable ministre en vue de conformer la législation belge sur les relations du travail aux dispositions de l'O.I.T.? L'honorable ministre n'estime-t-elle pas que la représentativité doit elle aussi être réglée dans le respect des principes démocratiques?»

N'ayant pas reçu de réponse à ce jour, je me permets de soumettre à nouveau cette question à l'honorable ministre. Puis-je insister pour qu'elle fasse connaître rapidement son point de vue à ce sujet?

**Réponse:** S'agissant de l'application par la Belgique de la Convention n° 87 sur la liberté syndicale et en fait des critères de représentativité des organisations syndicales et patronales, il faut savoir que la commission d'experts indépendants de l'O.I.T. n'émet pas de condamnation. Elle a cependant adressé au gouvernement belge des observations en 1991, 1993, 1995 et 1996, ce qui a permis d'engager un échange d'informations et un dialogue avec notre pays.

Le gouvernement a rappelé les critères «non écrits», considérés comme objectifs, auxquels recourt déjà depuis longtemps le pouvoir exécutif et qui pourraient être précisés et explicités. Pour être reconnue comme représentative, une organisation doit:

- être organisée sur le plan national ou couvrir tout le pays;
- être interprofessionnelle;
- être intersectorielle;
- être stable;
- compter un certain nombre de membres.

Le gouvernement a attiré l'attention sur le fait que des nouveaux critères de représentativité des organisations professionnelles pourraient entraîner des conséquences multiples comme, par exemple, la question de l'élargissement du Conseil national du travail (ce qui, du reste, s'est fait entre-temps au secteur non marchand par l'entremise des articles 85 à 87 de la loi du 21 décembre 1994), la remise en cause des systèmes de représentation dans les organes paritaires de gestion des régimes de sécurité sociale et dans divers organes de concertation de la vie

boete van 1 700 pond. De kapitein werd, in afwachting van de betaling, opgesloten in de wachtzaal van de gevangenis van Canterbury. De boete werd betaald om 16 uur, waarna het Belgische schip binnen het uur de haven van Dover verliet.

Ik wens het geachte lid erop te wijzen dat de Britse overheid en meer bepaald de gerechtelijke autoriteiten van Dover, een zeer harde lijn volgen inzake visserij-overtredingen. Dit belet nochtans niet dat de Belgische kapitein eventueel in beroep kan gaan tegen deze beslissing.

## Minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen

Vraag nr. 80 van de heer Anciaux d.d. 28 maart 1997 (N.):

*Internationale Arbeidsorganisatie. — Veroordelingen van België.*

Op 25 januari 1996 stelde ik u onder nr. 24 (bulletin van *Vragen en Antwoorden*, Senaat, nr. 12 van 12 maart 1996, blz. 541) de volgende vraag betreffende het in rand vermelde onderwerp:

«Inzake het door België gehanteerde systeem in verband met de representativiteit van de vak- en patroonsorganisaties werd door de IAO te Genève reeds meermaals rechtspraak geveld.

Kan de geachte minister mij meedelen welke beslissingen door de IAO de laatste 5 jaar tegen België werden uitgesproken? Welk gevolg werd hieraan gegeven? Wordt het internationaal imago van dit land niet op de helling geplaatst door het systematisch naast zich neerleggen van deze rechtspraak?

Welke initiatieven zal de geachte minister nemen om de Belgische wetgeving rond de arbeidsverhoudingen in overeenstemming te brengen met deze bepalingen van de IAO? Is de geachte minister niet de mening toegedaan dat representativiteit ook democratisch dient bepaald te worden?»

Tot op heden mocht ik dienaangaande nog geen antwoord ontvangen. Derhalve ben ik zo vrij deze vraag opnieuw aan u voor te leggen. Mag ik aandringen op een spoedige mededeling van uw standpunt?

**Antwoord:** Over de toepassing door België van het verdrag nr. 87 betreffende de vakverenigingsvrijheid en meer bepaald wat de criteria van representativiteit van de vak- en patroonsorganisaties betreft, moet men weten dat de Commissie van onafhankelijke deskundigen van de IAO geen veroordelingen uitsprekt. Zij heeft evenwel ten aanzien van de Belgische regering opmerkingen geformuleerd in 1991, 1993, 1995 en 1996, wat heeft toegelaten een dialoog met ons land op gang te brengen en tot een onderlinge uitwisseling van informatie te komen.

De regering heeft herinnerd aan de «ongeschreven» criteria die als objectief worden beschouwd en die reeds geruime tijd door de uitvoerende macht worden gehanteerd, criteria welke nog zouden kunnen worden gepreciseerd en verduidelijkt. Om als representatief te worden beschouwd, moet een organisatie:

- op nationaal vlak georganiseerd zijn of het ganse land bestrijken;
- interprofessioneel zijn;
- intersectorieel zijn;
- stabiel zijn;
- een bepaald aantal leden tellen.

De regering heeft de aandacht erop gevestigd dat nieuwe criteria inzake representativiteit van de beroepsorganisaties heel wat gevolgen zouden kunnen hebben zoals bijvoorbeeld een te brede uitbreiding van de Nationale Arbeidsraad (hetgeen overigens inmiddels is gebeurd voor de non-profit sector door artikelen 85 tot 87 van de wet van 21 december 1994), het op de helling zetten van de mechanismen voor de vertegenwoordiging in de paritaire beheersorganen van de sociale-zekerheidsstelsels en in verschillende overlegorganen van het economische en sociale leven (bij-

économique et sociale (ex. secteur du gaz et de l'électricité), une réorientation probable de la composition et du fonctionnement d'organes de concertation dans la Fonction publique et les entreprises publiques...

Il a montré que d'un point de vue méthodologique, plusieurs schémas pourraient être envisagés: soit des critères généraux remettant en cause des pratiques éprouvées de concertation, soit des critères plus spécifiques tenant compte des cadres de négociation (interprofessionnel, sectoriel ou d'entreprise).

Il en a conclu que l'élaboration envisagée d'un projet de loi sur la représentativité des organisations professionnelles peut difficilement avancer en faisant l'économie de différentes consultations importantes qui sont actuellement en cours.

À mon avis, les critères doivent garantir une large représentativité de tous les travailleurs de sorte qu'une organisation puisse se rendre toujours compte lors d'une délibération au Conseil national du travail des répercussions de certains accords ou revendications sur l'ensemble du monde du travail.

Entre-temps, j'ai pris acte des arrêts du Conseil d'État et de la Cour d'arbitrage, les plus hautes instances judiciaires, qui ont confirmé que les critères actuels, en vigueur depuis 1968, sont objectifs et ne contiennent pas de discrimination ainsi que des résultats des élections sociales de 1995. Ils ont confirmé la forte présence sur le terrain des organisations syndicales considérées en l'état actuel comme les plus représentatives.

Pour juger des spécificités d'un système national, je sollicite de l'O.I.T qu'elle se soucie aussi de la vigueur de la négociation collective dans le pays.

## Ministre des Affaires sociales

**Question n° 92 de M. Anciaux du 14 février 1997 (N.):**

### *Avances récupérables octroyées aux hôpitaux.*

Dans son 153<sup>e</sup> cahier d'observations, la Cour des comptes traite en détail de ce que l'on a appelé les avances récupérables octroyées aux hôpitaux. La plupart de celles-ci ont été accordées le 11 août 1976 en vertu de l'arrêté royal du 2 juin 1976, qui visait à remédier aux graves problèmes de trésorerie que les hôpitaux connaissaient à l'époque. Comme le ministre des Affaires sociales a sous-estimé les budgets de l'I.N.A.M.I. pendant des années, cet organisme n'a jamais pu verser que des montants insuffisants aux mutuelles, qui ont été quant à elles incapables de régler intégralement les montants des factures hospitalières. La Cour des comptes a formulé à plusieurs reprises des remarques en la matière à la ministre, qui y a d'ailleurs répondu.

Je souhaiterais néanmoins lui poser les questions suivantes:

1. Un voile d'incertitude entoure depuis 20 ans le statut de ces avances. L'honorable ministre peut-elle confirmer que ces avances nées acquises aux hôpitaux ou devront-elles absolument être remboursées? Si l'honorable ministre estime qu'elles doivent l'être, ce point de vue est-il vraiment réaliste, compte tenu des problèmes de trésorerie que les hôpitaux connaissent actuellement?

2. L'origine du problème se situe quand même dans le budget «parcimonieux» imposé à l'I.N.A.M.I. dans les années '70. L'honorable ministre reconnaît-elle que c'est là que réside le problème principal de ce financement tout de même un peu artificiel des hôpitaux?

3. Enfin, je souhaiterais poser une question politique. Le «maillon intermédiaire» constitué par les mutuelles concurrentes nuit en réalité au financement transparent des hôpitaux. Si l'assurance-maladie relevait directement de l'I.N.A.M.I., le budget de cet organisme serait plus objectif et plus correct. L'honorable ministre partage-t-elle ou entend-elle conserver le système actuel?

voorbeeld de gas- en elektriciteitssector), een mogelijke her-schikking van de samenstelling en de werking van overlegorganen in het Openbaar Ambt en in de overheidsbedrijven...

De regering heeft aangetoond dat op methodologisch vlak een aantal beleidsschema's kunnen worden overwogen: hetzij algemene criteria die bestaande overlegpraktijken op de helling zetten, hetzij meer specifieke criteria waarbij rekening wordt gehouden met het kader waarbinnen het overleg zich afspeelt (interprofessioneel, sectorieel of op ondernemingsvlak).

De regering heeft daaruit besloten dat de geplande uitwerking van een wetsontwerp betreffende de representativiteit van de beroepsorganisaties maar weinig kansen van succes in de overlegorganen zou boeken wanneer er minder aandacht wordt besteed aan verschillende belangrijke, thans aan de gang zijnde raadgevingen.

Mijns inziens moeten de criteria een ruime vertegenwoordiging van alle werknemers waarborgen opdat een organisatie zich, bij een beraadslaging op de Nationale Arbeidsraad, steeds zou kunnen vergewissen van de weerslag van bepaalde akkoorden of eisen op de arbeidswereld in haar geheel.

Ondertussen heb ik akte genomen van de arresten van de Raad van State en het Arbitragehof, de hoogste rechtsinstanties, die hebben bevestigd dat de huidige sedert 1968 van kracht zijnde criteria objectief zijn en geen discriminatie bevatten en van de resultaten van de sociale verkiezingen van 1995. Zij hebben de sterke aanwezigheid op het terrein aangetoond van de vakorganisaties die momenteel als de meest representatieve worden beschouwd.

Om een oordeel te kunnen vellen over de specifieke kenmerken van een nationaal systeem, zet ik ook de IAO aan om ook rekening te houden met de sterkte van het collectief overleg in het betrokken land.

## Minister van Sociale Zaken

**Vraag nr. 92 van de heer Anciaux d.d. 14 februari 1997 (N.):**

### *Terugvorderbare voorschotten toegekend aan ziekenhuizen.*

In het 153<sup>e</sup> boek van het Rekenhof gaat deze instelling zeer uitgebreid in op de zogenaamde terugvorderbare voorschotten aan ziekenhuizen. De meeste daarvan zijn toegekend op 11 augustus 1976, ten gevolge van het koninklijk besluit van 2 juni 1976. Dat had de bedoeling de toenmalige grote thesaurieproblemen van de ziekenhuizen aan te pakken. Omdat het ministerie van Sociale Zaken jarenlang de RIZIV-begrotingen heeft onderschat, heeft dat RIZIV steeds te lage voorschotten kunnen doorstorten aan de ziekenfondsen, die daardoor weer hun facturen aan de ziekenhuizen niet volledig konden betalen. Het Rekenhof heeft hieromtrent herhaaldelijk opmerkingen geformuleerd aan de minister, die daarop ook heeft geantwoord.

Toch de volgende vragen:

1. Rond de status van deze voorschotten bestaat al 20 jaar onduidelijkheid. Kan de geachte minister bevestigen dat deze voor de ziekenhuizen verworven zijn, of moeten ze toch hoe dan ook worden terugbetaald? Als de geachte minister vindt dat ze moeten worden terugbetaald, is dat wel realistisch, gezien de huidige thesaurieproblemen van de ziekenhuizen?

2. De bron van het probleem is toch wel de «zuinige» begroting van het RIZIV in de jaren zeventig. Erkent de geachte minister dat daar het hoofdprobleem zit van deze toch wel gekunstelde financiering van de ziekenhuizen?

3. En dan een politieke vraag. Eigenlijk is de «tussenschakel» van elkaar beconcurrerende ziekenfondsen toch een rem op een doorzichtige financiering van de ziekenhuizen. Indien de ziekteverzekering rechtstreeks bij het RIZIV zou gebeuren, zou de RIZIV-begroting objectiever en correcter moeten zijn. Is de geachte minister het daarmee eens, of wil zij het huidige stelsel behouden?

**Réponse:** 1. J'ai l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable membre que, conformément à l'article 6 de l'arrêté royal du 2 juin 1976 fixant les modalités d'octroi d'avances aux hôpitaux, les avances octroyées en application de l'arrêté précité peuvent à tout moment être récupérées moyennant un préavis de trois mois et en tout cas, lorsque l'établissement concerné cesse ses activités hospitalières. Ce dernier point est d'ailleurs automatiquement appliqué lorsqu'il y a fermeture de l'hôpital ou d'une partie des lits de l'hôpital.

Quoiqu'il en soit une solution devra être trouvée quant à la régularisation de ces avances, solution qui doit cependant tenir compte des problèmes de trésorerie actuels des hôpitaux.

2. Comme l'honorable membre sait, le financement des hôpitaux est réparti entre l'État, qui prend 25 % du prix de la journée d'entretien en charge, et l'assurance-maladie qui prend 75 % en charge.

À l'I.N.A.M.I. ces dépenses font partie du budget global de l'assurance-maladie. Un douzième de ce budget est versé chaque mois aux mutualités. Lorsque les dépenses réelles dépassent ce douzième au cours de l'année, cela peut donner lieu à des problèmes financiers temporaires. Ceux-ci sont solutionnés au moyen de crédits supplémentaires et de mesures d'économies en fonction de la politique budgétaire générale.

3. Les mutualités remplissent un rôle essentiel et difficilement remplaçable dans la gestion et le contrôle des fonctions hospitalières. Une administration centralisée comme l'I.N.A.M.I. ne pourrait pas remplir ce rôle efficacement. Les organismes assureurs sont étroitement contrôlés tant par le service de contrôle administratif de l'I.N.A.M.I., que par l'Office de contrôle des mutualités. Il ne me semble pas que la transparence de la gestion de l'assurance-maladie soit ainsi mise en péril. Enfin, ce n'est pas au niveau de l'assurance obligatoire que les mutualités peuvent éventuellement se concurrencer; chacun doit appliquer les mêmes règles selon les mêmes procédures. En conséquence, il n'existe pas à mes yeux de raisons de vouloir modifier la situation actuelle.

**Question n° 109 de M. Hatry du 23 mai 1997 (Fr.):**

**Pensions. — Règles d'attribution des pensions de salariés aux titulaires d'une carrière desalariémixte : coloniale (O.S.S.O.M.), métropolitaine (Office des pensions).**

Les premiers miliciens belges, domiciliés à l'époque de leur service militaire au Congo, ont effectué leur service militaire en ce qui était à l'époque le Congo belge et, notamment, à la base militaire de Kamina, par exemple.

Ces miliciens arrivent progressivement à l'âge où ils sont en droit de solliciter leur pension légale de salarié:

— soit dans le cadre des dispositions spécifiques de l'Office de sécurité sociale d'outre-mer (O.S.S.O.M.), notamment s'ils eurent en continuité des prestations, ouvrant ce droit, spécialement en Afrique;

— soit à charge de l'Office national des pensions (O.N.D.P.) s'ils n'eurent que des activités en métropole, après l'accomplissement de leur service militaire.

Mais il y a ceux qui, ayant fait carrière mixte, possèdent donc des droits à ouverture de leur dossier pension, tant à l'O.S.S.O.M. qu'à l'O.N.D.P. pour les périodes en cause, formule susceptible d'entraîner, aujourd'hui, certaines difficultés.

Selon la note 462/R.9-10/97, en date du 12 février 1997, de l'O.N.D.P., il apparaît que si la première activité professionnelle qui suivit immédiatement l'accomplissement des obligations de milice aux bases militaires belges du Congo, n'eut pas lieu en Belgique, la durée de ces prestations de milicien ne peut être prise en considération dans le calcul de la période ouvrant droit à une pension de retraite de régime métropolitain. Même si, par la suite, l'intéressé put avoir des activités professionnelles en Belgique.

Or, selon la note R.A.E. 47/159 en date du 18 novembre 1996 de l'administration de l'O.S.S.O.M., il apparaît que le principe de la valorisation de la période effectuée au titre de milicien aux

**Antwoord:** 1. Ik heb de eer het geachte lid mee te delen dat, overeenkomstig artikel 6 van het koninklijk besluit van 2 juni 1976 houdende regeling van de vereffening van voorschotten aan ziekenhuizen, de bij toepassing van het bovengenoemde besluit toegekende voorschotten na een vooropzeg van drie maanden te allen tijde teruggevorderd mogen worden. Ingeval het ziekenhuis zijn activiteiten stopzet worden die in elk geval teruggevorderd. Bij gehele of gedeeltelijke sluiting van een ziekenhuis wordt dit laatste punt trouwens automatisch toegepast.

Voor de regularisatie van die voorschotten moet hoe dan ook een oplossing gevonden worden. Hierbij moet uiteraard rekening worden gehouden met de huidige thesaurieproblemen van de ziekenhuizen.

2. Zoals het geachte lid weet, wordt de financiering van de ziekenhuizen verdeeld tussen de Staat, die 25 % van de ligidagprijzen ten laste neemt, en de ziekteverzekering, die 75 % ten laste neemt.

Bij de RIZIV maken deze uitgaven dan weer deel uit van de globale begroting voor de ziekteverzekering. Elke maand wordt een twaalfde van deze begroting uitgekeerd aan de ziekenfondsen. Wanneer tijdens het jaar de werkelijke uitgaven hoger liggen dan dit twaalfde, kunnen er tijdelijk financiële problemen ontstaan. Deze worden in functie van het algemeen budgettair beleid opgelost door bijkomende kredieten of door besparingsmaatregelen.

3. Ziekenfondsen spelen een essentiële rol bij het beheren en controleren van ziekenhuisfuncties, die een andere instantie moeilijk zou kunnen worden toevertrouwd. Een gecentraliseerde administratie zoals het RIZIV zou deze opdracht niet op een doeltreffende manier kunnen vervullen. De verzekeringsinstellingen worden nauwgezet gecontroleerd, zowel door de dienst voor administratieve controle van het RIZIV als door de Controle-dienst voor de Ziekenfondsen. Ik heb niet de indruk dat de doorzichtigheid van het beheer van de ziekteverzekering aldus in het gedrang komt. Tenslotte kunnen de ziekenfondsen elkaar niet beconcurreren op het niveau van de verplichte verzekering: zij moeten elk dezelfde regels volgens dezelfde procedures toepassen. Ik zie bijgevolg geen enkele reden om de huidige toestand te wijzigen.

**Vraag nr. 109 van de heer Hatry d.d. 23 mei 1997 (Fr.):**

**Pensioenen. — Regels inzake de toekenning van werknemerspensioenen aan personen met een gemengde beroepsloopbaan: in de voormalige kolonie (DOSZ) en in het moederland (Rijksdienst voor Pensioenen).**

De eerste Belgische dienstplichtigen die tijdens hun dienstplicht in voormalig Belgisch Kongo woonden, hebben hun militaire dienst in de voormalige kolonie vervuld, op de legerbasis van Kamina bijvoorbeeld.

Nu bereiken die dienstplichtigen geleidelijk de leeftijd waarop zij hun wettelijk werknemerspensioen kunnen aanvragen:

— ofwel in het kader van de specifieke bepalingen van de Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid (DOSZ), wanneer zij onafgebroken als werknemer in Afrika gewerkt hebben;

— ofwel bij de Rijksdienst voor Pensioenen (RVP) wanneer zij na hun militaire dienst alleen in het moederland hebben gewerkt.

Een aantal onder hen hebben evenwel een gemengde loopbaan achter de rug. Bijgevolg hebben zij voor die periodes recht op een pensioendossier bij zowel de DOSZ als de RVP en dat kan bij de huidige stand van zaken een aantal moeilijkheden meebrengen.

Volgens nota 462/R.9-10/97 van 12 februari 1997 van de RVP is het zo dat indien de eerste beroepsarbeid onmiddellijk volgend op het einde van de militaire dienst op de Belgische legerbases in Belgisch Kongo niet in België werd verricht, komt de duur van de prestaties als dienstplichtige niet in aanmerking voor de berekening van de periode die recht geeft op een rustpensioen volgens de regeling in het moederland. Dat geldt ook wanneer de betrokkene nadien beroepsarbeid heeft verricht in België.

Nu blijkt uit nota RAE 47/159 van 18 november 1996 van de DOSZ dat het beginsel volgens hetwelk ook de periode als militair op de Belgische legerbases in toenmalig Belgisch Kongo in

bases belges du Congo de l'époque, fait l'objet d'un projet de loi, ancien, qui porte modification des dispositions des lois des 16 juin 1960, 17 juillet 1963 et 2 juillet 1981, toujours encore à l'étude des services du ministère des Affaires sociales.

Le cas précis suivant illustre la difficulté.

Un jeune homme qui vivait au Congo avec ses parents, né le 25 septembre 1932, et qui fut engagé au service d'un organisme relevant de l'administration coloniale, au titre d'agent temporaire, du 26 septembre 1952 au 15 mars 1953 fut appelé à accomplir son service militaire à Kamina du 14 septembre 1953 au 14 mars 1955. Puis, repris au service de la colonie du 14 avril 1955 au 22 mars 1962, il devait, par la suite, avoir une activité professionnelle en Belgique, dans le secteur privé, ouvrant droit à une pension dans le cadre des dispositions de l'O.N.D.P.

Ainsi qu'exposé plus haut, la période de son terme de milice, soit du 14 septembre 1953 au 14 mars 1955, ou 18 mois, ne peut actuellement être valorisée, ni pour sa pension O.S.S.O.M. ni pour celle à charge de l'O.N.D.P.

Sachant que l'intéressé fut des toutes premières levées de militaires accueillis à la base militaire belge de Kamina, des centaines d'anciens résidents d'Afrique se trouveront bientôt et progressivement dans ce cas. Les inconvénients que cela postule au point de vue de l'équité et de la pratique, et la constatation qu'une fois de plus les intérêts de ceux qui œuvèrent au Congo alors belge sont négligés, doit amener la recherche d'une solution.

L'honorable ministre pourrait-elle indiquer quel est le régime qui s'applique ou qui s'appliquera incessamment à ces personnes, dont le nombre ne manquera pas d'augmenter dans les mois à venir?

Il serait profondément injuste que faute des précisions requises un traitement différent soit réservé à ceux de nos militaires qui auront fait leur service en Belgique ou en Allemagne, et ceux qui l'auront fait, ayant reçu exactement les mêmes engagements, au Congo, à l'époque belge.

**Réponse:** J'ai l'honneur de faire savoir à l'honorable membre qu'à l'heure actuelle, aucune disposition ne prévoit la valorisation du service militaire dans le cadre du régime de pension O.S.S.O.M. Pour le surplus, je renvoie l'honorable membre à la réponse de mon collègue, M. le ministre de la Santé publique et des Pensions, à la question n° 94 (bulletin des *Questions et Réponses*, Sénat, n° 1-48, p. 2420).

#### Question n° 118 de M. Destexhe du 1<sup>er</sup> août 1997 (Fr.):

##### *Financement hospitalier et durées de séjour.*

Le financement des hôpitaux repose notamment sur le prix de la journée d'entretien, calculé suivant différents critères.

Un de ces critères est depuis 1994 la durée de séjour, arrêtée sur la base de la pathologie du patient et de son âge.

Cependant, de nombreux travaux scientifiques parus ces dernières années ont mis en évidence que la durée en séjour hospitalier ne dépendait pas seulement de la pathologie et de l'âge du patient mais également d'autres paramètres. Parmi ces paramètres, on retiendra les caractéristiques sociales des patients, leur degré de dépendance, la sévérité de la pathologie, etc.

Or, conformément aux engagements pris, l'application de ce mode de financement devait être progressif et complété par la prise en compte des données sociales et d'autonomie du patient. À cet égard, l'étude commandée par le ministère de la Santé publique et publiée récemment, montre que ces éléments ont bel et bien un lien direct avec la durée de séjour.

Toutefois, il semble qu'une décision ministérielle de ce vendredi 11 juillet 1997 tende à pénaliser encore davantage les hôpitaux non performants en matière de durée de séjour.

Bien qu'étant conscient des impératifs budgétaires, l'honorable ministre aurait-il cependant l'amabilité:

1. de me préciser, dans le cadre des orientations qu'il a définies en matière de politique de santé, la justification de cette dernière mesure;

aanmerking zou komen, reeds voorkwam in een oud wetsontwerp tot wijziging van de wetten van 16 juni 1960, 17 juli 1963 en 2 juli 1981. Dat ontwerp is nog echter steeds in onderzoek bij de diensten van het ministerie van Sociale Zaken.

Het volgend geval toont duidelijk aan waar de moeilijkheid zit.

Een jonge man leeft in Belgisch Kongo met zijn ouders. Hij is geboren op 25 september 1932 en werkt van 26 september 1952 tot 15 maart 1953 als tijdelijk personeelslid bij een instelling van het koloniaal bestuur. Hij wordt opgeroepen om van 14 september 1953 tot 14 maart 1955 zijn militaire dienst te doen te Kamina. Vervolgens werkt hij opnieuw voor het koloniaal bestuur van 14 april 1955 tot 22 maart 1962. Nadien verricht hij beroepsarbeid in België in de particuliere sector, wat het recht op een pensioen opent in het kader van de bepalingen van de RVP.

Zoals hierboven is uiteengezet, wordt de duur van zijn militaire dienst, te weten van 14 september 1953 tot 14 maart 1955 of 18 maanden, thans niet in aanmerking genomen, noch voor het pensioen van de DOSZ, noch voor dat van de RVP.

Wanneer men weet dat betrokkene deel uitmaakte van een van de allereerste lichten van dienstplichtigen op de Belgische legerbasis van Kamina, valt te verwachten dat honderden vroeger in Afrika wonende Belgen geleidelijk in hetzelfde geval zullen verkeren. De nadelen die zij lijden als gevolg van die onbillijke regels alsook de vaststelling dat de belangen van hen die in voormalig Belgisch Kongo hebben gewerkt, eens te meer over het hoofd worden gezien, moet ons ertoe aanzetten op zoek te gaan naar een oplossing.

Kunt u mij meedelen welke regeling wordt toegepast of eerlang van toepassing zal zijn op deze personen die tijdens de komende maanden alsmear talrijker zullen worden?

Het zou van een schrijnende onrechtvaardigheid getuigen mochten onze dienstplichtigen die in België of Duitsland hebben gediend, een betere behandeling krijgen dan zij die onder dienst zijn geweest in voormalig Belgisch Kongo en daar precies dezelfde verplichtingen zijn nagekomen.

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid mede te delen dat geen enkele bepaling thans voorziet in het valoriseren van de legerdienst in het kader van de DOSZ-pensioenregeling. Voor het overige verwijs ik het geachte lid naar het antwoord van mijn collega de heer minister van Volksgezondheid en Pensioenen, op de vraag nr. 94 (bulletin van *Vragen en Antwoorden*, Senaat, nr. 1-48, blz. 2420).

#### Vraag nr. 118 van de heer Destexhe d.d. 1 augustus 1997 (Fr.):

##### *Financiering van ziekenhuizen en verblijfsduur.*

De financiering van ziekenhuizen berust onder meer op de prijs van de verpleegdag berekend volgens uiteenlopende criteria.

Sedert 1994 is één van die criteria de verblijfsduur bepaald volgens de pathologie van de patiënt en diens leeftijd.

Verscheidende tijdens de jongste jaren verschenen wetenschappelijke werken hebben evenwel aangetoond dat die verblijfsduur niet uitsluitend van de pathologie en de leeftijd van de patiënt afhangt maar ook van andere parameters, onder meer de sociale positie van de patiënten, hun graad van afhankelijkheid, de ernst van hun pathologie, enz.

Volgens de aangegeven verbintenissen evenwel zou de toepassing van die financieringswijze geleidelijk moeten verlopen en aangevuld worden met informatie over de sociale positie en de autonomie van de patiënt. Uit een in opdracht van het ministerie van Volksgezondheid uitgevoerd en recentelijk gepubliceerd onderzoek blijkt dat die aspecten op dit punt wel degelijk rechtstreeks verband houden met de verblijfsduur.

Naar verluidt zou een ministeriële beslissing van vrijdag 11 juli 1997 echter nog een zwaardere last opleggen aan ziekenhuizen die het qua verblijfsduur niet zo goed doen.

Kunt u mij, rekening houdend met de budgettaire voorschriften het volgende meedelen:

1. Hoe valt deze laatste maatregel te verantwoorden binnen de koers die u hebt vastgesteld inzake het gezondheidsbeleid?

2. de m'indiquer s'il envisage de prendre en compte ces critères sociaux dans le calcul de la durée de séjour; dans l'affirmative, dans quel délai ces corrections pourraient entrer en vigueur;

3. de m'informer d'éventuelles décisions qu'il compte prendre pour permettre aux hôpitaux concernés de pouvoir supporter le coût réel lié au caractère social ?

**Réponse:** J'ai l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable membre que la décision prise par le Conseil des ministres vise à diminuer le budget des hôpitaux aigus dont la durée de séjour dépasse de plus de 5 % la durée de séjour normalisée nationale. Ceci s'inscrit dans le contexte budgétaire actuel et a notamment pour but d'inciter ces hôpitaux à diminuer leur durée de séjour et à réaliser un effort plus grand en matière de substitution de l'hospitalisation classique par l'hospitalisation de jour.

D'autre part, l'article 48, § 16, de l'arrêté ministériel du 2 août 1986 fixant pour les hôpitaux et services hospitaliers, les conditions et règles de fixation du prix de journée, du budget et de ses éléments constitutifs, ainsi que les règles de comparaison du coût et de la fixation du quota des journées d'hospitalisation prévoit qu'en vue de prendre en compte le caractère social des hôpitaux aigus, il est attribué provisoirement au 1<sup>er</sup> janvier 1997 un montant de 4 millions de francs par hôpital dont le pourcentage de journées d'hospitalisation à charge des C.P.A.S. par rapport au nombre total de journées d'hospitalisation pendant l'exercice 1995 est au moins égal à 2.

Par ailleurs, les hôpitaux précités doivent et les autres hôpitaux peuvent faire parvenir avant le 1<sup>er</sup> septembre 1997 au ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement — Administration des soins de santé — Comptabilité et gestion des hôpitaux, un rapport faisant ressortir le caractère social de l'établissement. La forme et le contenu de ce rapport ont été définis et ont fait l'objet d'une circulaire adressée à tous les hôpitaux aigus.

Les rapports introduits seront soumis à un groupe de travail constitué au sein du Conseil national des établissements hospitaliers — Section financement qui devra me remettre un avis duquel il ressort clairement un classement selon l'importance plus ou moins grande du caractère social de chaque hôpital.

Le budget disponible, soit 50 millions de francs sera réparti entre les dix hôpitaux ayant le caractère social le plus prononcé. Ce montant de 50 millions de francs sera progressivement porté à 200 millions de francs en l'an 2000.

Cette mesure constitue une première réponse à la prise en compte du caractère social dans le financement des hôpitaux en attendant que les études en cours démontrent et précisent l'influence de ce paramètre sur les durées de séjour.

## Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises

Question n° 85 de M. Hostekint du 6 juin 1997 (N.):

### *Audit des services publics par des bureaux d'audit privés.*

L'on sait que les services publics sont soumis — de manière assez générale — à des audits par des bureaux privés.

À cet égard j'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes:

1. Quels montants a-t-on affectés en 1994, 1995 et 1996 à des audits externes:

- a) relatifs à des services fédéraux;
- b) relatifs à des organismes ressortissant au pouvoir fédéral;
- c) relatifs à des institutions qui sont rattachées au pouvoir fédéral par le biais d'un contrat de gestion ou d'un organe de coopération?

2. Quel montant a-t-on prévu pour 1997 pour chacune des catégories mentionnées au point 1 a), b), c) ?

2. Overweegt u die sociale criteria in aanmerking te nemen bij de berekening van de verblijfsduur? Zo ja, binnen hoeveel tijd kan die bijsturing er komen?

3. Welke maatregelen wil u bepalen opdat de betrokken ziekenhuizen de werkelijke en aan de sociale positie verbonden kosten kunnen dragen?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid mee te delen dat de beslissing van de Ministerraad ertoe strekt het budget van de acute ziekenhuizen te verminderen waarvan de verblijfsduur de nationale genormaliseerde verblijfsduur met meer dan 5 % overschrijdt. Dit past in de huidige begrotingscontext en beoogt onder meer die ziekenhuizen ertoe aan te zetten hun verblijfsduur in te korten en meer inspanningen te leveren om klassieke hospitalisatie door daghospitalisatie te vervangen.

Artikel 48, § 16, van het ministerieel besluit van 2 augustus 1986 houdende bepaling van de voorwaarden en regelen voor de vaststelling van de verpleegdagsprijs, van het budget en de onderscheiden bestanddelen ervan, alsmede van de regelen voor de vergelijking van de kosten en voor de vaststelling van het quotum van verpleegdagen voor de ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten bepaalt van zijn kant dat, teneinde rekening te houden met het sociaal karakter van de acute ziekenhuizen, op 1 januari 1997 voorlopig een bedrag van 4 miljoen frank wordt toegekend per ziekenhuis waarvoor het percentage van het totale aantal verpleegdagen dat tijdens het dienstjaar 1995 ten laste valt van de OCMW's ten minste gelijk is aan 2.

Bovendien hebben de voornoemde acute ziekenhuizen de plicht en hebben de overige ziekenhuizen de mogelijkheid vóór 1 september 1997 het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu — Bestuur van de Gezondheidszorg — Boekhouding en Beheer der Ziekenhuizen, een verslag toe te sturen waaruit het sociaal karakter van de instelling blijkt. Vorm en inhoud van dat verslag werden vastgesteld in een omzendbrief voor alle acute ziekenhuizen.

De ingediende verslagen worden voorgelegd aan een werkgroep van de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen — Afdeling Financiering — die mij een advies moet verstrekken waaruit duidelijk een klassemment volgens het grotere of kleinere sociaal karakter van het ziekenhuis blijkt.

Het beschikbare budget, zijnde 50 miljoen frank, zal verdeeld worden onder de tien ziekenhuizen met het meest uitgesproken sociaal karakter. Dit bedrag van 50 miljoen frank zal geleidelijk aan op 200 miljoen frank gebracht worden in het jaar 2000.

Die maatregel is een eerste stap in de inaanmerkingneming van het sociaal karakter bij de financiering van de ziekenhuizen in afwachting dat de aan de gang zijnde studies de invloed van die parameter op de verblijfsduur aantonen en preciseren.

## Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen

Vraag nr. 85 van de heer Hostekint d.d. 6 juni 1997 (N.):

### *Auditing van overheidsdiensten door private auditbureaus.*

Het is bekend dat overheidsdiensten — vrij algemeen — doorgelicht worden door private auditbureaus.

Mag ik u verzoeken mij antwoord te willen verstrekken op de hiernavolgende vragen:

1. Welke zijn de bedragen die in 1994, 1995 en 1996 werden besteed aan externe auditing:

- a) voor federale diensten;
- b) voor onder de federale overheid ressorterende organismen;
- c) voor instellingen die via enig beheerscontract of enig andere samenwerkingsverband verbonden zijn met de federale overheid?

2. Welk bedrag is voor 1997 voorzien, verdeeld over de categorieën vermeld onder 1 a), b), c) ?



3. Quels sont, par catégorie *a*, *b*, *c*), les modes d'attribution (cf. loi du 14 juillet 1976) des missions d'audit aux divers bureaux privés ?

4. Existe-t-il aussi, dans le cadre des méthodes modernes de gestion et d'organisation des services publics, qui sont d'ailleurs recommandées d'une manière générale, par le secteur privé (privatisation, délocalisation, agences, partenariats de relations publiques, etc.) des bureaux d'audit qui fonctionnent en tant que services publics ?

Dans l'affirmative, quels sont ces bureaux et en quoi a consisté leur mission au cours des dernières années ?

Dans la négative, pourquoi n'y en a-t-il pas ? J'aimerais savoir, enfin, si le gouvernement, fût-ce en marge de la déclaration gouvernementale actualisée, envisage de prendre une quelconque initiative en la matière et, dans l'affirmative, dans quelle perspective.

**Réponse :** J'ai l'honneur de fournir à l'honorable membre les données suivantes en réponse à sa question parlementaire.

*a*) Les points 1, 2 et 3 concernent seulement les administrations et parastataux suivants de mon département :

#### I. Administration de la Politique agricole

1. *a*) 1996 : 968 000 francs soit deux avances trimestrielles pour la mission de certification des comptes annuels des organismes fédéraux payeurs au titre du F.E.O.G.A.-Garantie, à savoir le Bureau belge d'intervention et de restitution (B.I.R.B.), un parastatal du ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture, et l'administration de la Gestion de la production agricole (convention du 5 février 1996). + 409 800 francs une avance de 50 % sur les coûts de la mission relative à l'accompagnement et à l'organisation des départements d'audit interne opérationnels au B.I.R.B., et à l'administration de la Gestion de la production agricole (convention du 21 juin 1996).

Les deux missions découlent d'obligations européennes intaorées dans le cadre de la nouvelle procédure en matière d'apurement des comptes du F.E.O.G.A.-Garantie (règlements 1287/95 et 1663/95).

2. *a*) 1997 :

— Mission de certification : 2 289 320 francs.

— Mission d'accompagnement des cellules d'audit interne : 680 840 francs.

3.

— Mission de certification : appel d'offres limité.

— Mission d'accompagnement : convention sous seing privé avec l'accord de l'Inspection des finances parce qu'il s'agit de services complémentaires à la mission de certification.

#### II. Administration de la Santé animale et de la Qualité des produits animaux

1. *c*) 1996 : audit des fédérations de lutte contre les maladies du bétail : 3 546 918 francs (T.V.A. incluse).

2. *c*) 1 805 903 francs.

Préparation à l'accréditation des laboratoires des fédérations de lutte contre les maladies des animaux.

3. *c*) 1996 : appel d'offre restreint.

1997 : procédure négociée.

#### III. Administration du Statut social des indépendants

1. *b*) Au près de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants :

1994 : 1 458 776 francs.

1995 : 248 444 francs.

1996 : 2 665 708 francs.

2. *b*) I.N.A.S.T.I. : 3 983 562 francs.

3. *b*) Appel d'offre restreint et procédure de gré à gré.

3. Welke zijn, per categorie *a*, *b*, *c*) de gunningswijzen (cf. wet van 14 juli 1976) bij dewelke de onderscheiden private auditbureaus de opdracht kregen toegewezen ?

4. Tegen de achtergrond van de moderne overheidsmanagement- en organisatiemethoden — trouwens meestal door de privé-sector aangeprezen — zoals privatisering, out-sourcing, agentschappen, public relations partnerships, en andere, wou ik u vragen of er ook auditbureaus bestaan die als overheidsdienst functioneren.

Zo ja, welke zijn ze en waaruit bestond de voorbije jaren hun opdracht ?

Zo neen, waarom niet ? Hierbij aansluitend wil ik dan de vraag koppelen, of de regering, zelfs buiten de geactualiseerde regeringsverklaring om, overweegt om enig initiatief terzake te nemen. Indien ja, welke is dan de motivatie ?

**Antwoord :** Hierbij heb ik de eer het geachte lid volgende gegevens te verstrekken als antwoord op zijn parlementaire vraag.

*a*) De punten 1, 2 en 3 hebben alleen betrekking op de volgende besturen en parastatalen van mijn departement :

#### I. Bestuur voor het Landbouwbeleid

1. *a*) 1996 : 968 000 frank, zijnde twee trimesteriële voorschotten voor de certificeringsopdracht van de jaarrekeningen van de federale EOGFL-Garantiebetaalorganen, met name het Belgisch Interventie- en Restitutiebureau (BIRB), een parastatale van het ministerie van Middenstand en Landbouw, en het bestuur voor het Landbouwproductiebeheer (overeenkomst van 5 februari 1996). + 409 800 frank zijnde het voorschot van 50 % van de kosten van de opdracht inzake begeleidende opzet van operationele interne auditdepartementen bij het BIRB en Landbouwproductiebeheer (overeenkomst van 21 juni 1996).

Deze twee opdrachten vloeien voort uit Europese verplichtingen ingesteld in het kader van de nieuwe procedure inzake de goedkeuring van de EOGFL-Garantierekeningen (vorderingen 1287/95 en 1663/95).

2. *a*) 1997 :

— Certificeringsopdracht : 2 289 320 frank.

— Begeleidingsopdracht interne auditcellen : 680 840 frank.

3.

— Certificeringsopdracht : beperkte offerteaanvraag.

— Begeleidingsopdracht : onderhandse overeenkomst, met akkoord van de Inspectie van Financiën omdat het aanvullende diensten op de certificeringsopdracht betreft.

#### II. Bestuur voor de Diergezondheid en de Kwaliteit van de dierlijke producten

1. *c*) 1996 : audit van de verbonden ter bestrijding van dierenziekten : 3 546 918 frank (BTW inbegrepen).

2. *c*) 1 805 093 frank.

Voorbereiding tot accreditatie van de laboratoria van de verbonden ter bestrijding van dierenziekten.

3. *c*) 1996 : beperkte offerteaanvraag.

1997 : onderhandelingsprocedure.

#### III. Bestuur voor het Sociaal Statuut van de zelfstandigen

1. *b*) Bij het Rijksinstituut voor de Sociale Verzekeringen der zelfstandigen :

1994 : 1 458 776 frank.

1995 : 248 444 frank.

1996 : 2 665 708 frank.

2. *b*) RSVZ : 3 983 562 frank.

3. *b*) Beperkte offerteaanvraag en onderhandse procedure.

## IV. Bureau d'intervention et de restitution belge (B.I.R.B.)

1. 1996: 200 000 francs (hors T.V.A.).
2. 1997: 128 000 francs (hors T.V.A.).
3. Sans objet pour la B.I.R.B. Procédure établie par l'administration de la Politique agricole.

b) En ce qui concerne le point 4 de sa question parlementaire, je peux communiquer la réponse suivante.

— Lors de la restructuration du ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture, il avait été prévu de créer au sein de l'administration de la Politique agricole, service financement de la politique agricole, une cellule d'audit externe pour le contrôle des organismes payeurs au titre du F.E.O.G.A.-Garantie. Mais cette cellule n'est jamais devenue opérationnelle suite à l'obligation européenne d'instaurer au sein même des organismes payeurs du F.E.O.G.A.-Garantie, des départements d'audit interne, en raison du manque de personnel et de moyens et suite à ma décision d'attribuer la mission de certification précitée à un bureau d'audit privé externe de premier plan.

— En ce qui concerne l'audit interne, il peut, d'une manière plus générale, être fait état au niveau du ministère, de la création d'une cellule audit rattachée au secrétariat général dans le cadre de la restructuration de 1995. Cette création reposait sur une analyse préalable de la Fonction publique (bureau Conseil A.B.C.) qui préconisait un tel audit dans tous les ministères.

## Ministre des Transports

### Question n° 80 de M. Loones du 20 décembre 1996 (N.):

#### *Transposition de la directive 91/440.*

Au cours d'une conférence de presse du 19 novembre 1996, le député flamand Johan Sauwens, ancien ministre flamand compétent pour la Circulation et les Transports, a présenté un plan de restructuration de la S.N.C.B. intitulé «Een Vlaamse spoorwegmaatschappij in Europees perspectief» («Une société de chemins de fer flamande dans une perspective européenne»).

Ce plan vise essentiellement à assurer la transposition dans la législation nationale de la directive européenne 91/440 relative à la scission entre l'infrastructure et l'exploitation.

La directive européenne vise à l'adaptation des sociétés nationales de chemins de fer au marché unique européen. Les Pays-Bas, par exemple, ont donné suite récemment à la directive européenne 91/440 pour ce qui est du réseau ferroviaire néerlandais (N.S. ou Nederlandse Spoorwegen).

Depuis peu, Railinfrabeheer y a pris en charge l'infrastructure ferroviaire, et, à partir de 1998, les pouvoirs publics néerlandais vont lancer des procédures d'adjudications publiques en ce qui concerne certaines lignes de chemins de fer.

Le gouvernement français a annoncé des plans similaires pour la S.N.C.F.

Le commissaire européen aux Transports, Neil Kinnock, a attiré l'attention sur les menaces de déclin qui pèseraient sur les transports ferroviaires en Europe si les États membres ne prendraient pas des mesures très rapidement.

Je souhaiterais obtenir une réponse aux questions suivantes:

Le gouvernement belge est-il prêt à soumettre la S.N.C.B. aux dispositions de la directive européenne 91/440 relative à la scission entre l'infrastructure et l'exploitation?

Des études ont-elles lieu dans cette perspective? À quelle date une décision aura-t-elle été prise?

L'honorable ministre peut-il envisager, dans une seconde phase, le transfert de pouvoir d'exploitation de la S.N.C.B. aux sociétés de transport régionales, comme De Lijn, le T.E.C. et la S.T.I.B. ou à une société de chemins de fer européenne à créer?

**Réponse:** J'ai l'honneur d'informer l'honorable membre que l'arrêté royal exécutant la directive du Conseil des Communautés

## IV. Belgisch Interventie- en Restitutiebureau (BIRB)

1. 1996: 200 000 frank (BTW niet inbegrepen).
2. 1997: 128 000 frank (BTW niet inbegrepen).
3. Doelloos voor het BIRB. Procedure vastgesteld door het bestuur voor het Landbouwbeleid.

b) Wat betreft punt 4 van zijn parlementaire vraag, kan ik volgend antwoord verstrekken.

— In het bestuur voor het Landbouwbeleid, dienst financiering van het Landbouwbeleid, was bij de herstructurering van het ministerie van Middenstand en Landbouw een externe auditcel gepland met het oog op het auditeren van de EOGFL-Garantiebetaalorganen, maar deze cel is nooit operationeel geworden door de Europese verplichting om bij de EOGFL-Garantiebetaalorganen zelf interne auditdepartementen in te stellen, door het gebrek aan personeel en middelen en door mijn beslissing om voormelde certificeringsopdracht toe te wijzen aan een professioneel leidend extern particulier audit-bureau.

— Wat betreft de interne audit, kan, meer in het algemeen, worden vermeld dat op het niveau van het ministerie in het kader van de herstructurering van 1995, een audit-cel werd opgericht die ressorteert onder het secretariaat-generaal. Deze oprichting berust op een voorafgaandelijke analyse, gemaakt door Ambtenarenzaken (Adviesbureau ABC), waarin het invoeren van een dergelijke audit in alle ministeries werd aanbevolen.

## Minister van Vervoer

### Vraag nr. 80 van de heer Loones d.d. 20 december 1996 (N.):

#### *Uitvoering eurorichtlijn 91/440.*

Bij een persontmoeting van 19 november 1996 werd door Vlaams volksvertegenwoordiger Johan Sauwens, vroeger Vlaams minister bevoegd voor Verkeer en Vervoer, een plan ontplooid naar herstructurering van de NMBS, onder de titel «Een Vlaamse spoorwegmaatschappij in Europees perspectief».

Bestanddeel van de toekomstvisie is de uitvoering van de Europese richtlijn 91/440 betreffende de scheiding van infrastructuur en exploitatie.

De Europese richtlijn beoogt de aanpassing van de nationale spoorwegmaatschappijen aan de Europese eenheidsmarkt. Bijvoorbeeld in Nederland, wat betreft het spoorwegnet van de Nederlandse Spoorwegen (NS), werd reeds gevolg gegeven aan de eurorichtlijn 91/440.

In Nederland ontfermt Railinfrabeheer zich sinds kort over de spoorinfrastructuur, terwijl vanaf 1998 de Nederlandse overheid spoorlijnen openbaar zal aanbesteden. De Franse regering kondigde gelijkaardige plannen aan voor de SNCF.

De Franse regering kondigde gelijkaardige plannen aan voor de SNCF.

De Europees commissaris van Transport, Neil Kinnock, heeft gewaarschuwd voor de ondergang van de trein in Europa als de Lid-Staten niet snel maatregelen nemen.

Graag had ik een antwoord gekregen op volgende vragen:

Is de Belgische regering bereid uitvoering te geven aan de Europese richtlijn 91/440 betreffende de scheiding van infrastructuur en exploitatie voor de NMBS?

Zijn daarover studies aan de gang? Wanneer kan daarbij een beslissing worden verwacht?

Ziet de geachte minister, in een tweede fase, de overheveling mogelijk van de exploitatiebevoegdheid van de NMBS naar bijvoorbeeld regionale vervoermaatschappijen (De Lijn, TEC en MIVB) en een op te richten Europese spoorwegmaatschappij?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid mede te delen dat het koninklijk besluit tot uitvoering van de richtlijn van de Raad van

européennes (91/440/C.E.E.) du 29 juillet 1991 relative au développement des chemins de fer communautaires a été publié au *Moniteur belge* du 6 mars 1997.

Les directives du Conseil des Communautés européennes 95/18/C.E. du 19 juin 1995 concernant les licences des entreprises ferroviaires et 95/19/C.E. du 19 juin 1995 concernant la répartition des capacités d'infrastructure ferroviaire et la perception de redevances d'utilisation de l'infrastructure seront prochainement transposées en droit belge.

Il n'est nullement question de transférer les activités ferroviaires vers d'autres entreprises de transport.

Le deuxième contrat de gestion confirme l'unicité de l'entreprise des chemins de fer belges qui constitue un des fondements de la nouvelle structure et est non seulement une notion juridique, mais également une notion économique visant le maintien des activités au sein de la S.N.C.B.

La S.N.C.B. continuera à exercer elle-même les activités de transporteur ferroviaire et celles de gestionnaire de l'infrastructure (ce qui, par ailleurs, est inscrit dans l'arrêté royal du 5 février 1997 exécutant la directive 91/440/C.E.E.) et tiendra des comptes distincts permettant d'établir le compte de résultat de la mission d'entretien, de gestion et d'exploitation de l'infrastructure.

#### Question n° 100 de M. Olivier du 21 mars 1997 (N.):

##### *Problème de mobilité.*

L'I.N.S. a récemment édité une publication (*Des chiffres à la carte*, édition 1996) qui donne un aperçu chiffré des différents secteurs de l'économie belge: population, santé, agriculture, enseignement, etc.

Les données relatives à la mobilité sont pour le moins inquiétantes.

Alors que le parc automobile comptait encore 3 159 000 véhicules en 1980, ce chiffre est à présent de 4 273 000, ce qui représente une hausse de quelque 35 %. À cela s'opposent les chiffres des transports en commun. La S.N.C.B. n'a transporté en 1995 que 144 millions de voyageurs contre 163 millions en 1980, soit une baisse de 27 %.

Ces chiffres démontrent clairement la tendance à la hausse du transport individuel et au recul des transports en commun. Les économistes des transports brossent un tableau particulièrement pessimiste de la mobilité pour le futur si cette tendance se poursuit.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes:

1. Reconnaît-il la tendance esquissée en matière de mobilité?
2. Quelles mesures, visant à stimuler les transports en commun et décourager le transport individuel, prendra-t-il pour infléchir cette tendance?

**Réponse:** 1. Si le nombre de voyageurs transportés par la S.N.C.B. a effectivement subi une diminution constante jusqu'en 1986, une inversion de cette tendance est sensible depuis 1987. Ainsi, le nombre de voyageurs est passé de 139 millions en 1986 à 142 millions en 1996, soit une légère augmentation de 2 %. Beaucoup plus significative est la progression de 12 % du nombre de voyageurs-kilomètres, qui passe de 6 089 millions en 1986 à 6 788 millions en 1996, car cette dernière donnée détermine la part du transport ferroviaire dans la mobilité globale.

Actuellement, la croissance du transport automobile est toujours plus importante que celle du transport ferroviaire, mais l'amélioration des performances de ce dernier, ainsi que les mesures prises pour l'avenir, qui sont décrites ci-dessous, permettent de se montrer optimiste quant à l'évolution de la prise en charge par la S.N.C.B. de son rôle dans une politique de mobilité durable.

de Europese Gemeenschappen (91/440/EEG) van 29 juli 1991 betreffende de ontwikkeling van de spoorwegen in de Gemeenschap werd gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 6 maart 1997.

De richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen 95/18/EG van 19 juni 1995 betreffende de verlening van vergunningen aan spoorwegondernemingen en 95/19/EG van 19 juni 1995 inzake de toewijzing van spoorweginfrastructuurcapaciteit en de heffing van gebruiksrechten voor de infrastructuur zullen eerstdaags getransponeerd worden in het Belgisch recht.

Er is nergens sprake van het overhevelen van spoorwegactiviteiten naar andere vervoermaatschappijen.

Het tweede beheerscontract bevestigt de eenheid van het Belgisch spoorwegbedrijf dat één van de grondslagen is van de nieuwe structuur en niet slechts een rechtskundig begrip, maar ook een economisch begrip met als doel de activiteiten binnen de NMBS te behouden.

De NMBS zal zelf de activiteiten van spoorwegvervoerder en die van infrastructuurbeheerder blijven uitoefenen (wat trouwens bepaald is in het koninklijk besluit van 5 februari 1997 tot uitvoering van richtlijn 91/440/EEG en zal afzonderlijke rekeningen houden waarmee de resultatenrekening van de opdracht van onderhoud, beheer en exploitatie van de infrastructuur kan worden opgesteld.

#### Vraag nr. 100 van de heer Olivier d.d. 21 maart 1997 (N.):

##### *Mobiliteitsprobleem.*

Het NIS heeft onlangs een publicatie uitgegeven (*Des chiffres à la carte*, editie 1996) die een cijfermatig overzicht biedt op de verschillende sectoren van de Belgische economie: bevolking, gezondheid, landbouw, onderwijs, enz.

De cijfergegevens inzake mobiliteit zijn op zijn minst verontwaardigend te noemen.

Daar waar het wagenpark in 1980 nog 3 159 000 wagens telde zijn dat er nu 4 273 000, een stijging met maar liefst 35 %. Daartegenover staan de cijfers van het openbaar vervoer. De NMBS vervoerde in 1995 slechts 144 miljoen reizigers tegen 163 miljoen reizigers in 1980, een daling met 27 %.

De trend van een stijging van het individueel autoverkeer en de achteruitgang van het openbaar vervoer lijkt daarmee duidelijk bewezen. Vervoerseconomen schetsen een bijzonder pessimistisch toekomstbeeld inzake mobiliteit indien deze trend zich doorzet.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen:

1. Erkent hij de geschetste trend?
2. Welke maatregelen ter stimulering van het openbaar vervoer en ter ontmoediging van het individueel autoverkeer zal hij nemen om een trendbreuk inzake mobiliteit tot stand te brengen?

**Antwoord:** 1. Alhoewel het juist is dat het aantal vervoerde reizigers door de NMBS een gestadige vermindering gekend heeft tot 1986, is er toch een omkering van deze tendens merkbaar sedert 1987. Zo is het aantal reizigers gestegen van 139 miljoen in 1986 tot 142 miljoen in 1996, dus een lichte vermeerdering met 2 %. Betekenisvoller is de stijging van 12 % van het aantal reizigers-kilometers dat gaat van 6 089 miljoen in 1986 naar 6 788 miljoen in 1996, want dit laatste gegeven bepaalt het aandeel van het spoorvervoer in de globale mobiliteit.

Voor het ogenblik is de groei van het autovervoer nog altijd belangrijker dan het spoorwegvervoer, maar de verbetering van de prestaties van dit laatste vervoer, plus de genomen maatregelen voor de toekomst, die hieronder beschreven worden, laten het toe optimist te zijn over de evolutie van de rol van de NMBS in de politiek van duurzame mobiliteit.

2. D'importantes mesures ont été prises récemment par le Gouvernement en faveur du transport ferroviaire. Les principales sont :

— la création de la Financière T.G.V. et la conclusion du traité concernant la participation financière des Pays-Bas à la réalisation de la relation à grande vitesse entre Anvers et Amsterdam;

— l'indexation, depuis 1997, des contributions relatives aux missions de service public de transport intérieur de voyageurs et d'entretien, de gestion et d'exploitation de l'infrastructure;

— une augmentation substantielle de la contribution au financement des investissements qui a été portée de 15 612,5 millions en 1995 à 23 000 millions en 1996. Celle-ci est indexée depuis lors et majorée, en sus, de 1 % l'an.

La S.N.C.B. pour sa part, poursuit une politique de restructuration, de maîtrise des coûts et d'adaptation aux besoins de la clientèle.

Le plan «Objectif 2005» déterminant pour assurer l'avenir de la société ainsi que l'accord social qui lui est complémentaire ont été finalisés et approuvés.

Le deuxième contrat de gestion de la S.N.C.B. réaffirme la volonté, tant de celle-ci que de l'État, d'assurer le développement du transport par chemin de fer dans le cadre des directives européennes. Les dispositions les plus significatives en ce qui concerne le transport de voyageurs sont :

— l'accroissement important de l'offre globale de transport minimale à assurer par la S.N.C.B., l'offre par jour ouvrable passant de 160 000 à 190 000 trains-kilomètres;

— l'obligation, pour la S.N.C.B., de présenter un nouveau plan de transport avec pour objectif d'augmenter de 2 % l'offre actuelle, les jours ouvrables pour les trains ordinaires;

— le maintien de la totalité des gares et points d'arrêt;

— la définition des critères d'évaluation de la qualité du service;

— la responsabilisation de la S.N.C.B. qui encourt des pénalités financières, par la réduction de la contribution de l'État, en cas de non-respect de ses obligations;

— l'engagement de toutes les parties afin d'améliorer les correspondances;

— l'intégration, parmi les priorités de la S.N.C.B., de l'amélioration de l'accès pour les cyclistes et les personnes à mobilité réduite.

Par ailleurs, la confirmation des engagements financiers de l'État a permis l'intégration au contrat de gestion du plan décennal 1996-2005 qui garantit la réalisation du réseau T.G.V. tout en assurant la poursuite et la modernisation du réseau intérieur et le renouvellement du matériel roulant.

De plus, une concertation entre l'État et la S.N.C.B. est mise en place afin d'assurer le développement du transport combiné de marchandises. Cette nouvelle mission assignée à la S.N.C.B., dans le but de minimiser les effets externes des transports, se justifie complètement dans le cadre de la politique européenne avec la création de freeways. La mise en place d'un premier corridor de fret Muizen-Lyon est d'ailleurs en cours.

Si l'ensemble de ces mesures ne porteront pleinement leurs fruits qu'à moyen et long terme, elles produisent dès à présent un effet positif incontestable sur le projet de nouvelle offre de transport applicable à partir de 1998.

On constate en effet que les voyageurs pourront bénéficier :

— d'une offre globale augmentée de l'ordre de 5 % les jours ouvrables, sans aucune fermeture des points d'arrêt;

— d'un renforcement significatif de la desserte de Bruxelles où se posent de la manière la plus aiguë les problèmes de congestion, un nombre important de gares profitant d'une relation directe ou d'une fréquence augmentée avec la capitale;

— d'une meilleure accessibilité de l'aéroport de Zaventem qui pourra être atteint sans correspondance à partir des gares situées sur les lignes de La Panne, Gand et Mons (Quiévrain);

2. Belangrijke maatregelen werden recent genomen door de regering ten bate van het spoorwegvervoer. De voornaamste zijn :

— de oprichting van de HST-Fin. en het sluiten van een verdrag met betrekking tot de financiële bijdrage van Nederland in de verwezenlijking van de hogesnelheidsverbinding tussen Antwerpen en Amsterdam;

— de indexering, sedert 1997, van de bijdragen voor de taken van openbare dienst van binnenlands reizigersvervoer, van beheer en uitbating van de infrastructuur;

— een belangrijke vermeerdering van de bijdrage van de financiering der investeringen die van 15 612,5 miljoen in 1995 op 23 000 miljoen in 1996 gebracht werd. Sedertdien werd die geïndexeerd en elk jaar daarbovenop vermeerderd met 1 %.

De NMBS van haar kant, gaat verder met een politiek van herstructurering, van kostenbeheersing en aanpassing aan de noden van het cliënteel.

Het plan «Doelstelling 2005», dat uiterst belangrijk is om de toekomst van de maatschappij te verzekeren, en het sociaal akkoord dat daarmee samenhangt, werden tot een goed einde gebracht en goedgekeurd.

Het tweede beheerscontract van de NMBS is een hernieuwing van de vaste wil, zowel van de Spoorwegen als van de Staat, om het vervoer per spoorweg te ontwikkelen in het kader van de Europese richtlijnen. De voornaamste bepalingen over het reizigersvervoer zijn :

— de gevoelige toename van het globale minimumaanbod te verzekeren door de NMBS waarbij het aanbod per werkdag stijgt van 160 000 tot 190 000 treinkilometers;

— de verplichting, voor de NMBS, een nieuw verkeersplan uit te werken om het huidige aanbod op de werkdagen met 2 % te doen toenemen voor de gewone treinen;

— het behoud van alle stations en stopplaatsen;

— het bepalen van evaluatie-criteria voor de kwaliteit van de dienstverlening;

— de verantwoordelijkheidszin van de NMBS werd aangescherpt door de boetes die kunnen opgelegd worden onder de vorm van een vermindering van de bijdrage van de Staat indien aan de verplichtingen niet voldaan werd;

— het engagement van alle partijen om de overstappen te verbeteren;

— de integratie, een van de prioriteiten van de NMBS, door een verbetering van de toegankelijkheid voor de fietsers en de personen met beperkte bewegingsvrijheid.

Bovendien, heeft de bevestiging van de financiële engagementen van de Staat een integratie van het beheerscontract in het tienjarenplan 1996-2005 mogelijk gemaakt die de realisatie van het HST-net waarborgt waarbij het vervolg van de modernisatie van het binnenlandse net en de vernieuwing van het rollend materieel verzekerd wordt.

Bovendien is er een overleg tussen de Staat en de NMBS voorzien om de ontwikkeling van het gecombineerd goederenvervoer te verzekeren. Deze nieuwe opdracht is aan de NMBS gegeven om de externe effecten van het wegvervoer te minimaliseren. Dit is volkomen verantwoord in het kader van de Europese politiek door het inrichten van freeways. Een eerste corridor Muizen-Lyon voor het goederenvervoer staat trouwens op stapel.

Weliswaar zal het geheel van deze maatregelen slechts op middellange of langere termijn volledig hun vruchten afwerpen, toch hebben nu al een onbetwistbaar positief effect op het project van nieuw aanbod vanaf 1998.

De reizigers zullen dan van het volgende genieten :

— van een globaal aanbod, verhoogd met 5 % op de werkdagen, zonder een enkele sluiting van een stophalte;

— van een belangrijke versterking van de bediening van Brussel, waar de problemen van de verkeersopstoppingen zich het scherpst stellen door een groot aantal stations een directe verbinding of een verhoogde frekwentie met de hoofdstad te geven;

— van een betere toegankelijkheid van de luchthaven Zaventem die rechtstreeks te bereiken zal zijn vanuit de stations gelegen op de lijnen De Panne, Gent en Bergen (Quiévrain);

- de la coordination entre les services intérieur et T.G.V.;
- du renouvellement à grande échelle du matériel roulant, de plus en plus confortable et moderne.

**Question n° 116 de M. Anciaux du 11 juillet 1997 (N.):**

**Transport par camions. — Lutte contre la fraude.**

En mai 1997, j'ai posé une question parlementaire écrite au ministre concernant la lutte contre la fraude en matière de transport par camions. Les chauffeurs de camion sont, en effet, souvent soumis à l'arbitraire de leur employeur. Le «disque» et le formulaire de «prestations quotidiennes» sont des instruments qui transforment parfois les routiers en esclaves des temps modernes. Dans ma question parlementaire de mai 1997, j'ai souligné que l'A.S.B.L. Werkgroep voor Veilig en Menswaardig Transport (W.V.M.T.) est en train de développer un logiciel qui devrait permettre de prévenir définitivement de tels abus.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes à cet égard:

1. Existe-t-il, outre le développement du logiciel de la W.V.M.T., d'autres initiatives ayant un objectif identique et, si oui, de quelles initiatives s'agit-il?
2. Dans l'affirmative, dans quelle mesure chacun de ces systèmes permettent-ils de combattre la fraude à laquelle on se livre dans le secteur du transport par camions?
3. A-t-il déjà pris contact avec d'autres pays de l'Union européenne en vue de développer, au niveau européen, un système qui permettrait de mettre fin définitivement à la fraude et à l'esclavagisme en question?

**Réponse:** 1. Ainsi qu'il ressortait déjà de ma réponse à la question parlementaire n° 108 de l'honorable membre, le logiciel développé par l'organisation W.V.M.T./O.S.H.T., concerne seulement le contrôle du «formulaire de prestations journalières» à remplir par l'employeur. Le contrôle de ce document relève de la compétence de l'Inspection des lois sociales du ministère de l'Emploi et du Travail. Pour savoir si, sur ce plan, il existe encore d'autres initiatives visant à améliorer le contrôle, l'honorable membre devrait s'adresser au ministre de l'Emploi et du Travail, compétent en la matière.

De mon côté, je ne puis me prononcer que concernant les feuilles d'enregistrement («disque de tachygraphe») sur lesquelles le tachygraphe installé dans le véhicule enregistre, d'une part, les temps de conduite et de repos du conducteur et, d'autre part, la distance parcourue par le véhicule et la vitesse de celui-ci.

J'estime qu'il est injuste de présenter la feuille d'enregistrement comme une source d'abus. Ce document, au contraire, a été développé comme un instrument, sans doute imparfait, destiné au contrôle de l'enregistrement des temps de conduite et de repos.

Ainsi que je l'ai déjà signalé à l'honorable membre dans ma réponse à la question parlementaire n° 108, la Belgique a, au niveau européen, fermement soutenu l'introduction, au 1<sup>er</sup> juillet 2000, d'un appareil de contrôle entièrement digital avec carte du conducteur, mémoire du véhicule et imprimante intégrée.

2. Cet appareil, plus fiable, permettra un meilleur contrôle des réglementations en matière de temps de conduite et de repos. Toutefois, il ne suffit pas seulement d'améliorer l'enregistrement des temps de conduite et de repos. Le contrôle portant sur les données ainsi enregistrées et une sanction efficace des infractions éventuellement constatées doivent constituer la clé de voûte d'une lutte efficace contre la fraude.

En la matière, les initiatives nécessaires sont développées dans notre pays. Au sein de mon département, on a fait l'effort nécessaire pour améliorer le corps de contrôle existant, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. On prépare actuellement la réalisation d'un système d'amendes plus adéquates.

3. Au niveau européen, des rencontres entre les administrations concernées des pays de l'Union européenne ont lieu régulièrement afin d'échanger les expériences et d'évaluer les méthodes de contrôle dans les différents États membres. En outre, des actions de contrôle coordonnées sont régulièrement organisées en

— van de coördinatie tussen de diensten voor het binnenverkeer en de HST;

— van een vernieuwing op grote schaal van het rollend materieel dat comfortabeler en moderner zal worden.

**Vraag nr. 116 van de heer Anciaux d.d. 11 juli 1997 (N.):**

**Vrachtwagentransport. — Fraudebestrijding.**

In mei 1997 stelde ik een schriftelijke parlementaire vraag aan de minister betreffende de fraudebestrijding bij vrachtwagentransport. Vrachtwagenchauffeurs worden immers in vele gevallen geconfronteerd met willekeur vanwege hun werkgever. De zogenaamde «schijf» en het «dagelijks prestatie»-formulier zijn instrumenten die van vrachtwagenschauffeurs vaak moderne slaven maken. Ik haalde in mijn parlementaire vraag van mei 1997 aan dat de VZW Werkgroep voor Veilig en Menswaardig Transport momenteel een software-pakket aan het ontwikkelen is die dergelijke misbruiken definitief kan bannen.

Van de geachte minister had ik graag op de volgende vragen een antwoord verkregen:

1. Zijn er buiten het software-pakket dat WVMT ontwikkelt nog andere initiatieven lopende die eenzelfde doelstelling beogen? Om welke initiatieven gaat het hier?
2. Indien ja, wat zijn de mogelijkheden van deze systemen om de bestaande fraude in het vrachtwagentransport te bestrijden?
3. Heeft hij reeds contact opgenomen met andere EU-landen opdat er op Europees vlak een systeem komt die dergelijke fraude en slavenarbeid tot de verleden tijd doet behoren?

**Antwoord:** 1. Zoals reeds bleek uit mijn antwoord op de parlementaire vraag nr. 108 van het geachte lid, heeft het door de organisatie WVMT ontwikkelde software-pakket alleen betrekking op de controle van het door de werkgever in te vullen «dagelijkse prestatie-formulier». De controle op dit document behoort tot de bevoegdheid van de Inspectie van de Sociale Wetten bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. Om te weten te komen of op dit vlak nog andere initiatieven ter verbetering van de controle bestaan dient het geachte lid zich te wenden tot de terzake bevoegde minister van Tewerkstelling en Arbeid.

Van mijn kant kan ik mij alleen uitspreken over het registratieblad («tachograafschijf»), waarop de in het voertuig geïnstalleerde tachograaf enerzijds de rij- en rusttijden van de bestuurder en anderzijds de door het voertuig afgelegde afstand en ontwikkelde snelheid registreert.

Ik acht het onterecht het registratieblad voor te stellen als een bron van misbruiken. Dit document werd integendeel ontwikkeld als een, weliswaar onvolmaakt, instrument voor de controle op de registratie van de rij- en rusttijden.

Zoals ik het geachte lid reeds heb laten weten in mijn antwoord op de parlementaire vraag nr. 108, is België op Europees vlak één van de stuwende krachten geweest die geleid hebben tot de beslissing om met ingang van 1 juli 2000, over te gaan tot de invoering van een volledig digitaal controle-apparaat met bestuurderskaart, voertuiggeheugen en geïntegreerde printer.

2. Dit nieuwe apparaat zal de rij- en rusttijden op een meer betrouwbare wijze registreren en aldus een betere controle toelaten. Het volstaat echter niet alleen de registratie van de rij- en rusttijden te verbeteren. De controle op de aldus geregistreerde gegevens en een afdoende bestraffing van de eventueel vastgestelde overtredingen dienen het sluitstuk te vormen van een efficiënte bestrijding van de fraude.

Terzake worden in ons land de nodige initiatieven ontplooid. Bij mijn departement worden de nodige inspanningen geleverd om het bestaande controlekorps zowel op kwantitatief als op kwalitatief vlak te verbeteren. De totstandkoming van een adequater beboetingssysteem wordt momenteel voorbereid.

3. Op Europees vlak vinden regelmatig ontmoetingen plaats tussen de bevoegde administraties van de EU-landen om ervaringen uit te wisselen en controlemethodes in de verschillende Lid-Staten te evalueren. Bovendien worden regelmatig gecoördineerde controle-acties georganiseerd in samenwerking met de

collaboration avec les pays voisins. Une telle collaboration est d'ailleurs prescrite par la directive 88/599/C.E.E. du 23 novembre 1988. J'estime, en outre, qu'il est nécessaire de collaborer plus intensivement encore dans l'avenir, sur le plan international, pour parvenir à réaliser un contrôle plus efficace du transport routier.

**Question n° 117 de M. Loones du 18 juillet 1997 (N.):**

**Sabena. — Campagne contre la Belgique et sa côte.**

La campagne que mène la Sabena contre la Belgique et contre la côte belge a provoqué pas mal de remous.

Toerisme Vlaanderen, Westtoerisme et plusieurs communes côtières ont dénoncé avec indignation les pratiques de la Sabena.

L'on a souligné l'importance du secteur touristique qui est devenu la deuxième industrie du pays.

L'on a souligné que cette industrie permet de récolter, non sans mal, des milliards de bénéfiques, que l'on utilise encore en partie pour combler le déficit non résorbé de la Sabena.

L'on estime, à juste titre, qu'il est scandaleux qu'une compagnie aérienne nationale s'adonne à une publicité nuisant au tourisme national.

À cet égard, j'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes:

1. Quelle attitude adopte-t-il vis-à-vis de la campagne de la Sabena qui est visée?
2. A-t-il demandé des justifications à la Sabena et si oui, avec quels résultats?
3. Que fera-t-il pour prévenir la répétition de telles pratiques à l'avenir?

**Réponse:** Le choix par la Sabena d'une campagne de publicité relève de la gestion quotidienne de la société. Il ne m'appartient pas de m'immiscer dans ce choix.

La campagne qui vous préoccupe était destinée à attirer la clientèle des jeunes en leur proposant des tarifs à portée de leur bourse.

L'intention n'était nullement de comparer notre patrimoine touristique et culturel à celui des destinations proposées par la Sabena.

Si, comme d'autres, j'ai trouvé que l'idée de la campagne n'était pas nécessairement la meilleure qui soit, il ne faut pas exagérer l'éventuel effet négatif sur le tourisme en Belgique que craignent les organismes responsables de la promotion touristique.

## Ministre de la Justice

**Question n° 178 de M. Anciaux du 9 juillet 1996 (N.):**

**Euthanasie.**

Des informations relatives à l'euthanasie paraissent régulièrement dans les médias. Aujourd'hui même, on nous annonce que la première loi au monde sur l'euthanasie est entrée en vigueur dans le Northern Territory, un État fédéré de l'Australie.

Il y a quelques années déjà, nos voisins du Nord ont élaboré une réglementation permettant de répondre à une série de questions importantes que se posait la population.

Chez nous aussi, les choses bougent dans ce domaine depuis assez longtemps.

— Certaines associations militent en faveur du droit à une mort digne, d'autres s'opposent catégoriquement à l'application de l'euthanasie.

— Des médecins reconnaissent que certaines formes d'euthanasie sont appliquées depuis des années et généralement acceptables. Mais cette pratique doit rester en permanence dans l'ombre car, d'un point de vue juridique, toute forme d'euthanasie est encore punissable en Belgique.

— Des enquêtes montrent que de nombreux pensionnés estiment qu'il faut autoriser l'euthanasie et élaborer une réglementation légale en la matière.

buurlanden. Dergelijke samenwerking wordt trouwens voorgeschreven door richtlijn 88/599/EEG van 23 november 1988. Ik acht het bovendien noodzakelijk in de toekomst nog intensiever samen te werken op internationaal vlak om te komen tot een efficiëntere controle op het wegvervoer.

**Vraag nr. 117 van de heer Loones d.d. 18 juli 1997 (N.):**

**Sabena. — Anti-België en anti-kust-campagne.**

Er is nogal wat commotie ontstaan rond de anti-België en anti-kust-reclamecampagne die door Sabena wordt gevoerd.

Zowel Toerisme Vlaanderen, Westtoerisme als diverse kustgemeenten hebben zich met verontwaardiging afgezet tegen de praktijken van Sabena.

Er is gewezen op het belang van de toerismesector die de tweede belangrijkste industrie van het land is geworden.

Er is gewezen op de daardoor gegenereerde zuurverdiende miljardenwinst, die toch nog altijd voor een deel gebruikt wordt om het steeds aanwezige deficit van Sabena te dekken.

Terecht wordt gesteld dat het ongehoord is voor een nationale luchtvaartmaatschappij om een anti-reclame tegen het eigen toeristisch product te voeren.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen:

1. Wat is zijn houding tegenover de aangeklaagde Sabena-campagne?
2. Heeft hij Sabena reeds ter verantwoording geroepen en met welk resultaat?
3. Wat zal hij doen om in de toekomst herhaling van dergelijke praktijken te voorkomen?

**Antwoord:** De keuze van een publiciteitscampagne behoort tot het dagelijks bestuur van Sabena en het behoort me niet toe mij hierin te mengen.

Deze campagne was bedoeld om jongeren aan te trekken door tarieven aan te bieden die voor hen betaalbaar waren.

Het lag geenszins in de bedoeling van Sabena om ons toeristisch en cultureel patrimonium te gaan vergelijken met dat van de buitenlandse bestemmingen die door Sabena worden gepromoot.

Ik ben er niet van overtuigd dat deze publiciteitscampagne de beste was. Toch moet de negatieve weerslag ervan op de toeristische sector in België niet overschat worden, zoals gevreesd door zoveel verantwoordelijken van de toeristische sector.

## Minister van Justitie

**Vraag nr. 178 van de heer Anciaux d.d. 9 juli 1996 (N.):**

**Euthanasie.**

In de media duiken regelmatig berichten op rond euthanasie. Vandaag was er nog het bericht dat de eerste euthanasiewet ter wereld in werking is getreden in Northern Territory, een deelstaat van Australië.

Bij onze Noorderburen werd reeds een aantal jaren geleden een regeling uitgewerkt die tegemoet kan komen aan een aantal belangrijke vragen die leefden onder de bevolking.

Ook in ons land beweegt reeds geruime tijd één en ander in dit verband.

— Bepaalde verenigingen ijveren voor het recht op waardig sterven, andere verzetten zich halsstarrig tegen de toepassing van euthanasie.

— Medici erkennen dat bepaalde vormen van euthanasie reeds jaren worden toegepast en algemeen aanvaardbaar zijn. Enkel dient dit gebruik steeds maar in de schemerzone te blijven, want juridisch gezien is elke vorm van euthanasie nog steeds strafbaar in dit land.

— Enquêtes wijzen uit dat heel wat gepensioneerden vinden dat euthanasie moet worden toegelaten en dat er terzake een wettelijke regeling moet komen.

— Le passage de la déclaration gouvernementale Dehaene II qui «bétonne» le débat sur les questions éthiques est ressenti comme condamnable.

L'honorable ministre va-t-il réagir aux différents signaux venant de la société et organiser ou lancer un débat sur l'opportunité de dépenaliser l'euthanasie en Belgique ?

A-t-on déjà des projets concernant le lancement d'un tel débat politique sur l'euthanasie ?

L'honorable ministre s'est-il déjà concerté avec son collègue de la Santé publique à propos d'une possible modification de la loi pénale ?

**Réponse :** La problématique de l'euthanasie est une problématique délicate qui nécessite que l'on s'entoure de toutes les précautions possibles : avis d'experts et d'autorités morales par le biais de commissions, avis des associations médicales, enquêtes scientifiques rétrospectives et prospectives et surtout, accord entre tous, parlementaires, juristes, médecins.

Si on analyse le modèle néerlandais auquel il est fait allusion, on constate que la situation actuelle aux Pays-Bas est le résultat de longs débats politiques, d'une réflexion éthique approfondie et d'une jurisprudence abondante.

Dans notre pays, le débat portant sur l'euthanasie s'est progressivement mis en route, notamment par le biais de journées d'étude, d'articles d'opinion dans la presse, de reportages télévisés, etc. De même, le monde politique se penche sur ce problème. En vue de discuter d'une série de propositions de loi relatives à l'euthanasie et au fait de mettre un terme à la vie, les présidents de la Chambre et du Sénat ont notamment demandé l'avis du Comité consultatif de bio-éthique. Ce comité a émis un avis le 12 mai 1996. Dans un premier temps, cet avis a été explicitement limité à la question de l'initiative d'ordre législatif concernant l'«euthanasie», c'est-à-dire l'acte intentionnel consistant à mettre fin aux jours d'une personne à la demande de cette dernière.

Plutôt que d'opter expressément pour une solution bien déterminée, le comité a décrit d'une manière structurelle les différents avis au niveau éthique. Dans son avis, le comité demande explicitement que cette problématique fasse l'objet d'un débat au niveau des personnes directement concernées et de l'ensemble des citoyens. Je préfère attendre ce débat avant de me prononcer sur d'éventuelles modifications de loi. À ce propos, j'ai appris qu'un colloque sur ce sujet sera probablement organisé en automne.

**Question n° 276 de Mme Maximus du 21 mars 1997 (N.) :**

**Association de copropriétaires de biens immeubles et syndic.**

La loi relative à la copropriété de biens immeubles dispose que l'association des copropriétaires acquiert la personnalité juridique si les conditions prévues à cet effet sont réunies.

La même loi prévoit par ailleurs qu'en cas de copropriété, un syndic doit être désigné.

L'association des copropriétaires dotée de la personnalité juridique peut-elle se désigner elle-même comme syndic ?

**Réponse :** La loi du 30 juin 1994 réglementant la copropriété a accordé la personnalité juridique à l'association des copropriétaires afin de lui permettre d'accomplir des actes juridiques et d'agir en justice comme demandeur ou défendeur. De plus, afin d'éviter que l'ensemble des copropriétaires ne doive chaque fois intervenir, cette loi a prévu un organe (le syndic) qui agit à l'égard des tiers comme le représentant de l'association. Le syndic constitue donc une entité juridique qui doit être distinguée de l'association des copropriétaires en tant que personne morale. Le syndic est seul compétent pour exécuter les décisions de l'assemblée générale et représenter l'association tant en justice que dans la gestion des affaires communes, et il ne peut pas en principe déléguer ses pouvoirs (article 577-8, § 4, 3° et 6°, et § 5, du Code civil).

On assisterait à une confusion inacceptable de compétences et d'intérêts si l'association des copropriétaires se désignait elle-

— De passage uit de regeringsverklaring Dehaene II die het debat over ethische kwesties betonneert wordt als verwerpelijk aangevoeld.

Zal de geachte minister reageren op de verschillende signalen uit de maatschappij en een debat over de mogelijke wijziging van de strafwet organiseren of aangaan ?

Zijn er reeds plannen voor het opstarten van een debat over euthanasie ?

Is er reeds overleg geweest tussen de geachte minister en zijn collega, de minister van Volksgezondheid, aangaande een mogelijke wetswijziging ?

**Antwoord :** De problematiek van euthanasie is een delicate problematiek die vereist dat men zich omringt met alle mogelijke voorzorgen : advies van deskundigen en ethische autoriteiten via commissies, adviezen van medische verenigingen, wetenschappelijke retrospectieve en prospectieve onderzoeken en vooral, akkoord tussen allen, parlementairen, juristen, artsen.

Wanneer men het Nederlandse model analyseert waarop allusie is gemaakt, stelt men vast dat de huidige situatie in Nederland het resultaat is van lange politieke debatten, van een diepgaande ethische reflectie en van een overvloedige rechtspraak.

Ook in ons land is langzaam het debat over euthanasie op gang aan het komen, onder meer via studiedagen, opinie-artikelen in de pers, televisiereportages, enz. Ook de politieke wereld besteedt aandacht aan het probleem. Voor de bespreking van een aantal wetsvoorstellen betreffende euthanasie en levensbeëindiging hebben de voorzitters van de Kamer en Senaat met name het advies gevraagd van het Raadgevend Comité voor Bio-Ethiek. Dit comité bracht een advies uit op 12 mei 1996. Dit advies werd in een eerste fase uitdrukkelijk beperkt tot het vraagstuk van een wetgevende tussenkomst met betrekking tot «euthanasie», d.i. het opzettelijk levensbeëindigend handelen door een andere dan de betrokkene op diens verzoek.

Veeleer dan uitdrukkelijk te opteren voor een bepaalde oplossing, heeft het comité de verschillende meningen op ethisch vlak op structurele wijze beschreven. In zijn advies verzoekt het comité uitdrukkelijk om een ruim democratisch debat over deze problematiek tussen de onmiddellijke betrokkenen en onder alle burgers. Ik wens een dergelijk debat af te wachten alvorens mij uit te spreken over eventuele wetswijzigingen. Ik verneem dat in het najaar in de Senaat een colloquium zou worden gehouden over dit onderwerp.

**Vraag nr. 276 van mevrouw Maximus d.d. 21 maart 1997 (N.) :**

**Vereniging van mede-eigenaars van onroerend goed en syndicus.**

De wet op de mede-eigendom van onroerend goed bepaalt dat de vereniging van mede-eigenaars rechtspersoonlijkheid verkrijgt, indien aan de voorwaarden hiertoe werd voldaan.

Tevens stelt deze wet dat in geval van mede-eigendom een syndicus dient aangesteld te worden.

Kan de vereniging van mede-eigenaars die rechtspersoonlijkheid bezit, zichzelf aanstellen als syndicus ?

**Antwoord :** De wet van 30 juni 1994 tot regeling van de mede-eigendom heeft aan de vereniging van mede-eigenaars de rechtspersoonlijkheid toegekend om haar in staat te stellen rechtshandelingen te verrichten en op te treden in rechte als eiser of verweerder. Bovendien heeft deze wet, om te vermijden dat telkens de collectiviteit van de mede-eigenaars zou moeten handelen, voorzien in een orgaan (de syndicus) dat tegenover derden optreedt als de vertegenwoordiger van de vereniging. De syndicus maakt dus een juridische entiteit uit, die te onderscheiden is van de vereniging van mede-eigenaars als rechtspersoon. Alleen de syndicus is bevoegd om de beslissingen van de algemene vergadering uit te voeren en de vereniging zowel in rechte als voor het beheer van de gemeenschappelijke zaken te vertegenwoordigen, en hij kan principeel zijn bevoegdheid niet overdragen (artikel 577-8, § 4, 3° en 6°, en § 5, van het Burgerlijk Wetboek).

Er zou sprake zijn van een onaanvaardbare vermenging van bevoegdheden en belangen indien de vereniging van mede-

même comme syndic, et ce même sous la dénomination d'un Collège de syndics. L'exposé des motifs de la loi rejette cette dernière hypothèse comme contraire au principe du caractère personnel de la fonction de syndic, mais accepte par contre que les statuts contiennent des dispositions en vue d'assister le syndic et d'assurer un contrôle sur sa gestion (doc. Chambre, 1756/1-90/91, p. 26).

Pour le reste, la loi ne contient pas d'exclusive sur la personne du syndic: il peut être un copropriétaire ou une société pour autant que celle-ci satisfasse aux exigences légales. Rien n'empêche non plus le syndic de faire appel, sous sa responsabilité, à des tiers pour l'accomplissement de certaines tâches de gestion.

**Question n° 326 de Mme Maximus du 27 juin 1997 (N.):**

***Nouvel établissement pénitentiaire à Andenne. — Transfèrement de détenus.***

Les articles parus dans la presse au sujet de l'ouverture du nouvel établissement pénitentiaire d'Andenne indiquent que celui-ci est destiné à recevoir des condamnés à des peines de longue durée. Il peut accueillir 396 détenus.

De par son infrastructure et son cadre du personnel approprié, cet établissement de type fermé est conçu de manière à préparer dans le respect de la dignité humaine, la réinsertion des détenus dans la société.

Étant donné qu'une condition importante de l'accueil humain des condamnés de longue durée réside dans le régime linguistique du personnel de la prison, on attend beaucoup de cette inauguration dans certaines prisons flamandes qui comptent un nombre élevé de détenus francophones.

Tel est également le cas de la prison de Malines, où la surpopulation et un cadre du personnel insuffisamment pourvu provoquent beaucoup de tensions. Celles-ci sont encore amplifiées par la présence d'un nombre non négligeable de détenus francophones qui ne peuvent communiquer normalement avec les gardiens et les autres membres du personnel.

J'aimerais par conséquent savoir si, dans le plan de transfèrement de détenus de longue durée vers le nouvel établissement d'Andenne, priorité sera donnée aux détenus francophones séjournant actuellement dans les prisons surpeuplées de Flandre. Combien de détenus transférera-t-on de Malines à Andenne?

**Réponse:** La capacité totale de la nouvelle prison d'Andenne pourra être utilisée complètement à la fin de l'année, pour autant que je puisse disposer à temps du personnel nécessaire. Actuellement, la capacité utilisable à la prison d'Andenne est de 96 places et cette capacité est pleinement utilisée.

Les transfèremens vers Andenne sont étalés dans le temps et sont effectués à partir des établissements où le problème de la surpopulation est le plus aigu.

Dans plusieurs établissements néerlandophones (entre autres Merksplas, Bruges, la prison secondaire de Louvain, la prison centrale de Louvain et Audenarde) séjournent des détenus francophones. Comme les détenus francophones sont nettement plus nombreux que les détenus néerlandophones, même après la mise en service complète de l'établissement d'Andenne, le manque de capacité disponible restera plus élevé en Wallonie qu'en Flandre.

Il est dès lors impossible de transférer tous les détenus francophones des établissements néerlandophones. À cet égard, la prison de Malines, qui actuellement ne connaît pas de problème de surpopulation, ne représente pas une priorité.

Pour l'établissement pénitentiaire de Malines, le cadre du personnel des agents pénitentiaires prévoit 55 unités, et avec un effectif actuel de 54 agents, ce cadre est donc presque complet. Un agent supplémentaire complètera ce cadre le plus rapidement possible.

eigenaars zichzelf zou aanduiden tot syndicus, ook als dit zou gebeuren onder de naam van een College van syndici. De memorie van toelichting van de wet verwerpt dit laatste als strijdig met het principe van het persoonlijk karakter van de functie van syndicus maar aanvaardt wel dat de statuten bepalingen bevatten om de syndicus bij te staan en toezicht te houden op zijn beheer (Stuk Kamer, 1756/1-90/91, blz. 26).

Voor het overige bevat de wet geen uitsluitel over de persoon van de syndicus: hij kan een mede-eigenaar zijn of een vennootschap mits deze voldoet aan de wettelijke vereisten. Niets belet ook de syndicus om, onder zijn verantwoordelijkheid, voor de uitoefening van bepaalde beheerstaken een beroep te doen op derden.

**Vraag nr. 326 van mevrouw Maximus d.d. 27 juni 1997 (N.):**

***Nieuwstrafinrichting Andenne. — Overbrenging van gedetineerden.***

Uit de persberichten naar aanleiding van de opening van de nieuwe strafinrichting van Andenne blijkt dat zij bestemd is voor de opvang van langgestraften. Zij biedt plaats aan 396 gedetineerden.

Als gesloten inrichting is de inrichting zo ontworpen dat zij, door haar infrastructuur en het aangepast personeelskader, de gedetineerden op een menswaardige wijze kan voorbereiden op een reïntegratie in de maatschappij.

Aangezien één van de belangrijke voorwaarden voor een humane opvang van langgestraften het taalregime is van het gevangenispersoneel zijn de verwachtingen in sommige Vlaamse gevangenis die een belangrijk aantal Franstalige gedetineerden tellen hoog gespannen.

Dat is ook het geval in de gevangenis van Mechelen waar de overbezetting en een onvolledig ingevuld personeelskader voor heel wat spanningen zorgen. Deze worden nog versterkt door de aanwezigheid van een niet onbelangrijk aantal Franstalige gestraften die niet normaal kunnen communiceren met de cipers en andere personeelsleden.

Graag vernam ik dan ook of in het plan tot overbrenging van langgestraften naar de nieuwe strafinrichting van Andenne voorrang zal worden gegeven aan de Franstalige gedetineerden die vandaag in overbevolkte Vlaamse gevangenis verblijven. Hoeveel gedetineerden er van Mechelen naar Andenne zullen worden getransfereerd?

**Antwoord:** De totale capaciteit van de nieuwe gevangenis te Andenne zal, op voorwaarde dat ik tijdig over het nodige personeel kan beschikken, ten volle benut worden tegen het jaareinde. De huidige benutbare capaciteit van Andenne bedraagt 96 en deze is volledig in gebruik.

De overbrengingen naar Andenne gebeuren gespreid in de tijd, en vanuit de inrichtingen die het sterkst getroffen zijn door de overbevolking.

In meerdere Nederlandstalige inrichtingen (onder andere Merksplas, Brugge, Leuven Hulp, Leuven Centraal en Oudenaarde) verblijven Franstalige gedetineerden. Mede omdat er aanzienlijk méér Franstalige dan Nederlandstalige gedetineerden zijn, blijft zelfs na de opening van de inrichting te Andenne het gebrek aan beschikbare capaciteit in Wallonië groter dan in Vlaanderen.

Het is bijgevolg niet mogelijk alle Franstalige gedetineerden uit de Nederlandstalige inrichtingen te verwijderen. De gevangenis te Mechelen, waar momenteel geen overbevolking heerst, vormt hierbij geen prioriteit.

Het kader van penitentiare beambten voor de inrichting te Mechelen dat 55 eenheden bedraagt, is met 54 effectieve personeelsleden quasi volzet. De aanvulling met één eenheid zal binnen de kortst mogelijke tijd gebeuren.



## Ministre de la Défense nationale

Question n° 85 de M. Loones du 14 août 1997 (N.):

### *Informations météo communiquées par les services météo de la force aérienne.*

Par décision de novembre 1996 il a été interdit au Wing Météo de la force aérienne d'encore communiquer au public à partir du 1<sup>er</sup> février 1997 des informations par le canal des médias.

Ceci signifiait d'une part la fin des informations météo par téléphone et d'autre part également de la petite conversation quotidienne renommée sur Studio West (B.R.T. 2) avec le Wing Météo de Coxyde.

À l'occasion de l'interpellation qu'avec d'autres j'ai développée à ce propos, l'honorable ministre a promis d'examiner comment il pourrait remédier à cette situation.

En ce qui concerne les amateurs d'informations météo par téléphone, le ministre a pleinement tenu sa promesse: grâce à la collaboration entre le Wing Météo et l'I.R.M., on peut à nouveau disposer d'informations météo détaillées et diversifiées en fonction de la région.

Subsiste donc la question toute aussi importante de la diffusion, notamment des informations météo à la côte par le canal des médias (radio, T.V., presse).

Pour rendre ceci possible, les communes de la côte, sous la coordination de Westtoerisme, ont pris l'initiative de créer un service météo westflamand en collaboration avec des membres du Wing Météo.

À la mi-juin j'ai demandé à l'honorable ministre, par le biais d'une question orale, s'il accordait l'autorisation aux fonctionnaires du Wing Météo de cumuler leurs fonctions avec des activités au sein du nouveau service météo.

L'initiative était entièrement mise au point et pouvait démarrer le 1<sup>er</sup> juillet.

Étant donné qu'au moment de ma question orale (12 juin 1997) aucun dossier de demande d'autorisation de cumul n'avait été transmis, le ministre n'a pu se prononcer sur la demande que j'ai formulée.

Le 23 juin, les fonctionnaires du Wing Météo ont introduit une demande d'autorisation de cumul.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde à la question suivante:

L'honorable ministre accordera-t-il l'autorisation aux fonctionnaires du Wing Météo de cumuler leurs fonctions avec des activités au sein du nouveau service météo westflamand tel qu'explicité ci-avant?

**Réponse:** Avant de répondre à la question de l'honorable membre, je voudrais rappeler les règles générales.

Il est interdit aux militaires d'exercer un emploi en cumul. Je peux toutefois accorder des exemptions individuelles à cette interdiction générale, à condition que le demandeur respecte des règles strictes, qui ont trait entre autres à sa disponibilité pour le service, à l'interdiction absolue d'utiliser des moyens de l'État pour cette activité et à la prévention de confusion d'intérêts.

Les demandes des militaires du Wing Météo seront confrontées à ces critères. Si une autorisation leur est accordée, il va de soi qu'ils ne pourront, dans le cadre de leur cumul, utiliser les informations recueillies dans l'exercice de leur fonction militaire.

## Minister van Landsverdediging

Vraag nr. 85 van de heer Loones d.d. 14 augustus 1997 (N.):

### *Weerbericht meteodiensten van de luchtmacht.*

Door een beslissing in november 1996 werd aan de Meteo Wing van de luchtmacht verboden om vanaf 1 februari 1997 nog informatie, via de media, door te geven aan het publiek.

Dit betekende enerzijds dat de telefonische weermelding wegviel, en anderzijds dat het roemruchte dagelijks praatje op Studio West (BRT 2) met de Meteo Wing van Koksijde verdween.

Ter gelegenheid van de interpellatie die ik, met anderen, daarover hield beloofde de minister te zullen onderzoeken hoe daar kon aan worden verholpen.

Wat betreft de weerberichtliefhebbers met telefoon heeft de minister ten volle zijn belofte gehouden: door de samenwerking tussen de Meteo Wing en het KMI is er opnieuw gedetailleerde weerinformatie, regionaal gediversifieerd.

Er blijft dus nog de, even belangrijke, vraag naar verspreiding van onder meer een kustweerbericht via de media (radio, TV, pers).

Om dit mogelijk te maken hebben de gemeenten van de Vlaamse kust, onder coördinatie van Westtoerisme, het initiatief genomen tot oprichting van een Westvlaamse meteodienst, in samenwerking met personeelsleden van de Meteo Wing.

Midden juni vroeg ik de geachte minister, via een mondelinge vraag, of hij de toelating zou verstrekken aan de ambtenaren van de Meteo Wing om hun functie te cumuleren met een baan bij de nieuwe meteodienst.

Het initiatief was toen volledig uitgewerkt en kon starten op 1 juli.

Aangezien er op het ogenblik van de mondelinge vraag (12 juni 1997) nog geen dossier over een vraag tot toelating tot cumul werd overgemaakt, kon de minister zich toen niet uitspreken over de geformuleerde vraag.

Op 23 juni werd door de ambtenaren van de Meteo Wing een aanvraag tot cumuluitvoering ingediend.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vraag:

Zal de geachte minister toelating verstrekken aan ambtenaren van de Meteo Wing om hun functie te cumuleren met een baan bij een nieuwe Westvlaamse meteodienst, zoals boven vermeld?

**Antwoord:** Vooraleer te antwoorden op de vraag van het geachte lid, wens ik eerst de algemene regels in herinnering te brengen.

Het is de militairen verboden een bijbetrekking uit te oefenen. Op dit algemeen verbod kan ik individuele uitzonderingen toestaan, op voorwaarde dat de aanvrager strikte regels respecteert, die onder meer betrekking hebben op zijn beschikbaarheid voor de dienst, op het absolute verbod staatsmiddelen te gebruiken in de bijbetrekking en op het voorkomen van belangenvermenging.

De aanvragen van de militairen van de Meteo Wing zullen aan deze criteria getoetst worden. Indien ze een toelating bekomen spreekt het daarbij voor zich dat ze de informatie die ze verkrijgen in hun militaire functie niet zullen mogen gebruiken in hun bijbetrekking.

**Secrétaire d'État à la Sécurité,  
adjoint au ministre de l'Intérieur, et  
secrétaire d'État à l'Intégration sociale  
et à l'Environnement, adjoint  
au ministre de la Santé publique**

**Intégration sociale**

**Question n° 67 de M. Anciaux du 18 juillet 1997 (N.):**

***Subventions accordées pour des projets de lutte contre la pauvreté. — Aliments pour bébés et pour enfants.***

Les pouvoirs publics ont fait, ces dernières années, un effort particulier de lutte contre la pauvreté. Ils ont notamment accordé des subventions à certaines organisations pour divers projets de lutte contre la pauvreté. L'honorable secrétaire d'État peut-il me dire si, depuis 1990, ils ont également soutenu des projets concernant spécifiquement l'alimentation des bébés et des enfants? Si oui, quels furent ces projets? A-t-on consacré, dans le cadre du programme de lutte contre la pauvreté, des fonds publics à l'achat de stocks d'aliments pour bébés ou pour enfants chez certains fournisseurs? Si oui, qui étaient ces fournisseurs et comment l'honorable secrétaire d'État est-il entré en contact avec eux? Certaines sociétés lui ont-elles fait des offres? Si oui, quelles furent ces offres, quel était leur objet et de quels producteurs émanaient-elles?

**Réponse:** En réponse à ses questions, j'ai l'honneur de faire savoir à l'honorable membre qu'aucun projet axé sur l'alimentation des nourrissons et des enfants n'a été subventionné dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

**Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd  
aan de minister van Binnenlandse Zaken, en  
staatssecretaris voor Maatschappelijke  
Integratie en Leefmilieu, toegevoegd  
aan de minister van Volksgezondheid**

**Maatschappelijke Integratie**

**Vraag nr. 67 van de heer Anciaux d.d. 18 juli 1997 (N.):**

***Subsidiëring van armoedebestrijdingsprojecten. — Baby- en kindervoeding.***

Vanuit de overheid werd de laatste jaren een extra inspanning geleverd in het kader van de armoedebestrijding. In dit kader werden ook subsidies verleend aan verschillende organisaties en projecten die een eigen inbreng hadden in de bestrijding van het armoedeprobleem. Kan de geachte staatssecretaris mij vertellen of er sinds 1990 ook specifieke projecten werden gesteund die zich toespitsten op baby- en kindervoeding? Welke waren die? Werden met overheidsgelden bepaalde stocks aangekocht bij leveranciers van babyvoeding in het kader van het armoedebestrijdingsprogramma? Wie waren deze leveranciers en hoe is de geachte staatssecretaris hiertoe gekomen? Werden bepaalde aanbiedingen gedaan aan de geachte staatssecretaris door bepaalde bedrijven? Welke waren die aanbiedingen, wat beoogden die en van welke producenten waren ze afkomstig?

**Antwoord:** In antwoord op zijn vragen heb ik de eer het geachte lid mede te delen dat er in het kader van de armoedebestrijding geen projecten werden gesteund die zich toespitsten op baby- en kindervoeding.